

« **Le droit international, c'est l'autodétermination** »

« **On cherche à tuer la vérité à Ghaza** »

MOHAMED MEZIANE INSISTE POUR UN REMPART UNI CONTRE LES CAMPAGNES ANTI-ALGÉRIENNES

« Les médias doivent être un élément fondateur »

LIRE EN PAGE 2

SÉCURITÉ, STABILITÉ ET PAIX DANS LA RÉGION

Convergence de vues entre l'Algérie et l'Égypte

L'Égypte a fait part de son estime pour le rôle majeur de l'Algérie en faveur des causes et des droits arabes, y compris la cause palestinienne.

LIRE EN PAGE 3



Ph : DR

APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ NATIONAL



Zitouni et Rezig mobilisent leurs troupes

P 4

LA DIASPORA FRANCO-ALGÉRIENNE
« Gardienne de l'honneur face au mépris »

P 2

HIPPODROME ABDELMADJID AOUCHICHE-ALGER, CET APRÈS-MIDI À 15H30
12 coursiers de la même valeur

P 21

Le « mouton pour tous » est arrivé

L'opération est loin d'être simple. L'importation d'un million de moutons, en prévision de la fête de l'Aïd El-Adha, a été décidée par le président de la République lors du Conseil des ministres du 9 mars dernier. Le sujet est revenu sur la table des deux autres Conseils des ministres suivants des 23 mars et 7 avril derniers. Une commission nationale présidée par le ministre de l'Agriculture, Youcef Cherfa, et comprenant pas moins de six secrétaires généraux de ministères, les représentants de la police, de la Gendarmerie, des Douanes ainsi que quatre directions agricoles des wilayas du centre et des entreprises publiques concernées, a été installée. Mais avant et conformément aux instructions du président Tebboune, Cherfa a veillé à l'élaboration d'un cahier de charges en vue de lancer une consultation internationale. De fixer un prix plafond (du mouton). L'im-

portation doit être confiée exclusivement à des structures publiques. Y compris pour la vente au détail par le biais des services des œuvres sociales et des partenaires sociaux dans la distribution. On vous disait au début que l'opération est loin d'être simple. Lors du Conseil des ministres du 23 mars le chef de l'État « a approuvé l'importation d'un million de têtes de bétail... (qui) sera exonérée des droits et taxes afin que les prix soient accessibles aux citoyens. Les offres de trois (3) pays (dont l'Espagne et la Roumanie) ...ont été acceptées ». Ce qui veut dire que le travail, en aval, a été plus que rapide (14 jours). Oui, mais, pourquoi cette importation de moutons ? La rareté des pluies a eu un effet négatif sur notre cheptel. Cette importation l'épargnera et aura donc un impact positif sur son développement. L'autre effet et pas des moindres est de protéger le pouvoir d'achat des Algériens. C'est-à-dire un prix du mouton plus que raisonnable et qui sera fixé en fonction du poids de la bête. Il faut noter que tout a été fait

pour contrer la spéculation et d'autres tentatives de détourner cette décision sociale du président Tebboune, comme par exemple les faux consommateurs (prête-noms) et la contrebande. Les premières livraisons de moutons ont commencé à arriver hier vendredi selon le quotidien « Horizons ».

Leur répartition a été étudiée pour l'ensemble du pays. Les moutons seront placés en quarantaine, pour un temps et suivi par des vétérinaires avant d'être mis en vente. Les « vautours » du commerce informel ont déjà commencé à répandre leur intox sur la qualité de ces moutons. Ils oublient que c'est la même provenance et la même qualité supérieure des moutons importés par l'Arabie saoudite, chaque année, lors du Hadj. Pour le reste, l'homme, Youcef Cherfa, que le Président Tebboune a chargé de l'opération, est connu pour sa rigueur et son sens de l'organisation. À titre indicatif, l'allocation chômage c'est lui. Le recensement général de l'agriculture, c'est encore lui. Etc. Sans aucune flagornerie puisqu'il ne fait que son travail. Comme tout Responsable qui se respecte. Ce qui est louable par les temps qui courent !

Zouhir Mebarki

MEZIANE, LORS DE LA RENCONTRE RÉGIONALE DES JOURNALISTES, PROFESSIONNELS, ET ACTEURS DU SECTEUR, À ORAN :

« Les médias doivent être un élément fondateur du front intérieur »

« Construire un front médiatique uni et fort qui sera un rempart pour défendre l'Algérie et son image, face aux attaques multiformes dont elle fait l'objet », a indiqué le ministre de la Communication Mohamed Meziane dans une allocution d'ouverture de la première rencontre régionale des journalistes, professionnels des médias et acteurs du secteur de la communication, qui s'est tenue jeudi à l'Hôtel Le Méridien d'Oran.

La rencontre à laquelle ont pris part les professionnels du secteur de la communication, des chargés de communication d'institutions publiques et des syndicalistes venus de 17 wilayas de l'Ouest et du sud-Ouest du pays. Meziane qui a rappelé à l'auditoire le respect et l'estime que voue à la presse le président de la République Abdelmadjid Tebboune a appelé les professionnels du secteur des médias à être au diapason des défis qui se posent au pays et être à la hauteur des



PH: DR

menaces qui le cernent en étant un élément du front intérieur, « qui sera un rempart contre toutes les campagnes hostiles visant l'Algérie, menées à travers les médias étrangers et les réseaux sociaux », a-t-il souligné. Il n'a pas manqué dans ce cadre de se dire convaincu que les professionnels de la presse, publique et privée sauront assumer pleinement leur responsabilité dans la défense du pays et de son image, « conformément aux principes de la Déclaration du 1er Novembre, et dans le strict respect de la déontologie professionnelle ».

Le ministre de la communication a par ailleurs rappelé la nécessité de « préserver la crédibilité dont jouit la presse algérienne sur la scène internationale, « une presse n'a jamais dévié des positions de l'État algérien et a toujours défendu les causes justes », a-t-il précisé. Meziane qui a abordé le volet de la

communication institutionnelle a insisté sur l'importance de la formation spécialisée et continue pour améliorer les performances journalistiques et garantir une information fiable au public. Il a appelé les journalistes à faire preuve de rigueur dans la vérification des informations et à éviter les sources douteuses, notamment celles provenant des réseaux sociaux qui portent souvent le sceau des « mouches électroniques », tendancieuse et diffamatoires.

Par la suite les travaux se sont poursuivis dans le cadre de quatre ateliers (« La nouvelle législation encadrant le secteur de la communication et la déontologie professionnelle », « La réalité de la presse audiovisuelle, écrite et électronique face aux nouveaux défis de l'intelligence artificielle et des technologies de la 5G », « La communication institutionnelle et son rôle dans la promotion de

l'image de l'Algérie », et « La formation spécialisée, continue et la prospective des métiers d'avenir », qui devaient présenter des recommandations comme synthèse d'un débat animé par les professionnels de la presse. Pour de nombreux professionnels de la presse, cette rencontre est une nécessité pour donner un nouveau cadre permettant une meilleure pratique des métiers de l'information. « Depuis l'ouverture au début des années quatre-vingt-dix, l'espace médiatique a connu plusieurs dérives qui ont généré des situations qui ont été préjudiciables aux journalistes et au droit à l'information du citoyen garanti par la constitution. Ces rencontres sont une halte pour faire un état des lieux et procéder aux réglages nécessaires pour s'adapter aux nouvelles technologies, relever les défis posés au pays et mobiliser les efforts des médias dans la consolidation du front intérieur pour faire face aux menaces qui guettent le pays », ont indiqué des participants qui n'ont pas manqué de rappeler tout leur espoir de voir les médias algériens se mettre au diapason des attentes du citoyen aujourd'hui ciblé par une large panoplie de réseaux sociaux, des chaînes d'informations souvent manipulatoires et des discours véhiculés par les ennemis du pays.

À noter que le conclave d'Oran est le premier du genre et qu'il sera suivi par des rencontres similaires prévues dans les régions Est, Centre et Sud du pays.

Slimane B.

SOUTIEN AUX IDÉES ET PROJETS INNOVANTS DES ÉLÈVES

L'engagement du ministre Saâdaoui

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohammed Seghir Saâdaoui, a souligné l'engagement du ministère à soutenir les idées, travaux et projets innovants des élèves au service du système éducatif et de l'économie nationale. À cet égard, Saâdaoui a rappelé le message qu'il a adressé à la communauté éducative à l'occasion de la Journée du Savoir, dans lequel il a annoncé la création du Prix national de l'innovation scolaire pour encourager les élèves à libérer leur potentiel créatif. Il a souligné que son secteur « accompagnera tous ceux qui présentent des idées intéressantes dans leurs écoles » afin de les aider à les développer en projets à soumettre au ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, dans l'espoir de créer des start-up à même de profiter au secteur et au pays, et ce, conformément à la politique des hautes autorités du pays, à leur tête le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Par ailleurs, le ministre a annoncé le lancement de la deuxième édition du concours « Tarbya-Up Challenge 2025 », invitant les propriétaires de start-up à y participer. Les résultats seront annoncés le 16 avril 2026, a-t-il dit. À cette occasion,

Saâdaoui a mis en avant le rôle de l'INRE dans l'encadrement de la recherche scientifique et la création de start-up performantes dans le domaine de l'Éducation, saluant les efforts déployés par ses cadres au service du secteur et de l'économie nationale.

CONTINUITÉ DE LA SCOLARISATION POUR LES ÉLÈVES HOSPITALISÉS

Sur un autre registre, Saâdaoui a réaffirmé depuis la wilaya de Blida, l'engagement de l'État à assurer toutes les conditions nécessaires pour garantir la continuité de la scolarité pour les élèves nécessitant une hospitalisation de longue durée afin de leur donner espoir et de les aider à se rétablir. À l'issue de sa visite d'une classe intégrée au Service de cancérologie de l'hôpital (Mohamed Yazid), à l'occasion de la Journée du savoir (16 avril), Saâdaoui a affirmé que « l'État veille à assurer les conditions de scolarisation au profit de tous les élèves à travers le territoire national, notamment ceux résidant dans des régions éloignées ou ne pouvant pas se déplacer aux établissements éducatifs pour des raisons sanitaires, à l'instar des élèves hospitalisés nécessitant des soins particuliers ». Le

ministre a, à cet égard, fait état de 337 élèves admis dans des classes intégrées au niveau d'établissements hospitaliers durant la durée des soins à travers le territoire national, encadrés par un staff pédagogique, pour garantir la continuité de leur scolarité durant leur hospitalisation.

Ania N.

MESRS

L'UFC et NESDA renforcent leur coopération

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a supervisé, jeudi, les cérémonies de signature d'un accord pour le lancement d'un Centre de développement de l'entrepreneuriat à distance entre l'université de Formation Continue (UFC), de Didouche Mourad et National Entrepreneurship Support And Development Agency (NESDA). Selon un communiqué du ministère le but de cet accord est de soutenir les leaders en ce domaine des affaires, et la numérisation des services de formation et accompagner la transition numérique. À la même occasion, le ministre a rencontré le directeur de l'UFC et ses collaborateurs. La discussion a porté sur l'importance de reconsidérer les objectifs de l'université pour assurer une meilleure performance et développer ses services en fonction des demandes du marché et des objectifs du gouvernement dans les domaines de l'enseignement supérieur et de l'entrepreneuriat.

Sarah O.

CONTRIBUTION

LA DIASPORA FRANCO-ALGÉRIENNE

« Gardienne de l'honneur face au mépris »

Depuis plusieurs mois, le ministre de l'Intérieur français multiplie les provocations, les contre-vérités et les invectives à l'égard de l'Algérie,



mettant en péril un équilibre diplomatique déjà fragile entre Paris et Alger. Faut-il y voir l'empreinte d'une ligne politique assumée, ou celle, plus insidieuse, d'une soumission rampante aux injonctions de la droite extrême et de la fasho-sphère cette nébuleuse réactionnaire qui rêve encore d'Empire et de domination coloniale ?

Quoi qu'il en soit, le constat est clair : en se faisant le porte-voix d'un ressentiment colonial à peine voilé, ce ministre ne parle pas pour la France mais pour une certaine idée de la France nostalgique et autoritaire. Quand il ose évoquer une prétendue « humiliation » de la France face à l'Algérie, c'est une insulte faite à l'Histoire. Car s'il y a bien un peuple qui a connu l'humiliation la vraie, brutale, systémique c'est le peuple algérien. Une humiliation longue de 132 ans, faite de spoliation, d'avilissement, de massacres, et d'une guerre coloniale dont les plaies restent béantes.

De qui se moque-t-on ? De quelle humiliation parle-t-il, lui qui occulte sciemment celle infligée à des millions d'Algériens ? Cette tentative de réécriture de l'Histoire n'est pas seulement indigne, elle est dangereuse. Elle ravive les braises d'un passé non digéré, au lieu de construire les conditions d'un dialogue apaisé entre deux pays liés par le sang, la douleur, mais aussi par l'avenir.

Nous, membres de la diaspora franco-algérienne, ne sommes pas dupes. Et non, notre silence n'est pas un signe de soumission. Il est celui d'une maturité politique que beaucoup dans l'appareil d'État français semblent avoir perdue. Mais ce silence ne durera pas éternellement. Car nous refusons d'être les spectateurs muets d'une dérive nationaliste qui instrumentalise nos histoires, nos identités, et notre citoyenneté plurielle à des fins électoralistes.

Notre voix est là. Et elle s'élèvera, plus forte, plus ferme, chaque fois qu'on tentera de nous effacer, de nous humilier, ou de travestir notre passé.

Paris le 17.04.2025

*Par Nasser KHABAT
Secrétaire général du MOUDAF*

SÉCURITÉ, STABILITÉ ET PAIX DANS LA RÉGION

Convergence de vues entre l'Algérie et l'Égypte

Le président Abdelmadjid Tebboune a reçu une lettre du président égyptien, Abdel Fattah Al-Sissi, qui lui a été remise jeudi à Alger, par le ministre des Affaires étrangères, de l'Immigration et des Expatriés égyptiens, Badr Abdel Ati, lors de l'audience qu'il lui a accordée, en présence du directeur de Cabinet à la présidence de la République, Boualem Boualem, du ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, et de l'ambassadeur d'Algérie auprès de la République arabe d'Égypte.

Au sortir de cette audience, Badr Abdel-Atty a indiqué avoir fait part au président de la République de "l'estime de l'Égypte pour le rôle majeur de l'Algérie en faveur des causes et des droits arabes, y compris la cause palestinienne, à partir de son siège au Conseil de sécurité". Il a également évoqué "les efforts arabes visant à contrer les tentatives de liquidation de la cause palestinienne ont été également évoqués". Le ministre égyptien a informé le président de la République des "derniers efforts soutenus consentis par l'Égypte, en coopération avec le Qatar et les États-Unis d'Amérique, pour faire cesser la guerre d'agression inique contre le peuple palestinien résistant dans la bande de Ghaza et œuvrer à mettre fin aux souffrances du peuple palestinien frère à travers le retour à l'accord de cessez-le-feu conclu le 19 janvier dernier". "Le plan arabo-musulman pour la reconstruction de la bande de Ghaza dès la conclusion d'un accord de cessez-le-feu", a été passé en revue, a-t-il ajouté. Dans ce sens, le ministre égyptien a



informé le président Tebboune, de la volonté de l'Égypte d'abriter la Conférence internationale du Caire sur la reconstruction, en vue de mettre en œuvre ce plan arabo-musulman. Badr Abdel-Atty a mis en évidence la convergence de vues entre l'Algérie et l'Égypte quant à "la nécessité de consentir davantage d'efforts pour réaliser la sécurité, la stabilité et la paix dans la région, à la lumière des évolutions accélérées au Moyen-Orient, dans le monde arabe et dans le continent africain". Il a indiqué avoir "écouté les visions du président de la République concernant le soutien constant de l'Algérie au peuple palestinien" à tous les niveaux. Abdel-Atty a, par ailleurs, adressé ses félicitations à l'Algérie pour son élection en qualité de membre du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine (UA). S'agissant de la coopération bilatérale, Abdel-Atty a fait savoir que l'audience a été l'occasion d'évoquer les préparatifs en cours en prévision de la Grande commission mixte algéro-égyptienne, qui devrait se réunir au Caire cette année. Il a rappelé la visite du président de la République en Égypte au mois d'octobre dernier, saluant, à cet égard, la teneur des entretiens entre les présidents des deux pays, qui avaient réaffirmé "le caractère vital et exceptionnel des relations bilatérales

et les liens historiques profonds qui unissent l'Algérie et l'Égypte et les deux peuples frères". La rencontre a aussi permis de réaffirmer "la forte volonté commune de hisser les relations bilatérales vers des horizons plus vastes à tous les niveaux" et de "passer en revue les partenariats en matière de développement entre les deux pays", a-t-il précisé. Jeudi, Ahmed Attaf a reçu au siège du ministère, Badr Abdel-Atty pour passer en revue les différents axes et dimensions des relations de fraternité et de coopération entre les deux pays frères, et examiner les moyens de leur impulsion dans le cadre de la préparation des prochaines échéances, notamment celles relatives à la Haute commission mixte algéro-égyptienne. Les deux ministres ont également évoqué "différentes questions d'actualité dans leur voisinage régional, notamment les risques existentiels menaçant la question palestinienne, ainsi que les développements survenus dans l'État frère de Libye". Par ailleurs, le ministre d'État, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab, et Badr Abdel-Atty ont supervisé la cérémonie de signature d'un mémorandum d'entente entre le groupe Sonelgaz et la société égyptienne "Elsewedy Electric".

M'hamed Rebah

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ ORGANISÉE TRANSFRONTALIÈRE Les polices algérienne et italienne examinent les mécanismes de coopération

Une délégation de haut niveau conduite par le directeur général de la police italienne, M. Vittorio Pisani, en présence de Son Excellence l'Ambassadeur d'Italie en Algérie, est arrivée jeudi en tant qu'invitée de la direction générale de la Sûreté nationale. Cette visite rentre dans le cadre de l'accord sécuritaire algéro-italien signé entre le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire et son homologue italien en février 2024, qui vise à adapter la coordination et la coopération conjointes aux défis actuels. Lors de cette visite, le directeur général de la Sûreté nationale, Ali Badaoui, a tenu une réunion avec son homologue italien au siège de la direction générale de la Sûreté nationale. La réunion a débuté par des discussions bilatérales sur des sujets d'intérêt commun et a été élargie aux délégations policières des deux pays. Les discussions ont principalement porté sur l'étude des mécanismes opérationnels visant à renforcer la coopération et la coordination en matière de sécurité entre les deux agences, afin de prévenir et de combattre toutes les formes de criminalité, en particulier la criminalité organisée transfrontalière, en plus d'échanger des expériences et des expertises dans le domaine de la formation et du développement, il s'agit de renforcer les capacités opérationnelles des forces de police des deux pays. La délégation de la police italienne a visité le siège du Groupe d'opérations spéciales de police (GOSP) à Boudouaou, où elle a été informée des différentes structures et tâches du groupe. Ils ont ensuite assisté à des démonstrations sur le terrain et à des exercices de simulation présentés par les membres du groupe, qui ont reflété le professionnalisme, la préparation opérationnelle et le degré de maîtrise des compétences techniques des membres d'élite de la police algérienne.

Sarah O.

LE FRONT POLISARIO RÉPOND AU MAE ESPAGNOL :

« Le droit international, c'est l'autodétermination »

Ce jeudi à Madrid, les ministres espagnol et marocain des affaires étrangères ont pris le malin plaisir d'agiter la fausse carte du « plan d'autonomie » pour le Sahara occidental, au mépris du droit international. Le Front Polisario est monté au créneau pour battre en brèche les thèses marocaines.

En effet, en visite à Madrid, le chef de la diplomatie marocaine Nasser Bourita s'est entretenu avec son homologue espagnol José Manuel Albares, affirmant, lors d'une conférence de presse, que les relations entre les deux pays « connaissent actuellement leur meilleure phase de tous les temps ». Concernant le Sahara occidental, Albares a réaffirmé devant son homologue marocain son soutien « au plan d'autonomie » comme « base la plus réaliste, sérieuse et crédible pour résoudre le différend ».

Manœuvres insidieuse, Albares a glissé une phrase en faisant croire à qui voudrait l'entendre que cette « approche » tient compte « du droit international ». Ce qui est, bien entendu, un mensonge grotesque. On ne peut pas s'attendre à plus pire de la part de Madrid qui, depuis 2022, a remis en cause la position de neutralité consensuelle à l'Espagne dont la responsabilité historique, en tant que puissance administrante du territoire du Sahara occidental, doit le rester jusqu'à sa décolonisation en permettant au peuple sahraoui d'accéder à son droit incessible à l'autodétermination dans le cadre d'un référendum.

Face à l'attitude de fuite en avant de Madrid devant ses responsabilités historiques couplée au mépris et au cynisme du représentant diplomatique de la force occupante marocaine, le Front Polisario a dénoncé ce qui s'apparente à des manœuvres



Abdulah Arabi, représentant du Front Polisario en Espagne

dilatatoires. Ainsi, dans un communiqué rendu public jeudi, le bureau de représentation du Front Polisario en Espagne condamne « fermement les déclarations faites par le ministre espagnol des Affaires étrangères », jeudi dernier, à Madrid, lors d'une réunion avec son homologue marocain. « Au vu de ce qui précède et des déclarations réitérées à ce sujet, le soutien obstiné du gouvernement espagnol aux thèses

marocaines au Sahara occidental contredit franchement la politique de promotion et de défense des droits de l'homme dont l'Espagne se vante dans le cadre de sa politique étrangère », dénonce le document du Front Polisario signé par son représentant en Espagne, Abdulah Arabi. « Cette contradiction est patente, car toute proposition qui ne respecte pas le droit à l'autodétermination et à l'indépendance du peuple du Saha-

ra occidental est contraire au droit international », rappelle le diplomate du Polisario, rappelant que « cette approche, qui est devenue plus évidente ces dernières années, est poursuivie au mépris total de la volonté du peuple espagnol, des forces politiques et des institutions, y compris la composition parlementaire, que le ministre doit respecter. » Sur la base de ces faits, conclut le communiqué du F.P. « nous affirmons que la seule solution capable de s'adapter aux complexités du contexte géopolitique actuel est celle qui reconnaît le Front Polisario comme seul représentant légitime du peuple sahraoui, permet de mettre fin à l'occupation marocaine du Sahara occidental, conformément au droit international, et garantit le droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance du peuple sahraoui. »

Farid Guellil

APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ NATIONAL

Zitouni et Rezig mobilisent leurs troupes

Les ministères du Commerce extérieur et du Commerce intérieur ont tenu, jeudi, une réunion de coordination, ayant regroupé les représentants du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), sur la nécessité d'assurer un approvisionnement régulier du marché national en divers produits et marchandises, locaux ou importés, conformément aux directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a indiqué un communiqué conjoint des deux départements ministériels.

Cette réunion a été coprésidée par le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, et le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national,



Tayeb Zitouni, en présence du président du CREA, Kamel Moula, ainsi que de cadres des deux ministères, précise la même source. La rencontre a porté sur « la concrétisation des hautes directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à garantir un approvisionnement continu, pérenne et suffisant du marché national en divers produits et marchandises, locaux ou importés », lit-on dans le com-

munié. Il est important de rappeler que les deux ministres ont coprésidé mardi dernier une réunion de coordination ayant regroupé des cadres des deux secteurs et des instances sous tutelle, et ce, après l'installation de Rezig dans ses nouvelles fonctions. Lors de cette rencontre, Zitouni avait précisé que l'approvisionnement régulier des marchés, la disponibilité des produits et la stabilité des prix constituent

la pierre angulaire d'une politique d'exportation réussie, soulignant la nécessité de renforcer la coordination continue entre les deux secteurs. Pour sa part, Rezig a mis en avant l'importance de l'unification des visions, de qualité et de complémentarité des rôles entre les deux ministères, affirmant qu'une préparation efficace à l'exportation passe par la réalisation de l'autosuffisance et l'étroite coordination avec les services du Commerce intérieur, notamment en matière de contrôle, de qualité et de conformité. À ce titre, les deux ministres ont donné des instructions aux cadres des deux secteurs pour le renforcement de la coordination sur le terrain et la mise en place de groupes de travail conjoints chargés de suivre les dossiers d'intérêt commun. Au terme de la rencontre, les deux ministres ont réaffirmé leur engagement à œuvrer de concert pour atteindre les objectifs tracés, dans le cadre d'une approche fondée sur la complémentarité entre efforts internes et ouverture sur l'extérieur, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour bâtir une économie moderne, forte et performante.

Ania N.

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'ÉNERGIE

La société égyptienne « Elsewedy Electric » devrait renforcer ses investissements en Algérie

Le Président-directeur général du groupe Sonelgaz, Mourad Adjal, a affirmé que le mémorandum d'entente, signé jeudi à Alger, entre le groupe Sonelgaz et la société égyptienne "Elsewedy Electric", vise à renforcer les investissements de la société en Algérie, constituant ainsi une étape stratégique qui ouvrira de nouvelles perspectives économiques entre les deux pays. Adjal a précisé que « ce partenariat repose sur le principe de gagnant-gagnant et reflète la forte volonté des autorités supérieures du pays, représentées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de dynamiser les relations historiques entre l'Algérie et l'Égypte ». « Il permettra d'ouvrir de nouvelles perspectives économiques, incarnant les ambitions communes des deux Nations », a-t-il poursuivi. Selon le responsable, ce partenariat confirme également les efforts de Sonelgaz pour devenir « un acteur

clé sur le continent africain et dans la région méditerranéenne », d'autant plus qu'elle est aujourd'hui une société pionnière et compétitive dans différents domaines liés à l'énergie, y compris la fabrication d'équipements, l'ingénierie et la réalisation d'infrastructures énergétiques, outre sa grande expertise dans les domaines de la numérisation et de la formation ». De son côté, le directeur exécutif et président du Conseil d'administration d'Elsewedy Electric, Ahmed Elsewedy, a souligné que ce partenariat jouera « un rôle majeur dans la région en matière d'industrialisation », saluant les « compétences algériennes et le soutien considérable du Gouvernement pour la promotion de l'industrie locale concrètement sur le terrain et non à travers de simples promesses ». Le mémorandum vise à renforcer les investissements d'Elsewedy Electric en Algérie à travers l'extension des activités de son usine

de câbles située dans la wilaya d'Aïn Defla, pour inclure la fabrication d'accessoires, ainsi que la production et la commercialisation d'équipements énergétiques, notamment avec la création d'une usine de fabrication d'isolateurs en Algérie. De plus, cette coopération prévoit l'étude de la faisabilité d'une usine commune entre Sonelgaz et la société égyptienne pour la production de transformateurs à très haute tension, avec la possibilité de créer une joint-venture pour la réalisation de centrales électriques au niveau de l'Afrique et du Moyen-Orient, outre l'échange de compétences et la formation. La mise en œuvre de ce mémorandum sera suivie par un comité mixte composé de représentants des deux parties, chargé d'étudier de nouvelles opportunités de coopération, selon les explications fournies lors de l'événement.

A. N.

DESSALEMENT DE L'EAU DE MER

Un premier colloque national le 29 avril prochain à Alger

La société ECOlogy Green Impact Company (ECOGIC), en partenariat avec l'École nationale supérieure des sciences de la mer et de l'aménagement du littoral (ENSSMAL) et le Club des Entrepreneurs et des Industriels (CEI), avec le soutien financier de Beni Saf Water Company, organise, le 29 avril, à Alger, un Colloque national sur le dessalement de l'eau de Mer (CDEM 2025). Cet événement se positionne comme un rendez-vous stratégique à l'échelle nationale pour réfléchir collectivement aux enjeux liés à la sécurité hydrique, à la résilience climatique et à l'in-

novation industrielle dans le secteur de l'eau. La rencontre réunira près de 100 participants issus des secteurs institutionnels, industriels et académiques, de la société civile et des médias. Des conférences plénières, des ateliers thématiques et des sessions de dialogue technique permettront de croiser expertises et expériences autour des thèmes suivants : Intégration du dessalement dans les politiques publiques ; technologies et innovation (osmose inverse, énergie solaire couplée, gestion des rejets, valorisation des saumures) ; modèles de financement et de partenariat public-privé

transfert de savoir-faire et autonomie stratégique de la filière en Algérie. Parmi les intervenants attendus figurent des représentants de l'Algerian Energy Company (AEC) filiale du groupe Sonatrach, des gestionnaires de stations de dessalement, ainsi que des experts nationaux et des chercheurs spécialisés dans le domaine. Le CDEM 2025 entend valoriser les efforts de développement technologique et industriel portés par les hautes autorités du pays et soutenir le dialogue et les échanges entre les acteurs publics et privés du dessalement de l'eau de mer en Algérie. Cette

initiative s'inscrit dans la stratégie nationale visant à renforcer la sécurité hydrique et à atteindre une autonomie technologique dans le secteur du dessalement, comme l'a souligné récemment le ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies Renouvelables, Mohamed Arkab. Il a notamment évoqué l'objectif de produire localement des membranes d'osmose inverse et d'intégrer davantage les énergies renouvelables dans le processus de dessalement, contribuant ainsi à la transition énergétique du pays.

R. N.

DÉDIÉE AU FINANCEMENT DES ASSOCIATIONS DE JEUNES Hadaoui lance une plateforme numérique

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hadaoui a lancé officiellement la nouvelle plateforme numérique dédiée au financement des projets des associations de jeunes, au titre de l'année 2025. Lors d'un atelier national dédié à l'évaluation et à la promotion du système de financement par le secteur des projets des associations de jeunes, Hadaoui a souligné l'attachement de son secteur à « promouvoir le système de financement des associations, à travers le développement des méthodes employées pour réaliser l'efficacité », citant, à ce titre, l'introduction d'améliorations « substantielles » sur la plateforme dédiée au financement des projets des associations de jeunes. Il s'agit également de « permettre aux jeunes de bénéficier de formations et de conseils dispensés par des experts compétents », et de « réguler la relation entre le secteur et ces associations, à travers un cahier des charges », ainsi que « d'accompagner et d'évaluer ces projets en permanence », ajoute Hadaoui. Pour ce faire, le secteur de la jeunesse s'attelle à mettre en place « un modèle qui jette les bases des projets associatifs professionnels, en vue de contribuer efficacement à la réalisation des objectifs de développement tracés par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune qui porte une importance capitale aux jeunes pour leur permettre de contribuer à la concrétisation de la nouvelle vision économique », a-t-il dit. Il a également mis en avant l'importance de « la formation continue et qualitative », dans le but de développer les connaissances et les compétences des jeunes en matière de gestion des projets, en adéquation avec les objectifs du secteur.

Sarah O.

STOCKAGE DES CÉRÉALES Cherfa examine les perspectives de partenariat et d'investissements conjoints avec la partie biélorusse

Dans le cadre des efforts visant à renforcer les capacités de l'Algérie dans le stockage de céréales, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a examiné, à Minsk (Biélorussie), les perspectives de partenariat et d'investissements conjoints avec la partie biélorusse en matière d'infrastructures de stockage agricole, a indiqué un communiqué du ministère. Selon la même source, « ces discussions ont eu lieu lors de la visite du ministre, ainsi que la délégation l'accompagnant, à un nombre d'installations industrielles biélorusses spécialisées dans la fabrication du matériel agricole, en marge des travaux de la première session de la Commission mixte algéro-biélorusse pour la coopération commerciale, économique, scientifique et technique ». À cette occasion, le ministre a visité « une usine de tracteurs et de roues pneumatiques ainsi qu'une unité de fabrication de camions de poids lourd, où il a pris connaissance des capacités de production et de l'expertise acquise par la Biélorussie dans le domaine de la fabrication et de l'exportation du matériel agricole », a ajouté la même source. D'après le ministère, « les travaux de la première session de la Commission mixte algéro-biélorusse, coprésidée par M. Cherfa et le ministre biélorusse de la Réglementation anti-monopole et du Commerce, Artur Karpovich, se sont soldés par la signature du procès-verbal de la session couronnée de succès », a conclu le communiqué.

L. Zeggane

LE GROUPE A3+ AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Retrait immédiat et inconditionnel de toutes les forces étrangères de Libye

« Nous exigeons le retrait immédiat et inconditionnel de Libye de toutes les forces étrangères, de tous les combattants étrangers et de tous les mercenaires », a affirmé, jeudi, le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, Amar Bendjama, qui s'exprimait au nom du groupe A3+ (Algérie, Somalie, Sierra Leone + Guyana) lors d'une réunion du Conseil de sécurité sur la situation en Libye.



Ph : DR

Il explique que « l'ingérence extérieure, en particulier la présence militaire étrangère en Libye, constitue un obstacle majeur à la paix ». Pour le groupe A3+ « la souveraineté, l'unité et l'intégrité territoriale de la Libye doivent être pleinement respectées ». Il rappelle au Conseil de sécurité sa promesse de paix et de démocratie "non tenue" faite au peuple libyen, et avertit que "la Libye s'enfoncé chaque jour davantage dans l'incertitude, sans progrès tangibles sur le plan politique". Le Conseil de sécurité a pris des décisions hâtives et commis des erreurs de calcul qui ont conduit à cette situation, estime le groupe A3+. Le Conseil de sécurité doit "assumer ses responsabilités historiques en se tenant aux côtés de la Libye et en donnant à son peuple les moyens de façonner l'avenir meilleur qu'il mérite véritablement", souligne le groupe. Pour les A3+, "il est temps

d'agir", car la Libye se trouve à "un tournant décisif de son histoire". "Un moment qui exige un engagement urgent et décisif de la part des acteurs nationaux et internationaux", a estimé le groupe. Expriment sa "préoccupation" face aux récents affrontements et incidents survenus dans plusieurs villes libyennes, le groupe exhorte toutes les parties « à respecter pleinement l'accord de cessez-le-feu de 2020 et à donner la priorité à la réunification des institutions militaires et sécuritaires libyennes de toute urgence ». Saluant l'achèvement de la deuxième phase des élections municipales, le groupe s'est réjoui de la tenue d'élections dans les municipalités restantes. Il s'agit d'avancées politiques positives qui « marquent une nouvelle étape dans le processus politique mené et contrôlé par les Libyens, ainsi qu'une avancée vers la tenue d'élections nationales libres et équitables, reflétant la volonté du peuple libyen », s'est-il félicité. Les

parties prenantes libyennes sont appelées à travailler avec la MANUL (Mission d'appui des Nations unies en Libye) pour "résoudre les questions litigieuses liées aux lois électorales, en vue de trouver des solutions concrètes pour sortir de l'impasse politique actuelle dans le pays". Les A3+ encouragent également « la représentante spéciale du Secrétaire général et chef de la MANUL, Hanna Tetteh à poursuivre ses échanges avec les pays voisins et à soutenir les efforts de l'Union africaine ». Ils relèvent que ces efforts ont abouti à "la signature de la Charte pour la paix et la réconciliation nationale par les parties prenantes libyennes, en février dernier, à Addis-Abeba". Les A3+ ont plaidé, par ailleurs, pour que le peuple libyen puisse bénéficier, "ultérieurement", des avoirs libyens gelés, soutenant que la situation économique dans le pays "demeure une préoccupation majeure" pour le groupe. Ils expli-

quent que "l'absence d'un budget unifié, conjuguée à un manque de transparence et de responsabilité, n'a fait qu'exacerber la crise économique", et appellent la MANUL à "fournir, dans la mesure du possible, une assistance technique et un renforcement des capacités afin de contribuer à relever les graves défis auxquels la Libye est confrontée". En décembre dernier, le groupe A3+ avait déjà appelé au retrait de Libye des forces étrangères, des combattants et des mercenaires en expliquant que cette présence "exacerbe les tensions et menace la souveraineté de la Libye". Les membres du groupe A3+ avaient également noté que la crédibilité du Conseil de sécurité dépend de sa capacité à mettre un terme à l'épuisement des ressources financières libyennes gelées par une résolution de cette instance onusienne, dont l'impact sur la situation économique du pays est évident.

M. R.

L'IMAGE BOULEVERSAUTE D'UN ENFANT PALESTINIEN MUTILÉ REMPORTE LE "WORLD PRESS PHOTO" 2025

« Comment vais-je te serrer dans mes bras ? »

Une photo déchirante du petit Mahmoud Ajjour, un enfant palestinien de 9 ans ayant perdu ses deux bras lors d'une frappe israélienne à Gaza, a remporté le prestigieux prix World Press Photo de l'année 2025, consacrant ainsi une image à la fois intime et tragiquement emblématique du génocide en cours contre le peuple palestinien. Prise par la photographe palestinienne Samar Abou Aouf, résidente actuellement à Doha, la photo a été publiée initialement dans le New York Times. Elle a été sélectionnée parmi 59 320 clichés soumis par 3 778 photographes de 141 pays. La cérémonie de remise des prix s'est tenue à Amsterdam, aux Pays-Bas. La scène capturée montre le jeune Mahmoud, assis, les épaules bandées là où étaient ses bras. Il venait d'être opéré après une frappe israélienne qui l'a grièvement blessé alors qu'il fuyait avec sa famille un bombardement sur Gaza. Selon le communiqué de l'organisation World Press Photo, c'est alors qu'il s'est retourné pour appeler ses proches qu'un projectile a explosé près de lui. L'explosion a entraîné l'amputation immédiate d'un de ses bras, l'autre ayant dû être sectionné peu après à l'hôpital, tant les blessures étaient graves. Samar Abou Aouf, évacuée de Gaza en décembre 2023, vit désormais dans le même complexe résidentiel que Mahmoud à Doha, où elle continue de suivre son parcours de soin et de réhabilitation. Elle raconte que la première question posée par l'enfant à sa mère, après avoir pris conscience de la perte de ses bras, fut : « Maman, comment vais-je te prendre dans mes bras maintenant ? » Un instant de douleur pure, d'une simplicité déchirante, qui a profondément marqué la photographe. «

Cette photo est silencieuse mais elle hurle la vérité. Elle raconte l'histoire d'un enfant, mais aussi celle d'une guerre dont les conséquences se feront sentir sur plusieurs générations », a commenté Joumana El Zein Khoury, directrice exécutive de World Press Photo. L'histoire de Mahmoud est celle de milliers d'enfants palestiniens mutilés ou tués par les frappes israéliennes sur Gaza depuis plus de 15 mois. La grande majorité des victimes sont des civils, parmi lesquels un grand nombre d'enfants et de femmes, privés de soins médicaux en raison du blocus imposé à l'enclave. Les rares blessés ayant pu être évacués pour recevoir des traitements à l'étranger le doivent à des procédures longues et restrictives, souvent entravées par le refus de l'occupant

de respecter les conventions internationales. L'image de Mahmoud n'est pas simplement une photo primée : elle est devenue un symbole universel du martyre palestinien, de la violence coloniale israélienne, et de la résilience d'un peuple brisé mais debout. Elle rejoint ainsi la mémoire visuelle d'une cause trop souvent réduite au silence, dans les couloirs feutrés des chancelleries ou derrière les chiffres anonymes des bilans humains. À travers cette reconnaissance internationale, le cri silencieux de Mahmoud traverse les frontières et interpelle les consciences : celle d'un enfant de 9 ans à qui on a volé les bras, mais pas la dignité.

M. Seghilani

M.S.

SUD DU LIBAN

Un homme tué dans une frappe israélienne

L'armée de l'occupation sioniste a de nouveau violé la trêve au Sud-Liban en menant, vendredi matin, une frappe ciblée contre une voiture dans la région de Ghaziyé, à l'entrée de la ville de Saïda, provoquant la mort d'un homme. Selon le correspondant d'Al-Mayadeen dans le sud du Liban, l'attaque a été menée par un drone israélien qui a directement visé le véhicule. L'identité du martyr n'a pas encore été révélée au moment de la publication. Dans la même journée, l'aviation israélienne a aussi bombardé une structure préfabriquée dans le village de Mohaybib, situé dans le district de Marjayoun. Ce village avait déjà été ciblé la veille, lorsque cinq maisons préfabriquées y avaient été visées, de même qu'une station-service et une autre structure dans la localité de Aïita al-Shaab. Jeudi, un autre martyr a été recensé après qu'un drone israélien a ciblé sa moto à la périphérie du village de Aïtroun, au sud du pays, selon un communiqué du ministère libanais de la Santé. Par ailleurs, un drone de reconnaissance israélien a survolé à basse altitude la capitale Beyrouth pendant plusieurs heures, ce qui a suscité

l'inquiétude des habitants et a été largement signalé par les médias locaux.

2 700 VIOLATIONS, 180 MARTYRS

Le ministre libanais de l'Information a annoncé que depuis la mise en place du cessez-le-feu, l'occupation israélienne a commis plus de 2 700 violations, entraînant la mort de près de 180 personnes, principalement dans le sud du pays. Le quotidien libanais Al-Akhbar rapporte que le commandant en chef de l'armée libanaise, le général Rudolph Heikal, a présenté jeudi, lors d'une réunion du Conseil des ministres, un rapport détaillé sur l'application de la résolution 1701 du Conseil de sécurité de l'ONU, à laquelle le Liban continue d'adhérer strictement, contrairement à Israël qui ne cesse de la bafouer. Le général Heikal a également salué la coopération des habitants du Sud ainsi que des formations locales, pour leur discipline et leur soutien dans la gestion de cette crise sécuritaire.

M. S.

L'AFPS DÉNONCE LA POLITIQUE DE RÉPRESSION DE L'ENTITÉ SIONISTE
« La violation du droit international est institutionnalisée »

À l'occasion de la Journée internationale de solidarité avec les prisonniers palestiniens, l'Association France-Palestine Solidarité (AFPS) a publié, jeudi, un communiqué cinglant dénonçant la politique de répression systématique menée par l'entité sioniste, qu'elle qualifie de "violation permanente et institutionnalisée du droit international". Dans son texte, l'AFPS a tenu à réaffirmer son soutien à la lutte du peuple palestinien pour le respect de ses droits fondamentaux, tout en alertant sur l'aggravation de la situation humanitaire, notamment dans la bande de Gaza, qu'elle qualifie de "génocide" en cours depuis plus de 18 mois. Selon elle, la rupture de la trêve par l'entité sioniste a encore exacerbé cette situation tragique. « La volonté de l'entité sioniste de se débarrasser de la population palestinienne de Gaza est flagrante », affirme l'association, qui dénonce aussi une intensification du nettoyage ethnique en Cisjordanie occupée : attaques de l'armée de l'occupant, destruction de camps de réfugiés, déplacements forcés de plus de 40 000 personnes, démolitions de maisons et violences de colons. L'AFPS s'est particulièrement attardée sur le système carcéral mis en place par l'occupant, qualifié de véritable outil de répression et de harcèlement. « Il s'agit de maintenir la population palestinienne dans une insécurité permanente », explique-t-elle, précisant que plus de 16 400 arrestations ont été recensées depuis le 7 octobre 2023, dont plus de 1 300 enfants et 510 femmes. Au 10 avril 2024, l'association comptabilise 9 900 Palestiniens enfermés dans les prisons sionistes, dont 400 enfants. Parmi eux, 3 498 personnes, dont une centaine d'enfants, sont détenues sans jugement ni charge, sous le régime de la détention administrative renouvelable indéfiniment. Un système que l'AFPS qualifie d'illégal et inhumain, car il empêche les détenus d'avoir accès à un procès équitable et à leur propre défense. L'association souligne également la mort de 63 prisonniers palestiniens depuis octobre dernier, dont 40 originaires de Gaza. Ces décès sont, selon elle, la conséquence directe de tortures, de violences commises par les gardiens, mais aussi de la privation de nourriture, d'eau, de soins médicaux et de conditions d'hygiène déplorables. Elle cite en exemple le cas du jeune Walid Ahmed, 17 ans, tombé en martyr le 24 mars dernier dans une prison sioniste. Le jeune garçon, selon l'AFPS, est décédé des suites de privations et de l'absence de soins après avoir contracté la gale et une infection respiratoire dans des conditions de détention qualifiées d'inhumaines. Pour l'AFPS, ces pratiques sont des violations graves et répétées du droit international humanitaire, notamment des Conventions de Genève pourtant ratifiées par l'entité sioniste. L'association fustige également l'usage de punitions collectives, d'arrestations arbitraires, et de traitements inhumains à l'encontre de la population civile palestinienne. Malgré l'ampleur des souffrances, l'association souligne la résistance et la dignité du peuple palestinien. « Le peuple palestinien reste debout, ténacien, résiste. Nous restons à ses côtés », conclut-elle dans un message de solidarité et d'engagement.

ILS MEURENT SOUS LES BOMBES, LA FAMINE ET LE BLOCUS

L'extermination des Palestiniens se poursuit à Ghaza

La guerre génocidaire que mène l'occupant sioniste contre la population palestinienne dans la bande de Ghaza ne montre aucun signe de répit. Depuis la rupture du cessez-le-feu le 18 mars dernier, les attaques aériennes, les offensives terrestres, la famine imposée et le blocus étouffent lentement mais sûrement les civils, piégés dans ce territoire assiégé.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, la Protection civile palestinienne a annoncé que 15 personnes sont tombées en martyrs, dont 10 appartenant à une seule famille. Leur maison, située à Beni Souheila, à l'est de Khan Younés, a été pulvérisée par un raid aérien sioniste. À Tel al-Zaatar, dans le nord de Ghaza, cinq autres martyrs ont été retrouvés sous les décombres de deux maisons détruites par une frappe de drone. Parmi les victimes figurent des enfants, des femmes, et des personnes âgées, tous tués dans leur sommeil. La famille Barka n'a pas été épargnée : des membres ont été retrouvés morts ou grièvement blessés sous les ruines de leur maison, ainsi que d'autres habitants des maisons voisines. Les scènes de sauvetage, menées à la lampe torche et à mains nues par les équipes du Croissant Rouge, ont montré que les raids étaient d'une rare violence, tant les corps étaient déchiquetés ou calcinés. Au total, plus de 20 martyrs ont été recensés durant



Ph : DR

cette nuit sanglante, selon l'agence palestinienne Wafa. Le correspondant d'Al-Mayadeen a confirmé que l'occupant a intensifié ses opérations de destruction dans les environs du quartier de Shujaya, à l'est de Ghaza. Des maisons ont été méthodiquement dynamitées ou bombardées dans les quartiers de Zeitoun, Khan Younés, Abassan et Qurara.

Dans la région nord, une frappe a visé un abri de fortune hébergeant des déplacés à Jabalya, faisant deux martyrs supplémentaires et plusieurs blessés. À l'ouest de Khan Younés, une autre attaque a tué 15 membres de la famille Abou Rous, dont sept enfants, dans leur tente. Des témoins ont rapporté des scènes d'horreur, avec des corps d'enfants en flammes, incapables de fuir. Pendant ce temps, les secours manquent cruellement de moyens pour atteindre les victimes piégées sous les décombres. Des dizaines de corps restent ensevelis, alors que les bombarde-

ments continuent et que le carburant pour les ambulances et les engins de sauvetage s'épuise. Le bilan humain de ce carnage ne cesse de grimper. Selon les autorités sanitaires de Ghaza, au moins 51 065 Palestiniens ont été martyrisés depuis le début de l'agression en octobre 2023, dont 1 691 martyrs et plus de 4 400 blessés depuis la reprise des hostilités le 18 mars. Quarante martyrs et 73 blessés ont été dénombrés pour la seule journée de jeudi. L'ONU alerte sur un effondrement imminent du système humanitaire à Ghaza. D'après l'agence de l'UNRWA, 420 000 personnes ont été déplacées de nouveau depuis la reprise des frappes, et les stocks de nourriture, de médicaments et de carburants sont quasiment à sec. Douze grandes ONG internationales ont d'ailleurs publié un communiqué pour dénoncer l'étranglement total de l'aide humanitaire. Sur le plan militaire, l'armée de l'occupant continue de bénéficier d'un soutien massif des États-Unis. Selon la chaîne

israélienne i24news, un "pont aérien" militaire achemine depuis plusieurs jours des cargaisons d'armes lourdes vers la base de Nevatim en Israël, parmi lesquelles des bombes MK-84, des missiles pour le système THAAD et des munitions perforantes. Ces armes sont utilisées pour frapper directement les camps de déplacés, les hôpitaux de fortune, les tentes et les maisons civiles.

« GÉNOCIDÉ PAR LA FAIM »

La presse israélienne elle-même ne dissimule plus la nature de cette campagne. Le quotidien Haaretz a qualifié hier le "génocide par la faim" imposé à Ghaza de "politique officielle assumée par le gouvernement Netanyahu", dénonçant un crime humanitaire transformé en stratégie militaire. Dans ce contexte d'horreur, la résistance palestinienne poursuit ses opérations, notamment à Khan Younés. Les Brigades Al-Qassam ont revendiqué vendredi trois attaques contre les forces sionistes, causant des morts et des blessés parmi les soldats. Dans l'une d'elles, une unité ennemie a été attirée dans un tunnel piégé et anéanti. Des engins explosifs et des roquettes de type "Yassin 105" ont également été utilisés pour cibler des bulldozers militaires israéliens. Alors que les scènes de massacre se multiplient, que la famine progresse et que les abris deviennent des tombeaux, la communauté internationale reste silencieuse, malgré les alertes de l'ONU, des ONG et des survivants. Le cri des familles brisées, ensevelies sous les gravats ou brûlées vives, se perd dans le vacarme assourdissant des bombes. La guerre, elle, continue, impitoyablement.

M. Seghilani

CISJORDANIE OCCUPÉE

82 jours d'agression à Tulkarem

Pour le 82e jour consécutif, l'armée de l'occupant sioniste continue son offensive contre la ville de Tulkarem, dans le nord de la Cisjordanie occupée, ainsi que contre ses deux camps de réfugiés, Tulkarem et Nour Shams. Depuis plus de deux mois et demi, la région est le théâtre d'un siège militaire oppressant, marqué par des incursions nocturnes, des arrestations, des actes de torture, des destructions massives et une répression féroce de la population civile. Dans un contexte de tension extrême, les forces israéliennes ont intensifié leurs opérations depuis la nuit dernière jusqu'à l'aube de ce jeudi. Les témoignages de terrain évoquent des scènes d'une violence inouïe, avec des tirs nourris, des explosions de grenades assourdissantes et des descentes musclées dans les quartiers résidentiels, semant la peur et la désolation dans les rues de la ville. Les attaques se sont concentrées sur des zones densément peuplées telles que la place du martyr Thabet Thabet, la place Gamal Abdel Nasser, le marché aux légumes, l'ancien terminal de Naplouse et le quartier ouest de la ville. Les soldats de l'occupant ont déployé un dispositif lourd, ordonnant la fermeture forcée des commerces, avant de s'en prendre aux citoyens présents sur les lieux. Deux jeunes hommes, Tarek Nasser Beba' et Khaled Jamal Al-Masri, ont été retenus de force dans un magasin, avant d'être violemment agressés. Des véhicules blindés israéliens ont pénétré dans le quartier sud de la ville en provenance de la colonie illégale d'Avnei Hefets, se dirigeant ensuite vers la rue Farouq et le rond-point

de la paix, avant de poursuivre leur avancée vers la banlieue d'Irtah au sud. Parmi les arrestations de cette nuit, figure celle de Shadhai Hussein Ali Awda, également connu sous le nom de Salman. Ancien détenu, il a été arrêté après l'assaut de son domicile dans le quartier sud et a été violemment battu avant d'être emmené. L'armée a également mené une vaste opération à pied dans la banlieue de Dhinnaba, à l'est de la ville, procédant à des fouilles minutieuses autour de la zone dite des "plateformes Al-Attar". Parallèlement, un autre groupe de soldats s'est positionné dans le quartier résidentiel d'Iskan Al-Muwazzafin, dans la banlieue d'Iktaba, près du camp de Nour Shams. Là encore, les caméras de surveillance installées par les habitants ont été détruites systématiquement. Les soldats ont envahi plusieurs maisons du quartier résidentiel, ont interrogé les habitants sur place pendant de longues heures, et ont procédé à la détention de plusieurs jeunes, souvent accompagnés de violences physiques. Des sources locales rapportent également des vols délibérés. Dans la maison de Samir Kharyoush, les forces israéliennes ont dérobé des sommes importantes – environ 35 000 shekels et 6 000 dinars jordaniens – ainsi que des effets personnels comme des chargeurs de téléphone, des flacons de parfum. Son fils Hani et son neveu Rachad Omar Kharyoush ont été brutalement roués de coups. Le camp de réfugiés de Nour Shams, cible quotidienne des opérations militaires, a subi de nouvelles attaques cette nuit. Des coups de feu ont été tirés de manière massive en

direction des habitations du quartier Jabal Al-Nasr. Des caméras de surveillance y ont également été détruites. La campagne de terreur systématique a provoqué le déplacement forcé de nombreuses familles dans les quartiers de Jabal Al-Salihin et Jabal Al-Nasr. Dans le camp de Tulkarem, les militaires israéliens ont saccagé de nombreuses maisons, y compris celles déjà vidées de leurs habitants contraints à fuir. Les rues sont jonchées de gravats, les ruelles bloquées par des monticules de terre, et les tirs à balles réelles et grenades sonores ne cessent de retentir. Au cours de cette dernière incursion, les forces israéliennes ont arrêté le jeune Ahmad Abdel Daïm, dans des circonstances violentes. Le long de la rue de Naplouse et dans le quartier nord de Tulkarem, l'armée de l'occupant sioniste continue de réquisitionner des maisons et des bâtiments d'habitation, après avoir ordonné aux habitants de les évacuer sous la menace. Les bulldozers militaires ont creusé autour de ces habitations, transformant plusieurs d'entre elles en postes de contrôle ou en casernes, renforçant ainsi la présence permanente des forces d'occupation au sein des quartiers civils. Depuis le début de cette campagne d'agression, 13 Palestiniens ont été assassinés à Tulkarem et dans ses camps, dont un enfant, deux femmes – l'une d'entre elles enceinte de huit mois. Des dizaines d'autres citoyens ont été blessés, et des centaines arrêtés. En parallèle, plus de 4 000 familles ont été déplacées de force de leurs maisons à Tulkarem et dans le camp de Nour Shams.

M. S.

MENACE D'EFFONDREMENT DU SYSTÈME DE SANTÉ À GHAZA

Les hôpitaux de campagne de la rescousse

Alors que les forces d'occupation sionistes poursuivent leur guerre contre la population de Ghaza, les hôpitaux de campagne deviennent un recours vital face à l'effondrement du système de santé. Depuis le début de l'agression israélienne, ces établissements, créés par des organisations internationales, arabes et locales, ont été la dernière ligne de défense pour des milliers de blessés et de malades.

En raison de la destruction systématique des infrastructures médicales, dont 80% sont aujourd'hui hors service, ces hôpitaux représentent souvent la seule alternative disponible pour les habitants de Ghaza. L'armée israélienne a ciblé 37 hôpitaux et 80 centres de santé, mettant hors service de nombreuses structures médicales, notamment dans le nord et le sud de la bande. Les témoignages de patients qui ont trouvé refuge dans ces établissements illustrent le rôle crucial joué par ces hôpitaux.

Par exemple, Nahal Abou Al-Aoun, blessée lors du bombardement de sa maison à Choujaya, a été évacuée d'abord vers l'hôpital baptiste, avant d'être transférée au Croissant Rouge palestinien, où elle poursuit son traitement. Mohammed Chamali, blessé lui aussi à Choujaya, a subi plusieurs interventions chirurgicales à l'hôpital baptiste avant de rejoindre un hôpital de campagne pour la suite de ses soins. Ces récits montrent l'importance des hôpitaux de campagne pour assurer une prise en charge médicale dans des conditions extrêmes. Le Croissant-Rouge palestinien a installé un de ses hôpitaux de campagne à Ghaza, après l'avoir déplacé de Khan Younés. Cette structure, ouverte depuis le 20 février 2025, fournit des soins d'urgence à une population de plus en plus nombreuse, alors que les hôpitaux traditionnels sont systématiquement ciblés et détruits par les bombardements israéliens. L'hôpital de campagne accueille chaque jour entre 250 et 300 patients en urgence, et réalise plus de 350 interventions chirurgicales depuis son ouverture. Mais la situation reste dramatique, car l'approvisionnement en médicaments, en matériel médical et en carburant est insuffisant, menaçant la continuité des soins. Les hôpitaux de campagne se répartissent en trois catégories principales : internationaux, arabes et locaux. Parmi les hôpitaux internationaux, on trouve celui du Comité international de la Croix-Rouge à Rafah, ainsi que des structures de Médecins Sans Frontières et de l'International Medical Corps. Des hôpitaux arabes, comme celui de la Jordanie à Khan Younés, et des structures locales telles que celle du Croissant-Rouge palestinien, assurent des services médicaux indispensables.

Cependant, le manque de ressources, dû au blocus israélien et à l'interdiction d'acheminer de nouveaux équipements ou médicaments, met en péril leur fonctionnement. Le directeur des hôpitaux de campagne à Ghaza, Marwan Al-Homs, souligne l'importance de ces établissements face à la destruction du système de santé palestinien. Mais il alerte sur la pénurie croissante de médicaments et de carburant, qui pourrait entraîner l'arrêt total des services dans les jours à venir. Il appelle à une pression internationale pour permettre l'entrée urgente d'aide médicale afin de sauver ce qui peut encore l'être.

En dépit des efforts des équipes médicales, le contexte est particulièrement difficile, d'autant que l'occupant empêche toujours l'entrée de nouveaux hôpitaux de campagne et de médecins internationaux. Depuis le début de l'agression, plus de 1 000 professionnels de santé ont été tués, et des dizaines d'autres ont été emprisonnés et torturés. L'interdiction de faire entrer des renforts médicaux aggrave une situation sanitaire déjà catastrophique. La communauté internationale est donc interpellée pour permettre l'acheminement immédiat de l'aide et soutenir les efforts pour maintenir les services de santé dans la bande de Ghaza.

M. S.

RASSEMBLEMENT À PARIS POUR RENDRE HOMMAGE AUX JOURNALISTES PALESTINIENS

« On cherche à faire taire la vérité à Ghaza »

Mercredi dernier, 200 journalistes se sont rassemblés, le visage grave, sur les marches de l'Opéra Bastille à Paris. Leur tenue est marquée par des dossards blancs portant l'inscription « Presse », tachés de sang, ainsi que des casques ou des brassards, symboles de leur engagement professionnel.

Certains brandissent leurs cartes de presse, d'autres des portraits de leurs confrères palestiniens morts à Ghaza. Un mouvement de solidarité qui fait suite à la tribune publiée par divers médias, dont l'Humanité, « Nous, journalistes français, nous déclarons solidaires de nos collègues de Ghaza », lue intégralement en ouverture du rassemblement. Pour Clara, journaliste à Beyrouth pour le média libanais L'Orient-Le Jour, et de passage « par hasard » à Paris, se joindre « à cette manifestation a du sens ». Elle participe à l'action « die in » avec ses confrères, qui consiste à s'allonger les uns après les autres, à l'énumération des noms des journalistes palestiniens tués. À ses côtés, se tient Lisa, journaliste à Blast. Elle est en lien avec Mohamed El Saife, correspondant à Ghaza, qui documente son quotidien sous les bombes. « Il fait toutes les semaines des allers-retours entre le nord et le sud pour filmer ce qui se passe. Ses images sont indispensables », raconte-t-elle,



avant de déplorer leur relégation par les algorithmes. Dominique Pradalié, présidente de la Fédération internationale des journa-

listes, s'est adressée au millier de manifestants : « Quand on tue un journaliste, c'est pour le faire taire. Quand on tue 200 journa-

listes, c'est pour faire taire une horreur ». « C'est l'opinion publique qui pousse les gouvernements à agir », a-t-elle continué, avant de se faire huer par une partie de la foule. Car certains manifestants dénoncent la couverture médiatique française sur Ghaza. « Honte à vous », « c'est bien de parler ici, mais il faut parler à la télé » ou encore « merci d'être là après deux ans » ont fusé. Pour Clara, « ce lynchage en place publique est dur à entendre ». La journaliste en poste au Liban reconnaît certes un « gros problème médiatique en France sur ce sujet », mais estime que ceux présents ce soir-là « partagent un même système de valeurs ». Tandis que pour Lisa, « certains médias présents ici sont là pour se repentir ». Les différents organisateurs ont salué ce rassemblement comme un engagement de

la profession pour la cause palestinienne. Reporters Solidaires a tout de même rappelé que « les représentants de l'armée génocidaire israélienne étaient encore invités, sans contradictoire, dans certains médias français ». Et est même allé plus loin : « Nous sommes abreuvés par ce récit colonial.

Le mot génocide brûle la bouche ou les stylos de nos journalistes ». Comme un écho à ces paroles, les journaux télévisés le soir même, les matinales radio hier matin sont restés totalement silencieux, y compris sur le service public, sur ce rassemblement, soutenu par les syndicats et les sociétés de journalistes. Ce qui en dit long du divorce entre la société et les dirigeants des médias, entre les rédactions et certains patrons de presse.

M. Seghilani

ELLE DOCUMENTE AU QUOTIDIEN LA GUERRE À GHAZA

La photojournaliste Fatima Hassouna assassinée

La photojournaliste palestinienne, héroïne d'un documentaire sélectionné à Cannes en mai prochain, a été tuée le mercredi dans le bombardement de sa maison familiale à Ghaza. Fatima Hassouna. Ce nom ne vous dit sans doute rien. Et pourtant, cette photojournaliste gazaouie documente la guerre au quotidien.

Elle en est devenue l'une des victimes après le bombardement ciblé, par l'armée israélienne, de sa maison familiale le mercredi 16 avril, au cours duquel dix personnes ont trouvé la mort. Ce décès porte à 157 le nombre de journalistes palestiniens et travailleurs des médias tués depuis le déclenchement de l'offensive israélienne. Pour l'heure, l'armée israélienne n'a pas souhaité

répondre aux questions concernant ce bombardement dans le quartier d'Al-Tuffah dans le nord-est de Ghaza. Amande Bazerolle, coordinatrice d'urgence de MSF à Ghaza, a déclaré dans un communiqué : « Ghaza est devenue une fosse commune pour les Palestiniens et ceux qui leur viennent en aide. Nous assistons en temps réel à la destruction et au déplacement forcé de toute la population de Ghaza ». Dans un triste écho de l'actualité, l'ACID (association pour le cinéma indépendant et sa diffusion) venait d'annoncer le mardi 15 avril, la sélection à Cannes du documentaire de Sepideh Farsi, Put your soul on your hand and walk. Dans ce film, fruit d'un échange d'un an par vidéos interposées entre la cinéaste iranienne exilée et la photojourna-

liste gazaouie, Fatima Hassouna apparaît en pleine lumière.

Un projet à propos duquel Sepideh Farsi explique : « Ce film est une fenêtre, ouverte par le miracle d'une rencontre avec Fatem (Fatima Hassouna), qui m'a permis de voir des fragments du massacre en cours des Palestiniens. Fatem est devenue mes yeux à Ghaza, et moi, un lien entre elle et le monde extérieur. Nous avons maintenu cette ligne de vie pendant presque un an. Les bouts de pixels et de sons échangés entre nous sont devenus le film que voici ». Si le festival de Cannes pourrait devenir une caisse de résonance pour Put your soul on your hand and walk, Fatima Hassouna ne verra hélas pas le film achevé.

M. S.

AL-AQSA

Les attaques sionistes en hausse de 30 % en 2025

Le mois de Pâques hébraïque de cette année a coïncidé avec des événements particulièrement chauds et une série d'incursions sans précédent en nombre et en nature. En termes de nombre, les incursions dans la mosquée Al-Aqsa ont atteint un niveau record, avec une augmentation de près de 30 % par rapport à la même période de 2024. Cette hausse est d'autant plus frappante lorsqu'on la compare à 2023, avec une différence de plus de 90 %. Ce phénomène n'a rien d'étonnant, car Pâques hébraïque constitue l'un des moments clés de l'année pour les attaques contre la mosquée Al-Aqsa, et pour tenter d'en modifier radicalement le statu quo. Lors d'une seule heure pendant cette série d'intrusions cette année, précisément le troisième jour de la période de Pâques, plus de 600 colons se sont retrouvés simultanément à l'intérieur de la mosquée Al-Aqsa. Ce chiffre, sans précédent, dépassait largement celui des musulmans présents à ce moment-là, en raison des restrictions imposées aux employés des waqfs, aux gardiens et aux priants musulmans, qui se voient systématiquement interdits d'accès à la mosquée lors des visites des colons, dans le cadre de la politique de division temporelle. En ce qui concerne la nature de ces incursions, elles ont été accompagnées de prières publiques et de danses provocatrices dans la mosquée Al-Aqsa, notamment dans sa cour orientale, qui ressemble désormais à une synagogue invisible.

LES EXTRÉMISTES CRIENT ... « VICTOIRE »

Cela a conduit Amit Halevy, un membre extrémiste du Knesset du Likoud, à déclarer sur la chaîne 7 israélienne que cet événement représentait une « victoire totale » pour Israël, empruntant cette expression à son Premier ministre, Benjamin Netanyahu, qui parle toujours de ce qu'il appelle « la victoire

totale » dans sa guerre contre la bande de Ghaza. Fait intéressant, Halevy est l'auteur de la proposition de diviser la mosquée Al-Aqsa, 30 % pour les musulmans et 70 % pour les juifs, qu'il a soumise au Knesset au milieu de l'année 2023. Le même jour, les actualités israéliennes ont diffusé des images d'incursions massives dirigées par le ministre de la Sécurité nationale, Itamar Ben-Gvir, dans la mosquée Ibrahim à Hébron, qui a été complètement fermée aux musulmans au profit des colons, sous prétexte qu'ils célébraient la Pâque hébraïque. Cette fermeture survient après la fin du mois de Ramadhan, pendant lequel les autorités israéliennes ont refusé, pour la première fois, de fermer la mosquée Ibrahim aux colons pour permettre aux musulmans de prier les vendredis du mois sacré, conformément à la politique de division temporelle qui était en vigueur depuis cinquante ans. Cela a donc abouti à un changement dans la gestion de la mosquée Ibrahim, qui est désormais traitée comme une synagogue. Ces événements soulèvent la question de savoir pourquoi les groupes extrémistes du temple insistent sur ces incursions, dans quelles conditions et à quelle fréquence elles sont menées, et ce que signifie l'augmentation du nombre de colons pénétrant dans la mosquée Al-Aqsa chaque année. Il est particulièrement intéressant de noter que la grande autorité rabbinique d'Israël continue de ne pas reconnaître ces incursions ni les rituels qui y sont associés. Il est nécessaire de comprendre que la controverse sur l'accès des juifs à la mosquée Al-Aqsa entre les différentes factions religieuses en Israël existe depuis longtemps.

DEUX COURANTS, TRADITIONNEL ET MESSIANIQUE

On distingue deux courants principaux : d'une part, le courant religieux traditionnel représenté par le rabbinat officiel d'Israël, et

d'autre part, le courant religieux messianique, qui regroupe des écoles extrémistes prônant l'édification du Troisième Temple au Mont du Temple.

Ce dernier se fonde sur la croyance selon laquelle cet édifice marquerait la venue du Messie. Au sein de ce courant, des personnalités comme le rabbin Meir Kahane et le rabbin Gershon Salomon ont influencé la pensée de groupes extrémistes appelant à « purifier » le Mont du Temple de sa présence islamique pour préparer la venue du Messie et la construction du Temple. En réponse, le courant traditionnel continue de refuser l'accès des juifs à la mosquée Al-Aqsa, invoquant la notion de « pureté » religieuse, qui ne peut être obtenue qu'en offrant les cendres d'une vache rouge, selon une prophétie biblique.

La situation est particulièrement exacerbée par les récents développements concernant des vaches rouges nées aux États-Unis, dont certains estiment qu'elles pourraient remplir les critères nécessaires pour accomplir cette purification. En revanche, le courant messianique voit dans les incursions à Al-Aqsa un moyen d'accomplir la volonté divine en provoquant les événements qui, selon eux, aboutiront à la venue du Messie. Les adeptes de ce courant considèrent leurs actions comme une préparation à la construction du Troisième Temple, qu'ils croient nécessaire pour que le Messie puisse revenir.

Pour eux, les incursions à Al-Aqsa sont un moyen de « forcer » Dieu à remplir ses promesses. Ce phénomène a des implications graves. En effet, les groupes extrémistes croient que leurs actions dans la mosquée Al-Aqsa, en nombre et en visibilité, sont une sorte de « miracle » qui précipitera l'accomplissement des prophéties. Ils considèrent cela comme un message divin, affirmant que l'augmentation du nombre de colons dans la mosquée est une approbation divi-

ne de leur démarche. Ainsi, ils pensent que la résistance ou la condamnation de leurs actions par la communauté internationale ne fait qu'encourager leur cause, car pour eux, le silence du monde arabe et musulman sur ces événements est interprété comme une approbation tacite.

Dans ce contexte, le silence et l'inaction face à ces incursions, loin d'être une stratégie de pacification, renforcent les convictions de ces groupes extrémistes qu'ils sont sur la voie de la réalisation de leurs objectifs. Les autorités israéliennes, soutenues par des factions de la droite religieuse, poursuivent donc leur politique de consolidation de la souveraineté israélienne sur Jérusalem-Est, et notamment sur la mosquée Al-Aqsa, un lieu sacré pour les musulmans, qu'ils considèrent de plus en plus comme un centre de leur identité nationale et religieuse. Dans un contexte où la violence contre les Palestiniens en Cisjordanie et à Ghaza est intensifiée, des voix, comme celle du père Issa Mseleh, porte-parole de l'Église grecque-orthodoxe de Jérusalem, soulignent que toute attaque contre Al-Aqsa constitue également un attaque contre l'église du Saint-Sépulcre. Ces attaques affectent non seulement les musulmans mais aussi les chrétiens palestiniens, et le père Mseleh a appelé la communauté internationale à intervenir pour mettre fin à cette oppression.

Il a dénoncé les restrictions imposées aux croyants chrétiens pendant la Pâque et a exprimé son soutien à la cause palestinienne, en insistant sur le droit à la liberté de culte pour tous. Ainsi, cette situation ne concerne pas uniquement la mosquée Al-Aqsa, mais elle est également un test pour la communauté internationale, qui doit décider si elle continuera à ignorer les violations systématiques des droits de l'Homme ou si elle prendra des mesures concrètes pour défendre la paix et la justice dans la région.

M. S.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Des risques croissants sur l'Europe

L'Europe est le continent qui se réchauffe le plus rapidement, 2024 ayant été l'année la plus chaude jamais enregistrée sur ce continent, avec des températures record dans les régions du centre, de l'est et du sud-est, selon un nouveau rapport de l'ONU et de l'Union européenne publié ce mardi.



L'an dernier, les tempêtes ont souvent été violentes et les inondations généralisées, faisant au moins 335 victimes et affectant environ 413.000 personnes. Au cours de l'année, les conditions climatiques ont été très contrastées entre l'est et l'ouest, avec des conditions extrêmement sèches et souvent des records de chaleur à l'est, et des conditions chaudes mais humides à l'ouest, souligne cet Etat du climat en Europe publié par le Service Copernicus de l'Union européenne et l'Organisation météorologique mondiale des Nations Unies (OMM). « Le rapport 2024 révèle que près d'un tiers du réseau fluvial a dépassé le seuil d'inondation élevé, et que le stress thermique continue d'augmenter en Europe, soulignant l'importance de renforcer la rési-

lience. Alors que 51 % des villes européennes disposent désormais d'un plan d'adaptation au climat, cela souligne l'importance de nos informations, qui sont ancrées dans l'excellence scientifique, pour mieux soutenir la prise de décision en matière d'adaptation au climat », observe Florence Rabier, Directrice générale du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET). Le Directeur du Service Copernicus pour le changement climatique (C3S), Carlo Buontempo, note que l'année 2024 « a été une année de contrastes climatiques marqués entre l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest ». L'Europe a connu des inondations généralisées. 30 % du réseau fluvial européen a dépassé le seuil

d'inondation « élevé » au cours de l'année, tandis que 12 % a dépassé le seuil d'inondation « grave ». En septembre, la tempête Boris a touché des centaines de milliers de personnes, avec des inondations, des décès et des dégâts dans certaines régions d'Allemagne, de Pologne, d'Autriche, de Hongrie, de Tchéquie, de Slovaquie, de Roumanie et d'Italie. À la fin du mois d'octobre, l'Espagne a connu des précipitations et des inondations extrêmes qui ont eu des effets dévastateurs et causé des décès dans la province de Valence et les régions voisines. L'Europe du Sud-Est a connu en juillet 2024 la plus longue vague de chaleur jamais enregistrée, qui a duré 13 jours consécutifs et touché 55 % de la région. L'Europe du Sud-Est a

connu un nombre record de jours avec au moins un « fort stress thermique » (66) et de nuits tropicales (23) au cours de l'été. L'Europe a connu en 2024 le deuxième plus grand nombre de journées de stress thermique et de nuits tropicales jamais enregistré. En moyenne sur l'Europe, cela signifie près d'un mois de « stress thermique fort » et environ 12 nuits tropicales, avec des variations à travers le continent et le sud-est de l'Europe en particulier qui ont connu des nombres records de ces deux types de stress. La chaleur peut soumettre le corps à un stress, influencé non seulement par la température mais aussi par d'autres facteurs environnementaux tels que le vent et l'humidité. Les températures nocturnes élevées peuvent également nuire à la santé, car elles n'offrent que peu de répit par rapport au stress thermique de la journée. Face au changement climatique, 51 % des villes européennes ont adopté des plans d'adaptation au climat dédiés, ce qui représente un progrès encourageant par rapport aux 26 % de 2018, selon le rapport, soulignant que des efforts continus permettront de libérer un potentiel encore plus important pour s'adapter efficacement aux défis climatiques. Les événements météorologiques extrêmes posent des risques croissants pour l'environnement bâti et les infrastructures de l'Europe, ainsi que pour les services qu'ils soutiennent.

RAPPORT DE L'ONU

Cinq leviers pour un monde durable

Le rapport "Risques interconnectés de catastrophe 2025" de l'Université des Nations Unies (UNU-EHS) identifie 5 leviers pour un monde durable : mieux gérer les déchets, se reconnecter à la nature, répartir équitablement les responsabilités, penser à long terme et redéfinir la valeur. Il s'appuie sur des exemples concrets. Le rapport déplace l'accent du diagnostic des problèmes vers la définition de solutions. Il établit que nombre des solutions actuelles sont superficielles et que, pour créer un changement durable, nous devons remettre en question les structures sociétales et les mentalités qui perpétuent ces défis. Malgré des décennies d'avertissements de la part des scientifiques, de nouveaux extrêmes négatifs font l'actualité presque quotidiennement. Les scientifiques nous indiquent ce qui doit changer : cesser d'uti-

liser les combustibles fossiles ; protéger et restaurer les écosystèmes ; vivre durablement. Néanmoins, nous progressons peu vers ces objectifs. On peut donc se demander : si nous savons ce que nous devons faire, pourquoi ne le faisons-nous pas ? Appliquée à l'exemple des déchets, la théorie du changement profond identifie les valeurs sous-jacentes en jeu, à savoir notre hypothèse selon laquelle la consommation matérielle est source de bonheur, ou que le « neuf » est meilleur que le vieux, ce qui nous pousse à accumuler toujours plus et à jeter les objets usagés. Tant que notre système reposera sur ces hypothèses, toute mesure de gestion des déchets peinera à être véritablement efficace. Le recyclage n'a qu'une certaine efficacité si nous continuons à produire des volumes toujours croissants de déchets. En fait, des recherches montrent que la possibilité de recycler peut même augmenter la quantité de déchets produits. Si notre définition d'un avenir plus désirable est celle d'un monde sans déchets, nous devons remettre en question les croyances sous-jacentes du système. Si nous acceptons que les ressources soient limitées et précieuses, nos objectifs et nos structures seraient différents de ceux d'aujourd'hui. Nous pour-

riens, par exemple, valoriser davantage nos biens actuels et chercher à prolonger leur durée de vie. Pour y parvenir, il faudrait également adopter des structures différentes. Nous pourrions par exemple adopter des lois obligeant les entreprises à proposer la réparation des produits cassés, ou à les concevoir de manière à ce que les pièces puissent être remplacées afin de les maintenir en service le plus longtemps possible. Des études ont montré que le public entend actuellement parler de manière disproportionnée d'une part restreinte de la science climatique : principalement des sciences naturelles, et surtout de projections négatives. Si ces projections doivent être prises au sérieux et peuvent faire la une des journaux, elles suscitent souvent la peur et une paralysie potentielle, le public se sentant condamné quoi qu'il arrive.

INFO... INFO... INFO...

POLLUTION MARINE

Un matériau bio-absorbant pour éliminer les déversements de pétrole

Des scientifiques russes ont développé un nouveau biomatériau pour le traitement des déversements de pétrole, et il a passé avec succès tous les tests sur le terrain dans le territoire de Krasnodar. « La technologie innovante développée par notre équipe de recherche vise à répondre aux effets des déversements d'hydrocarbures et des produits pétroliers sur les plages de sable et les plans d'eau », a expliqué le Dr Maria Kovalyova, professeure associée au département d'approvisionnement en carburants et lubrifiants de l'Université fédérale de Sibirie. « Les bio-absorbants que nous proposons sont capables de : fournir un milieu nutritionnel idéal pour les micro-organismes dégradant l'huile ; atteindre des taux d'absorption élevés ; combinaison de mécanismes de nettoyage physiques et microbiologiques. Le nouveau biomatériau présente plusieurs avantages uniques : aucune pollution secondaire : le matériau est entièrement biodégradable après avoir rempli sa fonction ; compatibilité environnementale (sa composition chimique lui permet d'être transformé en milieu nutritif pour les bactéries oxydantes du pétrole) ; flexibilité opérationnelle (peut être fabriqué via des unités de production mobiles chargées dans des conteneurs standards transportables par tout moyen). Il convient de noter que cette innovation est le résultat d'une coopération entre des chercheurs de l'Université fédérale de Sibirie, des experts de l'Académie des pompiers et des secours du ministère russe des Situations d'urgence et des spécialistes de la société de recherche et de production Ecosorb.

PHOTOVOLTAÏQUE

Découverte d'une nouvelle espèce minérale

La Chine a récemment découvert une nouvelle espèce minérale, le quartz de haute pureté, a rapporté récemment le China Media Group (CMG), précisant que cette découverte réduirait la forte dépendance du pays à l'égard des importations et soutiendrait le développement de haute qualité des industries stratégiques émergentes, telles que les semi-conducteurs et l'énergie photovoltaïque. Le minerai de quartz de haute pureté désigne les roches qui, après traitement et purification, produisent du dioxyde de silicium d'une pureté d'au moins 99,995%, répondant ainsi aux exigences strictes en matière d'impuretés et d'inclusions dans les applications de pointe, telles que les semi-conducteurs et les technologies photovoltaïques, d'après le ministère des Ressources naturelles, cité par le CMG. Grâce à une nouvelle série d'initiatives stratégiques d'exploration minière, la Chine a découvert de multiples gisements de minerai de quartz de grande pureté dans les régions comme les monts Qinling, dans la province du Henan, et Altay, dans la région autonome ouïgoure du Xinjiang. Selon Mao Jingwen, membre de l'Académie chinoise d'ingénierie, le minerai de quartz de haute pureté - largement considéré comme une ressource stratégique et rare à l'échelle mondiale - présente des propriétés exceptionnelles, notamment une résistance à la chaleur et à la corrosion, une faible dilatation thermique, une isolation élevée et une excellente transmission de la lumière. La Chine dépend depuis longtemps des importations pour répondre à sa demande de ce matériau essentiel.

Repéré pour vous

Pour l'ensemble de l'année, la température a été la plus élevée jamais enregistrée dans la région européenne (0,7°C au-dessus de la moyenne) et dans la mer Méditerranée (1,2°C au-dessus de la moyenne).

LE SAVIEZ-VOUS ?

La proportion d'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables en Europe devrait atteindre un niveau record en 2024, avec 45 %.

TIZI-OUZOU. FÊTE DE L'OLIVIER

La 11^e édition se déroulera du 23 au 26 avril à Maâtkas

Une centaine (100) d'exposants prendront part à la 11^{ème} édition de la fête de l'olivier qui s'ouvrira lundi, 23 avril, au village Ath Zaim dans la commune de Maâtkas, au Sud-ouest de Tizi-Ouzou, a-t-on appris jeudi des organisateurs de cette manifestation.

Un total de 100 exposants, entre producteurs d'huile d'olive, propriétaires de huileries, transformateurs, fabricants de savons, bijoutiers, potiers et d'autres métiers artisanaux seront de la fête a indiqué à l'APS, Ammam Mahieddine, président de l'association "Tigidit N'Ath Zaim", organisatrice de l'événement. Les exposants venus des wilayas d'Alger, Boumedres, Béjaïa, Djelfa, Médéa, Constantine, Tlemcen, Oran, Sétif, Biskra, Bouira, Touggourt, Ouargla, Ghardaïa et de Tizi-Ouzou traiteront et échangeront durant 4 jours, du 23 au 26



avril, des différents aspects liés à la filière oléicole. Des expositions, conférences et diverses activités (plantation et ateliers sur les techniques de taille et de greffage) en rapport avec la préservation et le développement du patrimoine oléicole sont au programme de la manifestation. Cette année, un

atelier de démonstration sur le greffage des oliviers destiné aux femmes est prévu lors de cette manifestation. "Un travail, jusque-là, réservé aux hommes mais dont peuvent, également, se charger les femmes", a fait remarquer Ammam. Instaurée en 2009, et suspendue lors de la pandé-

mie de la COVID-19, la manifestation "qui suscite un intérêt grandissant auprès des agriculteurs a été d'un apport non négligeable pour ce qui est de l'entretien et de la promotion de la filière qui demeure une source de revenus pour une importante partie de la population locale" a-t-il estimé.

TOUGGOURT. RÉSEAU

D'ÉLECTRICITÉ

Plus de 300 exploitations agricoles raccordées

Au moins 320 exploitations agricoles ont été raccordées au réseau d'électricité dans la wilaya de Touggourt, dans le cadre des efforts visant à promouvoir l'activité agricole dans la région, a-t-on appris jeudi auprès de la direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz-Distribution). Lancé en 2021, ce programme d'investissement a ciblé plusieurs périmètres agricoles répartis à travers l'ensemble du territoire de la wilaya, y compris les grandes surfaces agricoles dédiées aux cultures stratégiques, notamment dans la daïra d'El Hadjira, a déclaré, à l'APS, la chargée de communication à Sonelgaz-Distribution, Mounia Bada. Et d'ajouter que depuis le début de l'année en cours, 70 périmètres agricoles ont été raccordés au réseau électrique, suite à l'installation de 37 transformateurs électriques et la réalisation d'un réseau électrique de 55 km. Ces opérations ont nécessité une enveloppe financière de plus de 350 millions de dinars, a-t-on détaillé. La direction de distribution, en coordination avec le secteur de l'agriculture de la wilaya, poursuit ses efforts pour la mise en œuvre les projets d'électrification agricole à grande échelle, en vue d'une relance de l'activité agricole et de la promotion de l'investissement dans toutes les filières dans cette wilaya, aux potentialités agricoles prometteuses, a assuré la même source.

AÏN-DEFLA. AQUACULTURE

Ensemencement prévu de près de 100.000 alevins de tilapia rouge en 2025

Le secteur de la pêche à Ain Defla prévoit l'ensemencement de près de 100.000 alevins de Tilapia rouge cette année dans le cadre du développement de l'aquaculture intégrée à l'agriculture, a-t-on appris, jeudi, auprès de la direction concernée. Le Directeur de la pêche et de l'aquaculture, Abdelhakim Lazâar a indiqué à l'APS que ses services tablent sur un ensemencement avoisinant les 100.000 alevins de tilapia rouge en 2025 au niveau des bassins agricoles au niveau de la wilaya, soulignant que l'opération a déjà commencé avec l'ensemencement de 30.000 alevins à Djelida. Il a ajouté à cet effet qu'une dizaine d'agriculteurs ont adhéré à la démarche qui consiste à développer la filière de l'aquaculture intégrée à l'agriculture, laquelle a connu ces dernières années une "avancée considérable dans la wilaya", a-t-il souligné. M. Lazâar a affirmé que l'engouement pour la filière aquacole s'expliquait par le travail de sensibi-

lisation effectué par les services ayant approché une cinquantaine d'agriculteurs disposant de bassins d'irrigation en vue de s'inscrire dans la démarche de développer ce créneau. Quant à la production prévisionnelle attendue par la Direction de la pêche et de l'aquaculture cette année, elle avoisinerait les 25 tonnes de tilapia rouge, a fait savoir M. Lazâar, indiquant que la wilaya a produit 22 tonnes de cette espèce de poisson en 2024. La moyenne de la production annuelle de la wilaya pour ce qui de la pêche continentale est estimé à 250 tonnes des différentes espèces de poissons d'eau douce, entre autres les carpes, le sandre et le barbeau, a-t-il ajouté. Par ailleurs, 9 quintaux de tilapia et 16 tonnes des produits de la pêche continentale ont été commercialisés durant le mois de Ramadhan dans la wilaya d'Ain Defla, a noté le premier responsable du secteur.

AÏN-TÉMOUCHENT. CÉRÉALES

Une production d'environ 450 000 quintaux attendue

Une production d'environ 450.000 quintaux de céréales est attendue à Aïn Temouchent, durant la campagne de moisson-battage de la saison agricole en cours, a-t-on appris, mardi, du directeur des Services agricoles de la wilaya, Kada Mehdi Mohamed. Lors de la cérémonie d'installation du Comité de wilaya chargé du suivi de la campagne de moisson-battage, le responsable a précisé que "la production escomptée est estimée à 449.092 quintaux, dont 167.372 quintaux de blé dur, 18.170 quintaux de blé tendre et 257.465 quintaux d'orge", indiquant que "tous les moyens humains et maté-

riels ont été mobilisés pour garantir le succès de cette campagne". Le secteur a mobilisé 646 moissonneuses-batteuses, dont 54 relevant des coopératives des céréales et des légumes secs (CCLS) d'Aïn Temouchent et de Hammam Bouhadjar, ainsi que de 3.838 tracteurs, souligne-t-on. La capacité actuelle de stockage disponible est de 363.000 quintaux, sur une capacité totale estimée à 678.500 quintaux, a fait savoir le même responsable.

De son côté, le wali d'Aïn Temouchent, Mabrouk Ouled Abdennebi, a insisté, lors de l'installation du comité de suivi de la campagne de moisson-

battage, sur "l'importance pour les agriculteurs de déposer leur récolte céréalière dans les structures de stockage relevant des coopératives locales des céréales et des légumes secs, conformément à la stratégie nationale visant à garantir la sécurité alimentaire". Le wali a également rappelé les projets en cours de réalisation dans la wilaya visant à renforcer les capacités de stockage de 450.000 quintaux à travers neuf infrastructures réparties dans plusieurs communes, dont certaines connaissent un taux d'avancement significatif, à l'instar de celles situées à Oued Sebbah, Tamazougha et Terga.

BLIDA. FEUX DE FORÊTS

Caravane verte de sensibilisation jusqu'au 31 mai

Une caravane de sensibilisation sur les dangers des incendies de forêts et des récoltes agricoles a été lancée jeudi à Blida et sillonnera toutes les communes de la wilaya jusqu'au 31 mai, a-t-on appris auprès de la conservation locale des forêts. La caravane verte, dont le coup d'envoi a été donné par le wali Ibrahim Ouchane, s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la campagne 2025 de prévention des incendies de forêts et de récoltes, a expliqué le conservateur des forêts, Mohamed Moghaddam. Cette initiative de proximité, organisée chaque année par la conservation des forêts, sillonnera les 25 communes de la wilaya, et ciblera principalement les agriculteurs avec plusieurs activités de sensibilisation sur les risques d'incendies de récoltes et de forêts. Pour sa part, le directeur local de la protection civile, le colonel Mohamed Mokhtari, a souligné l'importance de cette campagne qui coïncide avec l'approche de la saison des récoltes qui connaissent souvent des incendies de cultures, précisant que le travail de sensibilisation sera également intensifié auprès des citoyens qui résident à proximité des zones forestières. A noter, la caravane est composée de plusieurs cadres de différents secteurs tels que la protection civile, l'environnement, les services agricoles, les affaires religieuses et les wakfs, ainsi que le fonds régional de coopération agricole, outre des acteurs de la société civile.

ORAN. CHU BENAOUA

BENZERDJEB

Utilisation de l'oxygénothérapie hyperbare pour le traitement des ulcères artériels

Le service de dermatologie du CHU d'Oran a lancé une expérience pour le traitement des ulcères artériels en utilisant l'oxygénothérapie hyperbare, a indiqué le Dr Selka Bouchera, résidente en dermatologie au sein de ce même service. Le CHU d'Oran est le seul établissement à disposer d'une chambre à oxygène hyperbare dans la région ouest et sud ouest, et cette acquisition est utilisée pour le traitement de différentes pathologies, comme le pied diabétique, les accidents vasculaires cérébraux (AVC), les plaies ne cicatrisant pas, les intoxications au monoxyde de carbone et les accidents de plongée. Le Dr Selka a indiqué qu'il y a des études sur l'utilisation de l'oxygénothérapie hyperbare pour le traitement des ulcères artériels et le service de dermatologie a saisi l'opportunité de la disponibilité de l'équipement pour lancer l'expérience, qui a été couronnée de succès. En effet, les ulcères artériels, aussi appelés ulcères ischémiques, sont des plaies chroniques résultant d'une mauvaise perfusion tissulaire due à une maladie artérielle périphérique (MAP), explique la même spécialiste, ajoutant que leur guérison est souvent lente et difficile, avec un risque élevé d'infection et d'amputation. L'expérience a été menée sur un patient de 73 ans, tabagique et hypertendu, qui souffrait d'un important ulcère artériel au niveau de la jambe, évoluant depuis 9 mois, avec plusieurs traitements qui n'ont pas donné de résultats, précise-t-elle encore. La chambre hyperbare a été mise en service au CHU d'Oran, en décembre 2022, et prend en charge annuellement des centaines de malades qui souffrent de différentes pathologies.

**S
T
R
O
P
S**

LA POLÉMIQUE PERDURE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES

L'arbitre algérien, ange ou dément ?

Les saisons se suivent et se ressemblent pour l'arbitrage algérien, dont les acteurs se retrouvent constamment sur le banc des accusés. Malgré les promesses des présidents, qui se sont succédés ces dernières années aux commandes de la FAF, d'y mettre le holà, force est de constater que la situation n'a pas changé d'un iota dans ce registre.

Pire, les choses ont atteint leur paroxysme la semaine passée, puisque les deux matchs des demi-finales de la coupe d'Algérie, ainsi que la rencontre de mise à jour du championnat ne se sont pas déroulés dans le calme souhaité. Les hommes en noir qui ont dirigé les trois rendez-vous sont pointés du doigt. On pense notamment au meilleur arbitre algérien, Mustapha Ghorbal, accusé d'avoir commis de graves erreurs lors de la rencontre O Akbou-MC Alger.

Lesquelles erreurs ont conduit, du reste, la direction du club algérois à rédiger un rapport virulent à son encontre ce qui lui aurait valu une suspension de la part de la commission fédérale d'arbitrage. On laisse entendre d'ailleurs qu'il a été mis au frigo jusqu'à la fin de la saison, et ce, à quelques semaines de la coupe du monde des clubs où il figure parmi les arbitres choisis par la Fifa pour officier les matchs.

Rien que pour cela, l'information rapportée par la presse algérienne, et non encore confirmée par la FAF faisant état de sa suspension, a fait le tour

de la presse arabe en particulier. C'est dire que tout le monde est surpris par la tournure des événements qu'est en train de prendre le dossier d'arbitrage dans la scène footballistique nationale.

Il faut dire que si les informations sur la sanction infligée à l'arbitre Mustapha Ghorbal et son exclusion jusqu'à la fin de la saison s'avèrent exactes – lui qui est considéré, selon les observateurs du domaine arbitral, comme le meilleur arbitre algérien actuellement – cette décision soulève de nombreuses interrogations.

Sanctionner le meilleur arbitre d'Algérie, qui a déjà représenté l'arbitrage algérien sur la scène internationale et qui a récemment été désigné pour diriger des matchs de la prochaine Coupe du Monde des Clubs aux États-Unis, ne semble pas être une simple punition individuelle, mais plutôt un coup porté à tout le corps arbitral algérien. Comment peut-on écarter jusqu'à la fin de la saison le meilleur arbitre du pays ?

Et si les "erreurs" de Ghorbal lors du match entre l'Olympique Akbou et le Mouloudia d'Alger



PH: DR

sont la raison officielle de cette sanction, cela paraît être une application précipitée du règlement, peut-être même excessive. Si ce principe avait été appliqué depuis le début de la saison, il ne resterait plus aucun arbitre pour officier à la fin du championnat.

Indépendamment de l'évaluation des décisions prises par Ghorbal lors de cette rencontre, sa suspension de manière aussi rapide et brutale semble illogique pour de nombreux observateurs, et soulève des questions légitimes. Pourquoi aucune mesure similaire n'a-t-elle été prise à l'encontre d'autres arbitres ayant commis des erreurs flagrantes, qui ont directement influencé les résultats de plusieurs équipes, et ce, dans toutes les divisions ?

Nous avons assisté à des fautes d'arbitrage dans de nombreux stades : du 5 Juillet, Kouba et Tizi Ouzou, en passant par Sétif, la Saoura, Chlef, jusqu'à Oran, Tiaret, Mascara, Magra, El Bayadh, Khenchela, Constantine, Jijel, El Khroub, Telegma, et bien d'autres encore. Où était

cette "rigueur" tout au long de la saison ?

Par ailleurs, le silence total de l'Autorité de régulation de l'audiovisuel face aux attaques publiques de certains analystes télévisés contre les arbitres est incompréhensible. Ces derniers n'analysent pas les performances arbitrales de manière critique et objective, mais choisissent les actions liées aux équipes qu'ils soutiennent, tout en ignorant de graves erreurs commises dans d'autres matchs. Comme si la justice arbitrale se mesurait à leurs préférences personnelles et non selon des critères professionnels.

En fin de compte, il est impératif d'unir les efforts pour combattre les biais dans l'arbitrage. Tout en reconnaissant que les erreurs peuvent arriver, cela ne peut être résolu que par une logique unique et une balance de justice équitable. Pas par des standards à géométrie variable. La véritable justice ne connaît pas la sélectivité, elle s'exerce avec transparence et rigueur, envers tous, sans exception.

Hakim S.

ELLE VEUT SE "VENGER" DE LA "GIFLE" DU TAS

La CAF poursuit son acharnement sur le football algérien

Tout le monde en Algérie a applaudi dernièrement l'élection du président de la FAF, Walid Sadi au sein du comité exécutif de la CAF, un organe duquel le football algérien est absent depuis une dizaine d'années.

On y voyait d'ailleurs une protection du sport roi du pays face à l'injustice dont il ne cesse de faire l'objet de la part de la première instance footballistique internationale. Mais voilà qu'après quelques semaines de cette "performance", le football algérien prend un sérieux coup en étant encore victime de l'acharnement de la CAF.

L'instance continentale ne semble d'ailleurs pas encore digérer la sévère "gifle" que lui a infligée, il y a quelque temps, le TAS de Lausanne dans l'affaire du match USM Alger-RS Berkane. Du coup, cette instance saisit la moindre occasion pour se "venger" du football algérien.

Cette fois-ci, ce sont les trois clubs algériens qui étaient concernés par les quarts de finale de la Ligue des champions et de la coupe de la Confédération qui en ont payé les frais. Mais c'est surtout le MCA qui en a payé le prix fort.

En effet, le club phare de la capitale a écopé de deux matchs à huis clos lors des prochaines rencontres continentales disputées à domicile, a annoncé la Confédération africaine de football (CAF), jeudi dans un communiqué publié sur son site officiel.

Le Mouloudia, actuel leader de la Ligue 1 Mobilis, "a été reconnu coupable de plusieurs infractions aux articles 82 et 83 du Code disciplinaire ainsi qu'aux articles 32 et 35 du Règlement de sécurité de la CAF", lors de son match disputé le 1er avril à domicile



Patrice Motsepe, président de la CAF

contre Orlando Pirates (0-1), comptant pour les quarts de finale (aller) de la Ligue des champions (match nul au retour : 0-0).

"Dans une décision distincte relative à la même rencontre, le jury discipline de la CAF a infligé quatre matchs de suspension au coordinateur du MCA, Mohamed Khezrouni, plus une amende 15.000 dollars, pour "violation des articles 82 et 123 du Code disciplinaire", ajoute la CAF.

De son côté, le défenseur central du MCA Abdelkader Menezla, a écopé de deux matchs de suspension, dont un avec sursis. Une amende de 100.000 dollars a été infligée pour comportement inapproprié des joueurs et membres du staff.

Le club algérois a par ailleurs été condamné à verser : 10.000 USD pour usage de fumigènes, 20.000 USD pour l'utilisation de pointeurs laser, et 10.000 USD pour jets d'objets.

De son côté, le club sud-africain d'Orlando Pirates "a été reconnu coupable de manquements à l'organisation sécuritaire lors de son match disputé le 9 avril contre le MCA", au stade d'Orlando stadium à Johannesburg. Ainsi, le responsable du club, Ezekiel Mathebula, s'est vu infliger 4 matchs de suspension, dont deux (2) avec sursis pendant une période probatoire d'un an.

Les joueurs Siphon Chaine et Nkosinathi Sibisi, ont écopé chacun d'un match de suspension, pour "comportement inapproprié". Ces suspensions sont assorties d'un sursis d'un an.

Le club sud-africain, devra s'acquitter d'une amende cumulée de 70.000 dollars pour "comportement fautif de l'équipe" et "manquement aux exigences de sécurité."

En coupe de la Confédération africaine, l'USM Alger, a écopé d'un match à huis clos pour avoir "enfreint les articles 82 et 83 du Code disciplinaire, ainsi que les articles 32 et 33 du Règlement de sécurité de la CAF", lors du quart de finale (aller) face à l'autre représentant algérien, le CS Constantine, le 2 avril au stade Chadid-Hamlaoui de Constantine (1-1). Cette sanction est assortie d'un sursis d'un (1) an. Le club algérois devra également s'acquitter d'une amende de 25.000 dollars.

Enfin, le CSC a écopé de 15.000 dollars d'amende pour "mauvaise conduite et d'utilisation de fumigènes", à domicile face à l'USMA. Le club de l'Est devra également s'acquitter du montant de 10.000 dollars, correspondant à une sanction antérieure prononcée le 24 décembre 2024, et jusque-là suspendue, conclut la CAF.

H. S.

LEVERKUSEN ANTICIPE LE DÉPART DE WIRTZ

Maza en ligne de mire

Le Bayer Leverkusen, champion d'Allemagne en titre, semble sur le point de réaliser un joli coup sur le marché des transferts en s'attachant les services du jeune milieu offensif algérien Ibrahim Maza. Un nouveau palier se profile pour le talent de 19 ans, formé au Hertha Berlin.

À 19 ans, Ibrahim Maza s'apprête à vivre un tournant décisif dans sa jeune carrière. Selon les informations du média allemand « Kicker », le joueur aurait entamé des discussions avancées avec le Bayer Leverkusen en vue d'un transfert dès cet été. Considéré comme l'un des plus grands espoirs de sa génération en Allemagne, l'international algérien pourrait bien rejoindre une équipe qui a conquis la Bundesliga avec autorité et ambition.

Leverkusen, déjà tourné vers l'avenir, cherche à renforcer son effectif en prévision d'un possible départ de sa pépite Florian Wirtz, couronné par plusieurs géants européens. Dans cette optique, Maza correspond parfaitement au profil recherché : un joueur technique, créatif et doté d'une excellente vision de jeu. Le club champion d'Allemagne a ainsi accéléré les démarches avec le joueur et son entourage, tout en contactant les dirigeants du Hertha Berlin pour entamer les négociations.

UN TRANSFERT STRATÉGIQUE À PLUSIEURS DIMENSIONS

Toujours selon « Kicker », le montant du transfert serait compris entre 13 et 14 millions d'euros. Une somme significative pour un joueur de cet âge, bien que certains médias aient évoqué l'existence d'une clause libératoire de 9,5 millions d'euros. Cette dernière information a toutefois été démentie : aucun montant fixe ne figure dans le contrat de Maza, ce qui donne une marge de manœuvre au Hertha pour maximiser ses gains.

L'intérêt pour Ibrahim Maza ne se limite pas à l'Allemagne. Plusieurs clubs européens de renom, à l'instar du FC Porto, ont manifesté leur volonté de le recruter. Cependant, le joueur privilégierait peut-être l'instauré une continuité dans son pays natal, où il bénéficie déjà d'une certaine reconnaissance et où son adaptation au football professionnel est bien entamée.

Le VfB Stuttgart, autre club allemand intéressé, avait tenté une approche lors du dernier mercato hivernal avec une offre estimée à 6 millions d'euros. Refusée par le Hertha, cette proposition témoigne néanmoins de l'intérêt croissant autour de Maza, qui a su se faire un nom dans un contexte pourtant difficile, avec un Hertha Berlin en perte de vitesse.

VERS LA LIGUE DES CHAMPIONS DÈS LA SAISON PROCHAINE

Si le transfert aboutit, Ibrahim Maza découvrirait non seulement un nouveau vestiaire prestigieux, mais aussi la Ligue des Champions, une compétition qu'il n'aurait sans doute pas imaginé disputer aussi tôt dans sa carrière. Cette exposition européenne pourrait accélérer encore sa progression et lui permettre de gagner en maturité, tant sur le plan sportif que médiatique. Pour Leverkusen, c'est également un pari d'avenir. Miser sur un jeune joueur en pleine ascension, capable de s'inscrire dans un projet sportif cohérent, correspond à la stratégie adoptée ces dernières saisons par le club dirigé par Xabi Alonso. La réussite du recrutement de Maza pourrait être une nouvelle preuve de l'efficacité de cette politique de développement à moyen et long terme.

Reste désormais à conclure l'accord dans les semaines à venir. Si tout se passe comme prévu, Ibrahim Maza pourrait rejoindre les rangs du champion d'Allemagne avant même le début de la préparation estivale. L'été s'annonce chaud pour le jeune prodige algérien.

M. A. T.

LIGUE 1 MOBILIS (23E JOURNÉE)

Le sprint est lancé

Cinq matchs au programme, un choc au sommet, des duels décisifs en haut comme en bas de tableau : aujourd'hui promet une journée passionnante pour les amateurs de Ligue 1 Mobilis.

Chaque point compte à ce stade de la saison, et les enjeux sont multiples.

Dans l'histoire du championnat algérien, les fins de saison ont souvent été marquées par des rebondissements inattendus. Cette 23e journée, s'annonce déterminante à plusieurs niveaux. Que ce soit pour le titre, le podium ou le maintien, les clubs engagés n'ont pas droit à l'erreur.

Le MC Alger, solide leader avec 44 points, se déplacera à Biskra pour affronter l'Union Sportive locale, lanterne rouge avec seulement 19 unités. Sur le papier, les Algérois partent largement favoris. Mais l'USB, dos au mur, jouera sa survie devant son public au stade du 18 Février. Le Mouloudia, de son côté, devra rester concentré pour conserver sa première place face à la pression du CR Belouizdad, en embuscade.

Le CRB, justement, accueillera l'ES Mostaganem au stade Nelson Mandela, dans un match qui se jouera à huis clos. Deuxième avec 40 points, le Chabab vise un succès pour mettre la pression sur le MCA. Mais Mostaganem, 14e avec 22 points, a besoin de points pour sortir de la zone dangereuse. Un résultat positif dans la capitale serait un véritable bol d'air pour les visiteurs.

POURQUOI UN MATCH SANS VAR À NELSON MANDELA ?

Un détail intrigue les observateurs : l'absence du système VAR au stade Nelson Mandela. Une décision d'autant plus incompréhensible que cette enceinte flamant neuve, conçue pour accueillir des compétitions internationales, est entièrement équipée pour accueillir l'assistance vidéo à l'arbitrage. On peut légitimement se demander : s'agit-il d'un simple oubli, d'un manque de planification, ou d'un choix assumé et orienté ?

L'épisode récent du match MCA-O.Akbou, mardi dernier, reste encore dans tous les



M. B. D.K.

esprits. Là aussi, la VAR était absente, alors que deux unités étaient disponibles ce jour-là. Résultat : des erreurs arbitrales majeures, une fin de match chaotique et la suspension de l'arbitre international Mustapha Ghorbal. Faut-il rappeler que ces décisions litigieuses ont clairement influencé le cours de la rencontre et par conséquent le reste du championnat, avec une équipe d'Akbou bénéficiant d'un arbitrage pour le moins favorable ?

Aujourd'hui, la même configuration se reproduit. Seuls trois matchs sur l'ensemble de la journée bénéficieront de la VAR. Il restera donc une unité inutilisée. Pourquoi ne pas l'avoir affectée à CRB-ESM, un match à fort enjeu pour la course au titre et la survie en Ligue 1 ? L'interrogation est d'autant plus légitime que l'on parle d'un duel disputé dans l'un des stades les plus prestigieux du pays, avec deux équipes jouant leur avenir immédiat.

Faudrait-il envisager qu'il s'agisse là d'un simple manque d'organisation ou de ressources humaines spécialisées ? Peut-être. Mais à ce niveau de la compétition, ces "défaillances" répétées finissent par nourrir le doute. Car lorsqu'un dispositif est disponible mais sciemment écarté des matchs les plus sensibles, le soupçon d'un agenda caché n'est jamais loin. L'ombre d'un traitement inégal entre les clubs – volontaire ou non – commence à peser lourd sur la transparence et la crédibilité de la compétition.

USMA – JSK, DUEL POUR LE PODIUM

L'affiche de la journée opposera deux

cadors du championnat : l'USM Alger et la JS Kabylie. Au stade du 5 Juillet, également à huis clos, les deux équipes se livreront un combat direct pour la deuxième place. La JSK, troisième avec 37 points, souhaite confirmer sa dynamique positive, tandis que l'USMA (4e, 33 points) ne peut plus se permettre de laisser filer des points à domicile. L'enjeu est clair : se rapprocher du sommet et envoyer un message fort aux concurrents directs.

Un peu plus tôt dans la journée, le MC El Bayadh recevra l'ASO Chef au stade Zakaria Medjoub. Ces deux formations, respectivement 10e et 11e au classement (30 et 28 points), évoluent dans le ventre mou du tableau mais n'ont pas renoncé à une place dans le top 5. Une victoire leur permettrait d'aborder la suite de la saison avec davantage d'ambitions.

Enfin, la rencontre entre l'Olympique Akbou et le CS Constantine, initialement prévue aujourd'hui, a été reportée à une date ultérieure. Ce report s'explique par la participation du CSC aux demi-finales de la Coupe de la Confédération. Un ajustement qui offre un peu de répit au club constantinois engagé sur deux fronts.

Cette 23e journée sera donc marquée par un mélange de tension et d'ambition. Les favoris devront confirmer leur statut, les mal-classés joueront leur survie, et les chocs directs risquent de redessiner la hiérarchie.

La lutte pour le titre, le podium et le maintien bat son plein. Et aujourd'hui, tous les scénarios sont possibles.

Mohamed Amine Toumait

LIGUE 2 MOBILIS

El-Harrach et Rouissat sous pression

Quatre journées de la fin du championnat, la 27e journée du groupe Centre-Est, prévue samedi à 16h00, s'annonce décisive dans la lutte pour l'accession et le maintien. Les co-leaders, l'USM El Harrach et le MB Rouissat, seront confrontés à des déplacements périlleux qui pourraient redistribuer les cartes. Dans un contexte de tension extrême, l'USM El Harrach (57 pts) devra faire preuve de caractère en se rendant chez l'IRB Ouargla (14e, 28 pts), un adversaire qui joue sa survie en Ligue 2. Un match à huis clos mais à haute intensité, où chaque ballon disputé comptera double. Les Jaune et Noir n'ont pas d'autre choix que de l'emporter s'ils veulent maintenir leur élan et rester dans la course au seul billet vers la Ligue 1 professionnelle. Le MB Rouissat, co-leader avec le même nombre

de points, sera également mis à l'épreuve à Jijel face à la JSD (4e, 38 pts). En confiance et invaincue à domicile depuis plusieurs mois, la formation jijiennaise espère jouer les trouble-fêtes dans ce sprint final. Le moindre faux pas de l'un ou l'autre des prétendants pourrait avoir des conséquences lourdes, d'autant que la Ligue nationale de football amateur (LNFA) n'a pas encore statué sur le match en retard entre les deux équipes, toujours en suspens. Dans le haut du tableau, l'USM Annaba (3e, 43 pts) se rendra à Khroub pour y défier l'ASK (6e, 37 pts), dans un match où seule la victoire pourrait lui permettre de continuer à rêver. Un succès combiné à un revers des deux premiers relancerait totalement le suspense, même si le destin des Annabis n'est plus entre leurs mains.

UNE LUTTE ACHARNÉE POUR ÉVITER LA RELÉGATION Dans le bas du classement, les affrontements du jour seront tout aussi décisifs. Le NRB Teleghma (13e, 31 pts), premier non reléguable, affrontera un adversaire direct, le CA Batna (9e, 35 pts). Une victoire serait un énorme bol d'air pour les locaux, tandis qu'une défaite les plongerait encore plus dans la zone rouge. La JS Bordj Menaiel (12e, 33 pts) se déplacera chez l'avant-dernier, l'Olympique Magrane (15e, 19 pts), qui n'a plus droit à l'erreur. Ce match à couteaux tirés pourrait permettre à la JSMB de s'éloigner un peu plus de la zone de relégation en cas de succès, et enfoncer définitivement un concurrent direct. Autre duel intéressant : celui entre l'US Chauouia (5e, 38 pts) et le MO Constantine (7e, 36 pts). Si

les deux clubs ne sont plus concernés directement par l'accession, ils chercheront néanmoins à terminer la saison sur une bonne note et à grignoter des places au classement. Enfin, deux autres rencontres viendront clôturer cette 27e journée. L'IB Khemis El Khechna (9e, 35 pts) recevra l'US Souf (16e, 11 pts), bon dernier et déjà condamné à la descente en Inter-régions, tandis que le MSP Batna (9e, 35 pts également) affrontera le HB Chelghoum Laïd (7e, 36 pts) dans une confrontation équilibrée sur le plan comptable. Cette avant-dernière ligne droite s'annonce haletante, aussi bien en haut qu'en bas du classement, où chaque point pris ou perdu pourrait faire toute la différence.

M. A. T.

EST JUNIS

La sanction de Belaïli confirmée par la commission d'appel

La commission d'appel de la Fédération tunisienne de football (FTF) a confirmé, jeudi, la sanction de deux matchs de suspension infligée au milieu international algérien de l'ES Tunis, Youcef Belaïli, rapportent les médias locaux. Après examen du dossier, la commission a finalement confirmé la suspension de deux rencontres prononcée à l'encontre de Belaïli pour "un geste inapproprié" commis lors du match en déplacement face à la JS Omrane (2-2), le 12 mars dernier, pour le compte de la 25e journée du championnat. Le joueur ratra ainsi le derby de la capitale tunisienne, prévu dimanche contre le Club Africain (16h00), lors de la 27e journée du championnat, après avoir purgé un premier match face à Gafsa (1-0). Belaïli (33 ans), avait rejoint l'EST en juillet 2024 pour un contrat de deux saisons, après une saison passée sous les couleurs du MC Alger, conclue par un titre de champion de la saison 2023/2024. Le club tunisois, éliminé aux quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique face aux Sud-Africains de Mamelodi Sundowns (aller : 0-1, retour : 0-0), occupe le fauteuil de leader du championnat tunisien, en compagnie de l'US Monastir, avec 56 points chacun, à quatre journées de l'épilogue.

MONDIAL FÉMININ 2025 (U17) – 3E ET DERNIER TOUR QUALIFICATIF – ALLER L'Algérie à l'épreuve du Nigéria

La sélection algérienne féminine de football des moins de 17 ans (U17), sera en appel pour défier son homologue nigériane, samedi à Remo Star stadium d'Ikenne près de Lagos (16h00), pour le compte du 3e et dernier qualificatif au Mondial 2025 de la catégorie, prévu du 17 octobre au 8 novembre, pour la première fois en Afrique. A pied d'œuvre depuis mercredi à Lagos, les joueuses du sélectionneur Abdenour Mira, aborderont ce rendez-vous important avec l'ambition de revenir avec un bon résultat, de quoi leur permettre d'attaquer la seconde manche, prévue une semaine plus tard, en toute sérénité.

"L'Algérie, de son côté, se présente sans complexe. (...) Mais pleine d'envie. Cette génération, encore en construction, progresse rapidement. Elle sait que le défi est immense. Mais elle veut en faire une opportunité. Loin de ses bases, avec peu de certitudes, elle jouera sur ses forces : l'audace, la verticalité, et une combativité sans relâche", a écrit la Confédération africaine (CAF) sur son site officiel. De son côté, les Nigériennes quarts de finaliste du dernier Mondial féminin, abordent cette double confrontation "A domicile, dans un stade qu'elles connaissent par cœur, elles tenteront de prendre une option dès l'aller. L'objectif est clair : éviter tout suspense au retour et affirmer leur statut de référence sur le continent. Avec une ossature rodée, un style fluide et une maîtrise collective acquise à l'international, le Nigéria se sait attendu.", ajoute la même source. Les Algériennes se sont brillamment qualifiées au troisième et dernier tour des qualifications, aux dépens du Botswana (succès 4-0) à Blida. Lors du match aller disputé à Francistown, les jeunes footballeuses algériennes avaient perdu (2-1). De son côté, l'équipe nigériane a largement dominé l'Afrique du Sud en s'imposant en déplacement (3-1) avant de confirmer sa supériorité lors de la manche retour (2-0).

L'Afrique sera représentée par quatre sélections, plus le pays organisateur. La dernière édition de la Coupe du monde des U17, disputée en République dominicaine, avait été remportée par la Corée du Nord en 2024, aux dépens de l'Espagne (1-1, aux t.a.b : 4-3).

LIGUE EUROPA

Man United crucifiée Lyon à la dernière seconde

Jeudi soir, à Old Trafford, l'Olympique Lyonnais a cru tenir son exploit avant de sombrer dans les toutes dernières secondes face à Manchester United. Une qualification arrachée in extremis par les Anglais dans un match aux multiples rebondissements, qui restera gravé dans la mémoire des supporters.



L'OL se rendait à Manchester avec l'ambition claire de décrocher sa place pour les demi-finales de la Ligue Europa. Le nul concédé à l'aller (2-2) au Groupama Stadium laissait tous les espoirs permis. Face à des Red Devils en difficulté en Premier League, les Lyonnais semblaient pouvoir créer la surprise. Mais le début de match a vite refroidi leurs ardeurs. Les hommes de Paulo Fonseca ont totalement manqué leur entame et se sont fait surprendre dès les premières minutes. Manchester a frappé une première fois, puis doublé la mise juste avant la pause. À la mi-temps, le tableau d'affichage affichait un 2-0 sans appel.

Au retour des vestiaires, les Lyonnais se sont transformés. Plus incisifs, plus combattifs, ils sont revenus dans la partie grâce à un but de Corentin Tolisso, auteur d'une belle reprise à l'entrée de la surface. Moins de dix minutes plus tard, Nicolás Tagliafico remettait les deux équipes à égalité sur l'ensemble des deux matchs. Le score de 2-2 envoyait

tout ce beau monde en prolongation. Malheureusement pour Lyon, Tolisso, héros du retour, écopait d'un second carton jaune juste avant la fin du temps réglementaire. Réduits à dix, les Rhodaniens allaient devoir tenir avec un joueur en moins.

DES PONDIFICATIONS FOLLES À OLD TRAFFORD

Malgré l'infériorité numérique, Lyon continuait d'y croire. Rayan Cherki redonnait l'avantage à l'OL dans les premières minutes de la prolongation. Puis, Lacazette, sur penalty, creusait l'écart et donnait à ses coéquipiers deux buts d'avance. À 2-4, la qualification semblait à portée de main. Mais Manchester United n'avait pas dit son dernier mot. Un penalty transformé par Bruno Fernandes

relançait les débats, puis le jeune Kobbie Mainoo surgissait dans la surface pour égaliser à 4-4. Dans la minute qui suivait, Harry Maguire, monté aux avant-postes, crucifiait les Lyonnais d'un coup de tête rageur. En deux minutes, les Anglais ont arraché la qualification.

Les visages lyonnais à la fin du match étaient marqués par l'incompréhension et la détresse. Comment un tel scénario a-t-il pu se produire ? À dix contre onze, l'OL avait pourtant réussi à renverser la tendance. Mais le manque d'expérience, la fatigue et peut-être un brin de panique ont ouvert la voie à des Mancuniens opportunistes. Cette défaite laissera des traces, tant l'exploit semblait proche. Le football, parfois, peut se montrer impitoyable.

M. A. T.

REAL MADRID

Jürgen Klopp pour l'après Ancelotti ?

Après Ancelotti, quelle succession ? Klopp vers Madrid ? Et si Jürgen Klopp devenait le prochain entraîneur du Real Madrid ? Ce qui relevait hier encore de la pure spéculation est aujourd'hui pris très au sérieux par la presse espagnole. À quelques semaines de la fin de saison, l'avenir du banc merengue suscite bien des interrogations, alors que Carlo Ancelotti semble plus que jamais sur le départ. L'élimination du Real Madrid en quarts de finale de la Ligue des champions pourrait précipiter la fin de l'ère Carlo Ancelotti. Selon plusieurs médias espagnols, dont le journal « AS », réputé proche du club, la non-prolongation de son contrat semble désormais actée. Le technicien italien, pourtant vainqueur de la Liga en 2022 et de la Ligue des champions la même année, ne ferait plus l'unanimité au sein de la direction madrilène, en quête d'un nouveau souffle sur le banc.

Depuis plusieurs mois, un nom revient avec insistance : celui de Xabi Alonso. L'ancien milieu de terrain du Real Madrid réalise un travail remarquable à la tête du Bayer Leverkusen, en passe de remporter la Bundesliga pour la première fois de son histoire. Toutefois, un autre nom de prestige refait surface dans les discussions : Jürgen Klopp.

UNE RUMEUR QUI PREND DE L'AMPLEUR

Initialement perçue comme improbable, l'idée de voir Klopp succéder à Ancelotti prend désormais de l'épaisseur. L'Allemand, qui a quitté Liverpool à la fin de la saison dernière, avait alors annoncé vouloir faire une pause dans sa carrière d'entraîneur. Mais depuis son engagement début janvier avec le groupe Red Bull en tant que directeur du football, plusieurs signaux laissent penser qu'il ne s'épanouit pas pleinement dans ce nouveau rôle. D'après « AS », ainsi que certains médias catalans et brésiliens, Klopp « attend une proposition » et ne

serait prêt à reprendre du service que pour deux projets : l'équipe nationale du Brésil ou... le Real Madrid. L'Allemagne, pourtant son pays natal, ne serait pas dans ses plans immédiats, d'autant que Julian Nagelsmann semble solidement installé à la tête de la Mannschaft. La question qui se pose désormais est celle du choix présidentiel. Florentino Pérez est réputé pour sa capacité à surprendre et à imposer sa vision. Klopp incarne une philosophie offensive, un charisme naturel et une aura internationale. Son profil colle parfaitement à l'ADN du Real. Mais le club pourrait égale-

ment opter pour la continuité et la jeunesse, incarnées par Xabi Alonso, figure emblématique de la maison blanche. La décision dépendra aussi de la volonté de Klopp de renoncer à sa pause et de s'adapter à l'environnement madrilène, où la pression médiatique et sportive est sans commune mesure. La possibilité de retrouver la Ligue des champions dès l'an prochain pourrait aussi peser dans la balance. Le Real Madrid osera-t-il confier les clés du vestiaire à Klopp ou préférera-t-il miser sur la jeunesse d'Alonso ? Réponse dans les prochaines semaines.

M. A. T.

FC SANTOS

Neymar sort à nouveau sur blessure pour sa première titularisation en championnat

Neymar, la star de Santos, s'est à nouveau blessé à la cuisse gauche et a quitté le terrain en larmes mercredi lors d'un match de la quatrième journée du championnat du Brésil contre l'Atlético Mineiro. Pour sa première titularisation avec Santos en championnat cette année, Neymar n'a passé que 34 minutes sur le terrain avant de devoir sortir en raison d'une blessure. Les caméras de télévision ont filmé les rictus de souffrance du joueur après l'ouverture du score de Santos à la 24e minute. L'international brésilien de 33 ans a reçu des soins et a d'abord été autorisé à rester sur le terrain, mais il a été ensuite remplacé par l'Argentin Benjamin Rollheiser dix minutes plus tard. En larmes, Neymar a été bruyamment applaudi par ses fans lorsqu'il a quitté ses coéquipiers. Le match de mercredi, remporté 2-0 par Santos, était la première titularisation de Neymar dans le Brasileiro, dans lequel il a fait sa première apparition de la saison dimanche dernier, en jouant toute la deuxième mi-temps au Maracanã contre Fluminense, lors d'une défaite 1-0 avec une prestation individuelle très discrète. Neymar a déjà été touché à la cuisse gauche le 2 mars dernier lors du quart de finale du championnat de l'Etat de Sao Paulo contre Bragançino. En raison de cette blessure, l'attaquant a manqué les demi-finales et a été retiré du groupe de la Seleção pour les matchs de qualification à la Coupe du monde 2026 contre la Colombie et l'Argentine. Il portait contre l'Atlético Mineiro un maillot floqué du numéro 100 pour commémorer son 100e match disputé à domicile à Vila Belmiro avec Santos, son club formateur.



MÉNINGITE

De nouvelles directives de l'OMS pourraient sauver des millions de vies

Des millions de décès liés à la méningite pourraient être évités grâce aux nouvelles recommandations, publiées récemment par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), afin d'aider les pays les plus vulnérables à diagnostiquer et traiter cette maladie, particulièrement répandue en Afrique subsaharienne.

« Toutes les familles qui ont eu un cas de méningite comprennent la peur que cette maladie peut engendrer », a affirmé la cheffe de l'équipe de l'OMS pour la méningite, Dre Marie-Pierre Preziosi, lors d'une conférence de presse pour le lancement des nouvelles directives au siège de l'agence, à Genève.

2,5 MILLIONS DE CAS RECENSÉS CHAQUE ANNÉE

N'importe qui peut être infecté par la méningite, quel que soit l'âge et le lieu de résidence des patients. Cette inflammation des tissus qui entourent le cerveau et la moelle épinière se transmet par les sécrétions respiratoires ou les gouttelettes lors d'un contact humain rapproché. L'infection est causée par une bactérie ou un virus et peut entraîner de graves séquelles, voire la mort. Si les pays à revenu faible ou intermédiaire sont les plus touchés, la « ceinture africaine de la méningite », qui regroupe 26 pays allant du Sénégal à l'Éthiopie, est la région qui compte le plus grand nombre de cas et d'épidémies. Sous sa forme bactérienne, la plus grave, la méningite peut être mortelle dans l'espace de seulement 24 heures, avec une personne sur six qui décède des suites de l'infection.

UNE PERSONNE SUR CINQ SOUFFRE DE SÉQUELLES



L'OMS indique qu'environ 20% des personnes qui contractent la méningite bactérienne ont des séquelles allant du handicap à des atteintes neurologiques, parfois à vie. Pour les éviter, la cheffe de l'unité cérébrale de l'OMS, Dre Tarun Dua, appelle à accorder une vigilance accrue à la couverture vaccinale. Au nombre des séquelles de la maladie figure notamment la perte auditive, qui peut être particulièrement nocive pour les enfants dans le cadre de l'insertion à l'école. Un traitement peut toutefois être mis en place pour garantir que l'enfant soit bien intégré à l'école et dans la société, à condition de détecter rapidement les symptômes, a précisé la Dre Dua.

VACCINATION ET DIAGNOSTIC

La vaccination est un élément essentiel pour traiter la maladie. Le Dr Lorenzo Pezzoli, responsable de l'équipe chargée de la méningite et des maladies bactériennes épidémiques à l'OMS a précisé qu'un groupe de trois ou quatre cas, chez des écoliers, pouvait être endigué et traité avec des antibiotiques, à condition que les taux de vaccination soient élevés.

Cependant, il a souligné que certains pays ne disposent pas des technologies nécessaires pour diagnostiquer la maladie, un procédé plus complexe que celui de la COVID-19. « Vous devez insérer une aiguille dans la colonne vertébrale et tester le liquide qui en sort », a expliqué le Dr Pezzoli. « Tous les systèmes de santé, tous les établissements de santé dans les pays de la ceinture de l'Afrique, n'ont pas cette capacité ». Parmi les obstacles au diagnostic, le médecin cite notamment les crises et la perturbation du système de santé, des programmes de vaccination et de l'accès aux soins. Les contextes dans lesquels « les gens ne peuvent pas obtenir le traitement dont ils ont besoin le plus rapidement possible... sont des terrains fertiles pour les épidémies de méningite », a signalé le spécialiste en méningite.

BÉNÉFICES COLLATÉRAUX DES NOUVELLES DIRECTIVES

Les directives de l'OMS permettront à tous les pays de « savoir quoi faire et comment diagnostiquer la méningite le plus rapidement possible, et bien sûr comment la traiter et ensuite prendre soin de toutes les séquelles neurologiques », a expliqué le Dr Pezzoli. Toutefois, la prévention demeure « la pièce la plus importante du puzzle », a-t-il affirmé le Dr Pezzoli, dont le fils de deux ans a déjà reçu son injection contre la méningite. Les stratégies de prévention, de traitement et de vaccination proposées par l'OMS pour éliminer ce fléau s'appliquent également à de nombreuses autres infections bactériennes. Elles permettraient ainsi aux pays les plus démunis de faire face aux cas les plus graves, même au-delà de la méningite. Les lignes directrices sont « un point d'entrée pour renforcer les services [de santé] pour toute une gamme » de pathologies, a salué pour sa part la Dre Tarun Dua.

Ania N

LA GOUTTE

Ou la maladie des rois



La maladie de la goutte, autrefois appelée la « maladie des rois », car plus fréquente chez les gens qui mangent des aliments riches, est une maladie inflammatoire de l'articulation, liée à un taux élevé d'acide urique dans le sang (produit né de la dégradation des protéines éliminés par les reins et le système gastro-intestinal dans les urines). En effet, l'acide urique est habituellement éliminé par les reins, mais lorsqu'il se trouve en trop grande quantité dans le sang, il se dépose dans une articulation et entraîne une inflammation, c'est ce qu'on appelle (la crise de goutte). Cette maladie est beaucoup plus fréquente chez les hommes tandis que chez les femmes, elle ne s'observe qu'après la ménopause et reste rare. Il a savoir que cette maladie peut se reconnaître suite à plusieurs symptômes, le point important c'est une douleur progressive : « la personne atteinte de goutte est réveillée au milieu de la nuit par une douleur soudaine au (gros orteil, doigt, coude, genou ou cheville). L'articulation est chaude, rouge, enflée et extrêmement douloureuse. A noter que, si le taux sanguin d'acide urique reste élevé, celui-ci peut continuer à se déposer dans les articulations (sans provoquer de symptômes) et les déformer progressivement, c'est la goutte chronique (également appelée arthropathie uratique ou goutteuse), en ce stade de maladie les articulations peuvent être très déformées, les chevilles et les genoux sont touchés après les orteils, les poignets et les mains peuvent également être atteints. La douleur devient permanente. À la radiographie, des signes d'usure peuvent apparaître au niveau des articulations.

Les causes d'une trop grande quantité d'acide urique : Certains facteurs peuvent augmenter la production d'acide urique et causer la goutte :

- L'alimentation : consommer des aliments riches en purine comme de la viande rouge, Foie... En pratique, après une consommation excessive de ces produits dans la journée, il n'est pas rare que le patient ait une crise de goutte nocturne.
- Le mode de vie : le surpoids, l'obésité, la sédentarité.
- L'hérédité : la prédisposition congénitale est aussi un facteur de goutte, plus les reins sont incapables d'éliminer l'acide urique, plus ce dernier augmente dans le sang.
- La présence importante d'acide urique en raison de la difficulté qu'ont les reins et le système gastro-intestinal à éliminer du sang.
- Certaines pathologies comme des maladies rénales.

La goutte se soigne, elle peut être primaire (hérédité, alimentation) ou secondaire (liée à des maladies). Dans la majorité des cas, adopter de bons gestes de santé permet d'éviter de souffrir de cette maladie inflammatoire. Très souvent, un bon régime alimentaire couplé à une perte de poids aide à améliorer l'état de santé du patient et à aller mieux.

L. Zeggane

VACCINATION

Pourquoi est-il important de se faire vacciner ?

La vaccination est une méthode extrêmement efficace pour prévenir certaines maladies infectieuses. Du point de vue de l'individu comme de la santé publique, il est plus utile et plus économique de prévenir que de guérir. Les vaccins sont généralement très sûrs et les réactions indésirables graves rares. Les programmes de vaccination systématique protègent désormais la plupart des enfants du monde contre des maladies infectieuses qui faisaient autrefois des millions de morts tous les ans. La vaccination permet aux voyageurs d'éviter un certain nombre de maladies dangereuses qui sévissent à l'étranger. Les voyageurs vaccinés risquent aussi moins de transmettre à d'autres voyageurs ou à la population locale un certain nombre de maladies potentiellement graves.

C'EST QUOI LE PRINCIPE D'UN VACCIN ?

Un vaccin consiste à injecter dans le corps un agent infectieux (virus ou bactérie), sous une forme inoffensive mais stimulant la réponse immunitaire de l'organisme. Le système immunitaire disposant d'une forme de mémoire, une exposition ultérieure à l'agent infectieux déclenche une réponse rapide et donc plus efficace. L'agent est reconnu par une ou plusieurs molécules spécifiques et constitue l'antigène. Le système immunitaire répond par la production d'anticorps spécialement dirigés contre lui et fabriqués par des cellules mémoires (lymphocytes B et T). Un vaccin est donc spécifique d'une maladie. La vaccination est une technique d'immunisation active, par opposition à l'immunisation passive par transfert d'anticorps (par exemple, la sérothérapie).

LES TYPES DE VACCINS

On distingue deux types : les vaccins (vivants atténués) et les vaccins (inactivés) (ou



tués). Les vaccins vivants atténués contiennent un agent infectieux vivant. Le pouvoir pathogène du virus ou de la bactérie est atténué par différents procédés, de manière à ce que son administration n'entraîne pas de maladie (ou une maladie très bénigne). Toutefois, par précaution, ces vaccins sont contre indiqués chez la femme enceinte et chez les personnes immunodéprimées. Les vaccins contre la rougeole, les oreillons, la rubéole, la fièvre jaune et le vaccin oral contre la fièvre typhoïde sont des vaccins vivants atténués. Les vaccins inactivés contiennent des agents infectieux (ou une toxine produite par ceux-ci) qui ont été tués grâce à un produit chimique ou par la chaleur. Ils sont donc totalement inoffensifs, mais restent capables de susciter une réponse du système immunitaire.

LE SYSTÈME IMMUNITAIRE ET LE MODE DE FONCTIONNEMENT DES VACCINS

Le système immunitaire est le mécanisme de défense présent chez chaque individu, il aide l'organisme à lutter contre la maladie. La

science médicale a trouvé un moyen efficace d'aider le système immunitaire à lutter contre la maladie grâce à l'utilisation des vaccins.

- Lorsque vous êtes atteint d'une infection, votre corps réagit en produisant des substances appelées anticorps. Ces anticorps luttent contre les germes envahisseurs (antigènes) ou la maladie et vous aide à vous remettre de la maladie. En général, les anticorps restent dans votre système, même après la maladie et vous protègent à nouveau contre cette même maladie. Cela s'appelle l'immunité.

- Les nouveau-nés sont souvent immunisés contre certaines maladies parce qu'ils reçoivent des anticorps de leurs mères (anticorps maternels). Toutefois, cette immunité n'est que temporaire.

- Nous pouvons faire en sorte que les enfants conservent l'immunité à de nombreuses maladies, même après la perte des anticorps transmis par leur mère, en les vaccinant. Les germes (virus, bactéries) qui sont responsables de la maladie sont affaiblis et ensuite utilisés pour préparer les vaccins. Ces vaccins peuvent être administrés aux enfants par injection ou sous forme de gouttes à avaler.

- Les vaccins font croire à l'organisme qu'il est en train d'être attaqué par une maladie spécifique et le corps réagit en produisant des anticorps. Ensuite, l'enfant est protégé(e), s'il ou elle est en contact avec la maladie plus tard.

- Certains vaccins sont composés du virus atténué de la maladie. Ces vaccins (le vaccin contre la rougeole, par exemple) sont très efficaces. D'autres, sont des vaccins « inactivés » (tués) et il faut plusieurs doses pour développer la réponse immunitaire (par exemple, le Vaccin Inactivé contre la Poliomyélite). D'où le principe des rappels périodiques.

A. N.

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ SUR LE SOUDAN

Ses membres appellent les soldats des FSR à mettre fin à leurs attaques contre les civils

Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont fermement condamné les attaques répétées des Forces de soutien rapide (FSR) au Soudan contre la ville d'El Fasher (Nord-Darfour, ouest) et ses environs ainsi que contre les camps de personnes déplacées de Zamzam et d'Abou Shouk, les appelant, à y mettre fin immédiatement.

Dans un communiqué rendu public jeudi, les membres du Conseil de sécurité ont exprimé leur profonde préoccupation face aux informations selon lesquelles les attaques des FSR auraient causé la mort d'au moins 400 civils, dont des enfants et au moins 11 travailleurs humanitaires, appelant les FSR à "rendre des comptes". Rappelant la résolution 2736 (2024), ils ont réitéré leur demande aux FSR de mettre fin au siège d'El Fasher et leur appel à l'arrêt immédiat des combats et à la désescalade à El Fasher et dans ses environs. Ils ont, à cet égard, appelé les parties au conflit à protéger les civils et à respecter leurs obligations en vertu du droit international, notamment du droit international humanitaire, à appliquer la résolution 2736 (2024), ainsi qu'à respecter leurs engagements au titre de la Déclaration de Djeddah, demandant que "les FSR ainsi que tous les auteurs d'attaques contre des civils et de violations et atteintes aux droits de l'homme au Soudan soient tenus responsables de leurs actes". En outre, les membres du Conseil de sécurité ont appelé toutes les parties au conflit à respecter et à protéger le personnel humanitaire, ses locaux et ses biens, conformément à leurs obligations en vertu du droit international. Ils ont également appelé les parties à autoriser et à faciliter, conformément aux dispositions pertinentes du droit international et aux



principes directeurs des Nations unies relatifs à l'aide humanitaire, notamment l'humanité, l'impartialité, la neutralité et l'indépendance, un accès humanitaire sûr et sans entrave au Soudan et sur tout le territoire soudanais. A l'occasion du deuxième anniversaire du conflit soudanais, ils ont appelé "les parties au conflit à rechercher une cessation immédiate des hostilités, en engageant, de bonne foi, un dialogue politique en vue d'un cessez-le-feu durable et d'un processus politique global, inclusif et pris en charge par les Soudanais". A cet effet, ils ont appelé les parties à saisir l'occasion des pourparlers indirects de l'ONU pour convenir de mesures visant à atteindre rapidement ces objectifs et à œuvrer à une fin durable de la crise au Soudan, exhortant "tous les Etats membres à s'abstenir de toute ingérence extérieure visant à fomenter le conflit et l'instabilité, et à soutenir les efforts en faveur d'une paix durable". Les membres du Conseil de sécurité ont réaffirmé, enfin, leur ferme attachement à la souveraineté, à l'unité et à l'intégrité territoriale du

Soudan.

DES DIZAINES DE MORTS DONT DES ENFANTS DANS DES VIOLENCES DANS LA VILLE SOUDANAISE EL-FACHER

Au moins 57 personnes ont été tuées lors d'attaques menées par les Forces de soutien rapide (FSR) dans la ville d'El-Fasher au Darfour, dans l'ouest du Soudan, ont rapporté jeudi des médias, citant une source médicale. Les combats entre l'armée soudanaise et les FSR, ainsi que les bombardements des paramilitaires ont eu lieu mercredi. Dimanche, les FSR qui contrôlent presque totalement le Darfour, ont annoncé avoir pris le camp de Zamzam, proche d'El-Fasher, où vivaient plus de 500.000 déplacés frappés par la famine, selon l'ONU. Le conflit qui a éclaté le 15 avril 2023 entre l'armée soudanaise et les FSR, a entraîné la mort de dizaines de milliers de personnes, déraciné 13 millions d'autres et plongé dans la famine une partie de ce pays d'Afrique de l'Est.

R. I.

LE SG DE L'OAPEC À PARTIR D'EGYPTE

«Les pays arabes détiennent plus de 26% du marché mondial du GNL en 2024»

Les pays arabes ont accaparé en 2024 une part de 26,4% du marché mondial du gaz naturel liquéfié (GNL), confirmant leur position de leader en tant que fournisseurs "majors et fiables", selon le secrétaire général de l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OAPEC), Jamal Al Loughani. Dans un discours prononcé lors des travaux de la 24e réunion des experts du gaz des pays membres, tenue au Caire, le secrétaire général a indiqué que les exportations arabes de GNL ont atteint environ 108,6 millions de tonnes l'an dernier, dans un contexte de hausse de la production arabe, observée ces dernières années. M. Al Loughani a souligné, dans son discours, tenu mercredi et publié sur le site officiel de l'organisation, que les pays arabes étaient "fortement présents" sur la scène des investissements en 2024, citant plusieurs projets de

liquéfaction lancés cette année-là. Grâce à ces nouveaux projets ainsi qu'à ceux en cours de réalisation, l'OAPEC prévoit une augmentation de la capacité d'exportation des pays arabes d'environ 40%, pour atteindre 192 millions de tonnes par an d'ici 2027, ce qui permettra de renforcer davantage leur part dans le commerce international du GNL à l'avenir. Evoquant les faits marquants de

l'industrie mondiale du gaz naturel, le secrétaire général a souligné que la demande pour cette ressource énergétique a renoué avec la croissance en 2024, atteignant 406 milliards de pieds cubes par jour, soit une augmentation de 2,8%. Le commerce de GNL représente près de la moitié du volume total des échanges mondiaux de gaz, avec plus de 411 millions de tonnes échangées en 2024,

un record historique, selon M. Al Loughani qui a attribué cette hausse à la poursuite de la croissance de la demande asiatique, notamment en Chine et en Inde, ainsi qu'à l'augmentation de la demande au Moyen-Orient, qui connaît un pic de consommation de gaz naturel en été en raison de la demande croissante en électricité.

R. I.

LUTTE ARMÉE DE LIBÉRATION DU PEUPLE SAHRAOUI

Des positions de l'occupant marocain ciblées dans le secteur de Haouza

Les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont ciblé des positions des forces d'occupation marocaines dans le secteur de Haouza, "leur infligeant de lourdes pertes humaines et matérielles", a indiqué jeudi un communiqué militaire de la Direction centrale du Commissariat politique de l'Armée sahraouie. Des unités avancées de l'Armée sahraouie ont ciblé, mercredi, par un bombardement des bases des forces d'occupation marocaines dans la région de Rous Diret dans le secteur de Haouza, a précisé le communiqué militaire rapporté par l'Agence de presse sahraouie (SPS). Les attaques de l'APLS se poursuivent contre les positions et retranchements des forces d'occupation marocaines, qui subissent de lourdes pertes humaines et matérielles, conclut le communiqué.

R. I.

COOPÉRATION AFRIQUE-CHINE

Le Kenya a accueilli un forum sur les solutions de collecte des eaux de pluie

Un forum de haut niveau visant à promouvoir la coopération sino-africaine dans la gestion des ressources en eau s'est tenu jeudi à Nairobi, la capitale kenyane, avec pour objectif de partager l'expertise de la Chine pour soutenir l'approvisionnement durable en eau à travers le continent. L'atelier de collaboration d'une journée du Gansu a réuni des experts, des chercheurs et des responsables gouvernementaux chinois et africains pour échanger les meilleures pratiques, favoriser le dialogue et explorer des solutions pratiques pour les régions pauvres en eau en Afrique. Des représentants de l'Académie du Gansu pour la conservation de l'eau ont partagé des études de cas de systèmes réussis de collecte des eaux de pluie et d'irrigation à petite échelle mis en œuvre en Chine. Solomon Leiro Letangule, directeur général de l'Institut national de l'eau du Kenya, a noté que sur les 354 milliards de mètres cubes d'eau de pluie reçus chaque année au Kenya, seulement 55,4 millions de mètres cubes d'eau sont récoltés, ce qui met en évidence la sous-utilisation des ressources. « Le Kenya souhaite poursuivre des partenariats avec la Chine, car il a besoin d'un groupe de professionnels compétents pour fournir des services techniques, de conseil et de formation afin de renforcer ses efforts de conservation de l'eau », a déclaré Letangule. Ma Chengxiang, secrétaire général du Comité de collecte des eaux de pluie de la Société chinoise d'ingénierie hydraulique, a déclaré que la Chine était prête à partager ses décennies d'expérience en matière de conservation et d'innovation de l'eau, en particulier dans les régions arides et semi-arides. Il a noté que le forum offrait un moyen de promouvoir les connaissances et de renforcer la coopération Sud-Sud pour assurer la sécurité de l'eau et le développement durable en Afrique.

R. I.

APRÈS UNE ATTAQUE MENÉE PAR UN GROUPE ARMÉ AU SÉNÉGAL Un militaire blessé et un autre porté disparu

Un militaire a été blessé et un autre est porté disparu depuis mercredi lorsqu'un détachement de l'armée sénégalaise a été attaqué par un groupe armé lors d'une opération en Casamance, dans le sud du pays, a affirmé jeudi l'armée dans un communiqué. Selon plusieurs médias locaux, des hommes armés non identifiés ont attaqué dans la nuit de lundi à mardi plusieurs boutiques dans le village de Djinnaki, emportant avec eux une importante somme d'argent et plusieurs téléphones portables. "Suite aux exactions commises dans la localité de Djinnaki par des individus armés, dans la nuit du 13 avril 2025", un détachement de l'armée a "lancé une vaste opération dans le secteur pour traquer les assaillants", indique la Direction des relations publiques des armées (Dirpa) dans un communiqué.

"Au cours des actions de ratissage, un détachement militaire a été pris à partie par un groupe armé, dans le secteur de Mongone" mercredi, poursuit le communiqué. Selon la Dirpa, un militaire a été blessé dans cet "accrochage" et un autre est "porté disparu" depuis.

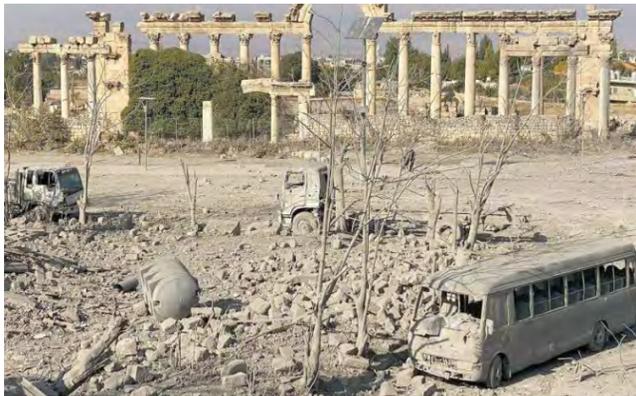
"Tous les moyens nécessaires sont mis en œuvre pour retrouver le militaire disparu", ajoute le communiqué. "Les opérations se poursuivent dans la zone en vue de sécuriser les populations et leurs biens".

R. I.

SITES ARCHÉOLOGIQUES CIBLÉS ET BOMBARDÉS PAR L'ARMÉE SIONISTE

Le Liban demande à l'UNESCO de mener une inspection sur 90 sites

Le Liban a demandé à l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) de mener une enquête sur environ 90 sites archéologiques sur son territoire pour évaluer les pertes qu'ils ont subies de l'agression de l'armée d'occupation sioniste contre le pays de Cèdres, rapportent les médias libanais.



Cette demande s'inscrit dans le cadre d'un projet de résolution de l'UNESCO qui comprend « un soutien de l'organisation » à cet égard, selon des sources gouvernementales libanaises. Le directeur général des Antiquités au ministère libanais de la Culture, Sarkis Khoury, a déclaré lors d'un symposium organisé jeudi à Beyrouth à l'occasion de la Journée du

patrimoine mondial, que la récente agression sioniste contre le Liban "a causé des pertes importantes dans le secteur culturel, en plus des pertes humaines". Khoury a expliqué que cette agression avait causé des dommages à des "monuments historiques et religieux", notant que "40 villages adjacents à la frontière (avec la Palestine occupée) ont été anéantis, et ce sont des villages à caractère histo-

rique (...) vieux de plusieurs milliers d'années et enracinés dans l'histoire". Le responsable a annoncé à cet effet que le Liban "a demandé à l'UNESCO, après la guerre, d'inspecter les sites qui avaient subi des dommages, d'identifier les pertes et de les évaluer", notant que cette évaluation comprend 90 sites archéologiques. Le ministère libanais des Affaires étrangères et des Emigrés a annon-

cé récemment que le Conseil exécutif de l'UNESCO "a adopté (...) un projet de résolution intitulé : Evaluation de la situation actuelle au Liban par rapport à la mission de l'UNESCO", concernant les mesures de soutien prises par l'organisation dans trois domaines principaux : les secteurs éducatif et scientifique, le patrimoine culturel, en particulier les sites libanais inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, tels que Baalbek et Anjar (est), et Tyr (sud), et les médias et la sécurité des journalistes". Pour rappel, l'occupation sioniste a intensifié en septembre 2024 son agression contre le Liban, déclenchée en octobre 2023, avant qu'un cessez-le-feu ne soit déclaré le 27 novembre 2024. Il convient de noter que des violations sionistes sont encore enregistrées à ce jour et que les forces sionistes ne se sont pas retirées de tout le territoire libanais. **R. I.**

SUITE À LA RUPTURE D'UN CÂBLE D'UN TÉLÉPHÉRIQUE EN ITALIE

La chute de la cabine cause la mort à trois personnes

Au moins trois personnes sont mortes, jeudi après-midi, dans la chute de la cabine d'un téléphérique dans la région de Naples, dans le sud de l'Italie, ont indiqué les autorités locales. "Aux dernières nouvelles (...), il y avait trois ou quatre morts et des disparus", a déclaré un fonctionnaire de la commune de Castellammare di Stabia où s'est produit l'accident, selon des médias locaux. Selon Umberto de Gregorio, président de la société gestionnaire du téléphérique, il y aurait trois morts, un disparu et un blessé, le même bilan que celui fourni par l'agence Ansa. En revanche, selon l'agence AGI et les sites internet des principaux quotidiens italiens, quatre personnes ont été retrouvées mortes, tandis qu'une cinquième est portée disparue. Le téléphérique relie la ville de Castellammare di Stabia, dans le golfe de Naples, au mont Faito sur une distance de près de trois kilomètres. L'accident s'est produit à la suite de la rupture d'un câble de ce téléphérique, alors qu'une cabine avec 16 passagers à bord était toute proche de la ville et du sol ferme, tandis qu'une seconde cabine se trouvait au mont Faito au-dessus d'un précipice. Les 16 passagers de la première cabine ont tous été rapidement secourus, mais le mauvais temps et le brouillard en altitude ont empêché de secourir rapidement les passagers de la seconde cabine. Ce téléphérique a été inauguré en 1952 et jusqu'à présent un accident a été enregistré, en 1960, lorsqu'une cabine est tombée au sol provoquant la mort de quatre personnes. **R. I.**

JAPON

L'inflation accélère en mars à 3,2%

La hausse des prix à la consommation au Japon (hors produits frais) s'est établie à 3,2% sur un an en mars, accélérant après avoir glissé à 3% en février et se maintenant à un niveau élevé, selon des chiffres gouvernementaux publiés hier. Ce chiffre est en ligne avec la prévision des experts sondés par Bloomberg (+3,2%) et signale des tensions inflationnistes tenaces dans l'archipel. Ce maintien de l'inflation, qui retrouve le niveau de janvier, s'explique notamment par un bond de 25,4% des prix des céréales, tirés par une envolée record de 92,5% sur un an des prix du riz, base essentielle de la cuisine japonaise. Pour tenter d'enrayer l'historique renchérissement du riz depuis l'été dernier, sur fond de mauvaise récolte en 2023 et de fortes perturbations dans la distribution, le gouvernement a commencé à débloquer des centaines de milliers de tonnes de ses réserves stratégiques de riz, mis aux enchères. Les produits alimentaires frais se sont globalement renchérissés, avec notamment les prix du chou, autre aliment phare, qui ont plus que doublé

(+111,6%) en l'espace d'un an, après des records de chaleur estivale suivis de fortes pluies qui ont ruiné les récoltes -- une modération après des flambées de 200% en janvier et 130% en février. Non ajustée, l'inflation dans son ensemble (produits frais inclus) a toutefois ralenti à 3,6%, juste en deçà des attentes du marché qui tablait sur sa stabilisation à 3,7%. Très surveillée par le marché, l'inflation sous-jacente, corrigée des prix volatils de l'énergie et des produits alimentaires frais, s'est hissée à 2,9% en mars, accélérant par rapport à février (+2,6%). Se maintenant très au-delà de la cible d'environ 2% fixée par la Banque du Japon (BoJ), ce niveau devrait inciter l'institution à poursuivre les hausses de ses taux d'intérêt. Après les avoir relevés par deux fois en 2024 puis à nouveau en janvier, elle a décidé cette semaine un statu-quo face aux incertitudes économiques. L'économie japonaise reste donc fragile: le Japon a vu la croissance de son PIB s'essouffler à 0,1% en 2024 (en termes réels, corrigés de l'inflation). Et la guerre commerciale engagée par Donald Trump

pourrait pénaliser à la fois les exportations nippones (automobile, acier...) et plomber davantage la consommation en entretenant l'inflation, fragilisant deux piliers de la quatrième économie mondiale. L'archipel nippon, après avoir subi pendant des décennies une inflation quasi-inexistante et même la déflation, a connu un virage depuis deux ans et demi, avec une hausse des prix à la consommation systématiquement supérieure ou égale à 2% depuis avril 2022. Pour l'endiguer, la BoJ avait entamé en mars 2024 un resserrement de ses taux, après dix ans de politique monétaire ultra-accommodante où ils étaient restés quasi-nuls. Alors que cette inflation plombe les dépenses des ménages (elles ont reculé de 1,1% l'an dernier) et pèse sur l'activité, le Premier ministre Shigeru Ishiba a fait adopter en décembre un plan de relance équivalant à 136 milliards d'euros censé doper le pouvoir d'achat, avec des enveloppes aux ménages et le rétablissement des subventions à l'énergie. **R. I.**

DES SCIENTIFIQUES TIRENT LA SONNETTE D'ALARME

Entre 14% et 17% des terres cultivables dans le monde contaminées aux métaux

Entre 14 et 17% des terres cultivables dans le monde sont contaminées par au moins un métal lourd, une pollution présentant un danger pour la santé de jusqu'à 1,4 milliard de personnes, alertent jeudi des scientifiques. Cette étude publiée dans la revue Science propose une vue d'ensemble inédite du phénomène de contamination aux métaux lourds grâce à une méta-analyse de plus de 796.000 échantillons de sol issus d'études précédentes et l'intervention d'algorithmes. Après s'être assurés de la fiabilité de ces données et de leur représentativité - les échantillons issus d'études portant spécifiquement sur

des sites contaminés ayant par exemple été exclus - les chercheurs ont cherché à mettre en évidence les régions du monde les plus touchées. Pour cela, cette équipe dirigée par Deyi Hou, spécialiste en sciences environnementales à l'université chinoise Tsinghua, s'est intéressée aux zones dans lesquelles les teneurs en au moins un métal - sur sept recherchés dont l'arsenic et le cadmium - étaient supérieures aux seuils recommandés pour l'exploitation agricole et la santé humaine. Les métaux sont en effet toxiques à des doses variables pour l'homme, la faune et la flore, et peuvent contaminer divers écosys-

tèmes via les chaînes alimentaires et l'eau. A partir de l'analyse des échantillons et à l'aide d'outils d'intelligence artificielle (IA), les chercheurs ont évalué qu'à l'échelle de la planète, entre 14 à 17% des terres agricoles étaient contaminées par au moins un métal et estimé qu'entre 900 millions et 1,4 milliard de personnes vivaient dans des zones à haut risque. La contamination peut être d'origine naturelle, dont géologique - les métaux étant naturellement présents dans les roches à des concentrations variées -, et/ou liée à l'activité humaine, comme des rejets de l'industrie, de l'agriculture ou encore l'exploitation minière. En raison d'un

manque de données dans plusieurs zones, notamment en Afrique, les résultats de cette étude sont toutefois "insuffisants" pour permettre la mise en place de programmes ciblés d'atténuation des risques, préviennent les auteurs, mais doivent plutôt "servir d'alerte pour décideurs politiques et les agriculteurs". Selon Wakene Negassa, chimiste spécialisé en analyse des sols au James Hutton Institute, "l'étendue réelle de la pollution mondiale des sols" pourrait par ailleurs "dépasser de loin ce qui est présenté par les auteurs, en raison de la disponibilité limitée des données et d'une sous-estimation probable". **R. I.**

LE FMI TENTE DE RASSURER SUR L'IMPACT DE LA GUERRE COMMERCIALE

Sa Directrice générale écarte le risque de récession mondiale en 2025

Les droits de douane mis en place par les Etats-Unis vont peser sur l'économie mondiale cette année, mais sans la faire basculer en récession, a affirmé jeudi la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Kristalina Georgieva. Malgré les "incertitudes" engendrées par les "politiques commerciales", "nos projections de croissance sont en baisse notable mais ne montrent pas de récession", a assuré Mme Georgieva dans son traditionnel discours de lever de rideau en amont des réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale (BM). L'événement débutera mardi prochain et sera l'occasion pour l'institution de présenter ses prévisions actualisées pour l'économie mondiale (WEO). Le président américain Donald Trump a mis en place des droits de douane d'au moins 10% sur l'ensemble des produits entrant aux Etats-Unis, en vigueur depuis le 5 avril, et jusque 145% sur les produits chinois, au-delà des taxes existantes avant son retour à la Maison Blanche. Plusieurs études estiment que les droits de douane appliqués aux Etats-Unis se situent autour de 20%, en tenant compte des dernières exemptions annoncées vendredi sur les semi-conducteurs et produits électroniques, soit un niveau qui n'avait pas été atteint depuis près d'un siècle. Parmi les solutions préconisées par la directrice générale du FMI, "des réformes ambitieuses du secteur bancaire, des marchés de capitaux, des règles de concurrence, du droit de la propriété intellectuelle et une adaptation aux usages de l'intelligence artificielle", capable de générer selon elle d'importants gains de croissance. "Au FMI, nous savons que ces rééquilibres sont difficiles mais ils sont nécessaires", a-t-elle insisté, "mais nous soutiendrons les efforts menés par les pays, notamment en apportant des contributions rapides pour les pays qui en auront besoin". **R. I.**

MOBILIS RÉUSSIT LES PREMIERS TESTS DE LA 5G

Une latence minimale pour une Algérie connectée à grande vitesse

L'Algérie franchit une étape décisive vers son avenir numérique. L'opérateur public de téléphonie mobile, Mobilis, a réalisé avec succès les premiers essais techniques de la technologie 5G, en amont de son lancement officiel prévu au second semestre 2025.

R.D.

J eudi dernier, au siège de la direction générale de Mobilis à Alger, une rencontre a été organisée en présence de professionnels des médias, conviés à une immersion exclusive dans l'univers de la cinquième génération mobile. Lors de cette démonstration en conditions réelles, les performances du réseau ont été évaluées selon des critères stricts, dans un environnement conforme aux normes internationales les plus exigeantes. Farah Ouchaabane, directrice de la communication de Mobilis, s'est félicitée des résultats obtenus : « Notre réseau affiche désormais des vitesses de téléchargement considérablement accrues, mais surtout, une latence fortement réduite, ce qui change radicalement l'expérience utilisateur. » La latence, soit le temps de réponse entre une



requête envoyée et sa réception, est un indicateur essentiel de la réactivité du réseau. En la minimisant, la 5G permet des interactions quasi-instantanées, indispensables notamment pour les usages critiques comme la télé-médecine, les jeux en ligne, les applications industrielles en temps réel, ou encore les véhicules autonomes. Mais la 5G ne se résume pas à un simple saut technologique en matière de vitesse ou de temps de réponse. Elle ouvre un nouveau champ d'innovations, rendant possibles des usages avancés dans des secteurs clés comme l'enseigne-

ment à distance, l'Internet des objets (IoT), ou encore la robotique connectée. Par ailleurs, l'un des points forts relevés lors de ces essais est la capacité du réseau à gérer un nombre très élevé d'appareils connectés simultanément — un enjeu crucial dans les zones urbaines à forte densité, où la demande en connectivité explose. Avec cette avancée, Mobilis s'impose comme un acteur pivot de la transition numérique en Algérie, s'inscrivant pleinement dans la stratégie nationale de transformation digitale. Cette dynamique est portée par les orienta-

tions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a récemment donné son feu vert au lancement de la 5G lors du dernier Conseil des ministres. Dans la même lignée, Sid Ali Zerrouki, ministre de la Poste et des Télécommunications, a confirmé mardi que le déploiement de la 5G interviendra bien au cours du second semestre 2025. Il a souligné que des études approfondies — techniques, économiques et réglementaires — sont en phase de finalisation. Pour lui, cette technologie de pointe est appelée à « transformer des secteurs névralgiques tels que la santé, l'éducation et l'industrie ». Le gouvernement entend faire de ce lancement un modèle d'efficacité, d'intégration et de durabilité, tant sur le plan technologique que financier. L'objectif affiché est clair : positionner l'Algérie comme un acteur compétitif sur l'échiquier de l'économie numérique mondiale, tout en assurant un accès équitable à cette technologie à travers l'ensemble du territoire national. Avec cette démonstration réussie et des orientations politiques claires, la 5G en Algérie passe du stade de projet à celui de réalité en devenir. En se plaçant à l'avant-garde de cette révolution, Mobilis ouvre la voie à une ère numérique fondée sur la réactivité, l'innovation et la souveraineté technologique.

PUCES ÉLECTRONIQUES

L'Algérie trace sa voie vers le leadership technologique

D ans un pas historique vers l'indépendance technologique, l'Algérie vient d'annoncer une initiative ambitieuse visant à produire localement ses premières puces électroniques. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a révélé la création d'une équipe de recherche spécialisée, chargée de concevoir la première puce électronique algérienne. Le groupe a entamé ses travaux dès le 10 février 2025.

Lors d'une rencontre avec 26 chercheurs issus de divers domaines, le ministre a souligné que cette initiative marque un tournant décisif pour le pays. Elle s'inscrit dans une vision de construction d'un modèle économique fondé sur la connaissance et la technologie. Baddari a par ailleurs mis en avant le rôle stratégique des universités et des centres de recherche dans cette transformation. Cette dynamique s'inscrit dans la continuité d'un autre événement clé : le 30 décembre 2024, l'Algérie a inauguré son tout premier laboratoire de conception de puces électroniques, basé sur la technologie dite « 65 nanomètres ». À cette occasion, le ministre a présenté la première puce électronique conçue localement, preuve concrète des

capacités de la recherche scientifique nationale. Selon ses déclarations, cet exploit constitue une porte d'entrée pour l'Algérie dans l'arène technologique mondiale et ouvre la voie à une nouvelle ère où le pays entend jouer un rôle actif dans les industries de pointe. Les puces électroniques, aussi appelées semi-conducteurs, sont les éléments essentiels au fonctionnement de tous les appareils électroniques modernes, qu'il s'agisse de smartphones, d'ordinateurs, de voitures électriques ou d'équipements médicaux. Fabriquées à partir de matériaux semi-conducteurs comme le silicium, elles sont capables de réaliser à grande vitesse des opérations de calcul et de stockage. Ces composants se déclinent en plusieurs catégories selon leurs fonctions : certains pilotent les opérations centrales des appareils, d'autres sont destinées au traitement graphique, au stockage de données ou à des tâches spécifiques comme l'intelligence artificielle ou le chiffrement. Leur importance dépasse largement le domaine de l'électronique grand public, car elles jouent un rôle crucial dans les secteurs militaire, médical, énergétique et des télécommunications. À ce titre, le contrôle de leur production est considéré aujourd'hui

d'hui comme un enjeu stratégique majeur, à la fois économique et géopolitique. La technologie « 65 nanomètres » fait référence à la taille des transistors intégrés sur une puce. Plus cette taille est réduite, plus les performances sont élevées et la consommation d'énergie optimisée. Si certaines puissances mondiales développent déjà des puces en 2 nanomètres, l'entrée de l'Algérie dans la fabrication à 65 nanomètres constitue une avancée majeure. Ce pas technologique marque le début d'une véritable aventure nationale dans l'univers très concurrentiel des semi-conducteurs. À travers ce projet, l'Algérie ambitionne de réduire sa dépendance aux technologies importées et de bâtir ses propres capacités industrielles et scientifiques. Ce développement est appelé à stimuler la recherche locale, encourager l'innovation, attirer les investissements étrangers et offrir de nouvelles perspectives aux chercheurs, ingénieurs et entrepreneurs algériens. Il ouvre ainsi la voie à une transformation profonde du tissu économique national, et pourrait permettre à l'Algérie de se positionner comme un acteur émergent dans le secteur stratégique des technologies avancées,

NEW

CYBERSÉCURITÉ ET MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES

Inauguration d'une école d'élite à Sidi Abdallah

L'Algérie poursuit sa dynamique de modernisation de l'enseignement supérieur et de renforcement de ses capacités scientifiques. À partir de la prochaine rentrée universitaire, le pôle scientifique et technologique de l'Université de Sidi Abdallah accueillera une nouvelle institution de prestige : l'École nationale supérieure de cybersécurité. L'annonce a été faite ce dimanche par Abdeldjabbar Daoudi, conseiller auprès du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, lors de son intervention dans l'émission « Le Pôle », diffusée en direct depuis l'École nationale supérieure de mathématiques, en partenariat avec la Radio nationale algérienne et la station Jil FM. Outre cette école dédiée à la cybersécurité, le programme de développement du pôle universitaire prévoit également la création d'un laboratoire et d'un centre de recherche spécialisés en mathématiques appliquées. Ces nouvelles structures ont pour objectif d'offrir un cadre académique et scientifique à la hauteur des enjeux contemporains, tant dans la protection des systèmes numériques que dans l'innovation mathématique. Dans son intervention, Abdeldjabbar Daoudi a mis en avant l'importance de l'ouverture internationale du pôle scientifique. Il a notamment salué la signature d'accords de coopération entre l'École nationale supérieure de mathématiques et plusieurs grandes universités à travers le monde. Ces partenariats visent à assurer un enseignement de haut niveau conforme aux standards internationaux. Le pôle scientifique et technologique de Sidi Abdallah bénéficie par ailleurs de la présence d'un corps professoral d'excellence. Selon Daoudi, la qualité des enseignants permet aux étudiants d'accéder à une formation pointue et professionnalisante, en phase avec les évolutions technologiques et les exigences du marché mondial. Il a également insisté sur l'adoption de méthodes pédagogiques modernes, qui font de ce pôle un modèle pour le futur de l'enseignement supérieur en Algérie. Plus qu'un simple centre universitaire, le pôle de Sidi Abdallah se veut le reflet de « l'Algérie nouvelle ». Il représente un levier stratégique pour accompagner la transition numérique du pays, tout en favorisant un environnement propice à l'entrepreneuriat. L'encouragement des jeunes à créer leurs propres start-up fait partie intégrante de la mission de ce pôle, qui entend ainsi contribuer activement au développement d'un écosystème technologique national. En conclusion de son intervention, le conseiller ministériel a souligné l'importance de renforcer l'enseignement des mathématiques dès les premières étapes du parcours scolaire. Selon lui, une base solide dans cette discipline est essentielle pour permettre aux nouvelles générations de relever les défis de la transformation numérique mondiale. Le programme « Le Pôle » s'inscrit dans une série d'initiatives visant à valoriser les écoles scientifiques et technologiques du complexe universitaire Abdelhafid Ihaddadene de Sidi Abdallah. Ce rendez-vous hebdomadaire, organisé en partenariat avec l'École nationale supérieure de mathématiques et la Radio algérienne, met en lumière les efforts constants déployés pour hisser l'enseignement scientifique algérien au plus haut niveau.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

Ouverture de la 14^e édition à l'Opéra d'Alger

Le 14^e Festival culturel international de musique symphonique qui accueille le Venezuela en invité d'honneur, s'est ouvert jeudi soir à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, lors d'une cérémonie officielle en présence du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou.

En présence également de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, de la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi et de représentants de hautes institutions de l'Etat et du corps diplomatique accrédité en Algérie, le spectacle d'ouverture a été animé par les orchestres symphoniques de l'Opéra d'Alger et de l'Orchestre de Chambre "Simon Bolivar" du Venezuela, sous la direction, en alternance, des maestros, Zahia Ziouani, Lotfi Saïdi (Algérie) et Enlouis Montes Olivar (Venezuela). Dans son allocution, le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, a affirmé que ce festival dédié à la musique symphonique est un "événement culturel majeur" qui a permis à l'Algérie de "s'affirmer sur la scène musicale internationale" en lui donnant "une place à la hauteur de sa grandeur" dans les grands événements musicaux. M. Ballalou a relevé que les événements, locaux et internationaux, dédiés à la musique, "s'inscrivent dans l'engagement constant de l'Etat à encourager les talents et la créativité artistique, à échanger des expériences et à promouvoir le principe d'ouverture aux cultures du monde", conformément à la volonté de l'Etat algérien, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid



Tebboune. Dans ce sens, le ministre a réitéré son "engagement de continuer à travailler pour atteindre les degrés d'excellence qui conviennent à notre pays", en partant des fondements de base dans le but de former de nouvelles générations de musiciens, rappelant, à ce propos, la création récente de "19 écoles d'enseignement musical pour les enfants et les jeunes" au niveau de différentes maisons de la culture du pays. Pour sa part, le commissaire du Festival Abdelkader Bouazzara, également directeur général de l'Opéra d'Alger, a estimé que ce rendez-vous annuel constitue "nouvelle opportunité" pour les amateurs de la musique symphonique de découvrir et apprécier les performances "exceptionnelles" des artistes et musiciens des différents ensembles et orchestres de diverses nationalités. Les étudiants des différents instituts de musique, a-t-il mentionné, auront également l'occasion de prendre part à des ateliers de formation et master-class, encadrés par d'illustres musiciens et académiciens de diverses nationalités. Sous la

direction de Zahia Ziouani et Lotfi Saïdi, les orchestres algérien et vénézuélien, ont rendu en ouverture de la soirée "Guillaume Tell" et "La Pie voleuse", pièces du célèbre compositeur italien Gioachino Rossini (1792-1868). En hommage au combat héroïque du peuple palestinien contre l'occupant sioniste, la chanteuse Nada Rihane, a interprété "Zahratou El Madayne (autre nom donné à El Qods), de la chanteuse libanaise Fairouz. Brillamment rendue par Nada Rihane, cette chanson, l'une des plus célèbres du monde arabe dédiée à El Qods occupé, aura été un des moments les plus poignants de la soirée.

Outre l'Algérie, pays hôte représenté par l'orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger, des ensembles venant de 17 pays notamment du Danemark, du Japon, du Mexique, d'Allemagne, d'Autriche, de France, d'Italie et d'Afrique du Sud, de Tunisie, d'Egypte et de la Syrie, animeront, jusqu'au 23 avril, le 14^e Festival international de la musique symphonique.

ALGER

Rencontre sur les mécanismes de protection du patrimoine architectural

Une rencontre de partage d'expériences et d'idées autour du patrimoine architectural et urbain et les mécanismes de protection et de financement à mettre en œuvre pour sa sauvegarde a été organisée, jeudi à Alger, dans le cadre du plan stratégique de développement et de modernisation de la capitale Alger. Animée au palais de la Culture Moufdi-Zakaria par l'architecte algérien, spécialiste en histoire de l'architecture et du patrimoine, Boussad Aiche, et le professeur à la "Lee Kuan Yew School of public Policy" (université nationale de Singapour) et expert en architecture et politiques publiques, le Singapourien, Kervin Tan, la rencontre s'est déroulée en présence du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, et de plusieurs architectes spécialistes en patrimoine, ainsi que d'étudiants en classes d'Architecture et Design de l'Institut national supérieur des Beaux-Arts d'Alger et ceux de l'Ecole polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme (EPAU) d'El-Harrach, à Alger. Intervenant sur une thématique intitulée, "l'Ar-

chitecture du 20^e siècle: les figures de la modernité algérienne", M. Boussad Aiche a évoqué des noms qui ont marqué le patrimoine architectural durant cette période, à l'instar d'Oscar Niemeyer et Abderrahmane Bouchama, indiquant que certains édifices "mériteraient d'être classés". L'intervenant a ensuite passé en revue l'architecture du site de Timgad, le mausolée d'Imedghassen, puis la cité de Beni Iseguen dans la vallée du M'Zab, la Qalâa d'Ath Abbès à Bejaïa, le Village Ait El Kaid à Tizi-Ouzou et Sidi Boumediene à Tlemcen. Le front de mer à Alger et la "nécessité de reconstruire son image avec une nouvelle identité visuelle conforme à l'ancien Alger", a été la deuxième intervention de M. Aiche. M. Kelvin Tan a, quant à lui, présenté l'expérience de son pays, qui a mis en place des mécanismes de prise en charge du patrimoine culturel, dans une communication intitulée, "Patrimoine culturel de Singapour: mécanismes et instruments de sauvegarde", qu'il a détaillée en quatre phases de conservation depuis les années 1960. Il

détaillera cette expérience de la phase dite "informelle" consistant en une collecte détaillée de données, à celle "formelle" de l'élaboration de lois et la création d'agences pour lever les difficultés recensées lors de la 1^{er} phase, arrivant ensuite à l'étape de la "mise en œuvre" mettant à contribution, le "public comme partie prenante du projet". "La conservation et la sauvegarde du patrimoine

architectural et urbain implique le peuple, qui dans le même élan aura à protéger sa culture, son identité, son patrimoine et son histoire" a-t-il conclu. Organisée par le ministère de la Culture et des Arts, la rencontre s'est terminée par un débat qui a vu l'intervention de plusieurs enseignants universitaires, architectes et urbanistes, ainsi que de responsables d'entreprises et de bureaux spécialisés.

MOIS DU PATRIMOINE

Un riche programme prévu à Annaba

La direction de la culture et des arts de la wilaya d'Annaba a concocté, à l'occasion du mois du patrimoine 2025 (18 avril-18 mai), un riche programme d'activités scientifiques et culturelles axé sur l'exploitation des technologies modernes et de l'intelligence artificielle en vue de la préservation du patrimoine matériel et immatériel, a-t-on appris jeudi auprès de cette direction. Le programme comprend l'organisation de rencontres scientifiques à l'université Badji Mokhtar d'Annaba, sur l'exploitation des applications

numériques pour la documentation numérique et la préservation du patrimoine culturel matériel et immatériel, ainsi qu'une exposition sur le patrimoine culturel et l'intelligence artificielle avec des pavillons qui permettront de visionner des vidéos en 3D consacrées aux trajectoires culturelle et patrimoniale d'Annaba, a précisé la même source. Le programme de cette manifestation, élaboré en coordination avec l'université Badji Mokhtar et le musée Hippone, prévoit également des activités de proximité pour faire

connaître les monuments archéologiques au moyen de visites dans plusieurs sites archéologiques, dont la cité romaine d'Hippone, l'aqueduc Romain du mont de l'Edough, sur les hauteurs de Seraïdi. La célébration du Mois du patrimoine, à Annaba, donnera également lieu à l'organisation de la 17^{ème} édition du Festival national de la musique et de la chanson urbaines, au Théâtre régional Azzedine-Medjoubi, en plus de la tenue de plusieurs manifestations culturelles et artistiques sur le site archéologique d'Hippone.

BATNA

Une exposition toute en diversité pour étrenner le mois du patrimoine

La galerie Cherif-Merzougui du complexe culturel et sportif de la cité Kechida, à Batna, a abrité jeudi une exposition diversifiée à l'occasion de l'ouverture du Mois du patrimoine (18 avril-18 mai) placé, cette année, sous le slogan "le mois du patrimoine culturel à l'ère de l'intelligence artificielle". Les habits traditionnels de la région des Aurès, notamment la M'lehfa (robe traditionnelle en tissu noble) et le burnous, ainsi que les bijoux en argent, typiques de la région, étaient présents en force dans cette manifestation qui a drainé un public nombreux constitué de citoyens s'intéressant au patrimoine, d'étudiants et de chercheurs, dont des professeurs d'université. Les participants à l'exposition, qui comprenait plusieurs pavillons, ont mis en exergue la diversité du patrimoine culturel qui a "conservé son originalité", comme l'a soutenu Mohamed Ameghchouche, artisan spécialisé dans la fabrication de fibules et d'ornements en argent. Quant à l'artisan Kamel Redjaï, président de l'Association "Azta Dhelhaf" (tissage de la M'lehfa), qui expose des modèles de cette robe chaouïe authentique passementée de couleurs vives, a rappelé que cet art a été "transmis par les femmes de la région à travers les générations". A cette occasion, un pavillon a été dédié à l'incubateur d'entreprises de l'université de Batna 1, donnant à découvrir des projets de recherche basés sur l'intelligence artificielle, liés à la préservation et à la promotion des monuments archéologiques. Abderrezak Bensalem, chargé de la gestion de la direction de la culture et des arts, a souligné que cette manifestation, qui intervient dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine, a réuni différents acteurs du monde associatif, ainsi que des chercheurs universitaires, notamment des spécialistes en intelligence artificielle disposant de projets relatifs à la protection, à la préservation et à la valorisation du patrimoine. L'exposition, inaugurée par le secrétaire général de la wilaya de Batna, Rachid Zouad, a donné lieu à la présentation, par des spécialistes du laboratoire d'architecture méditerranéenne de l'université Ferhat-Abbas de Sétif, des résultats de la numérisation des monuments archéologiques de Timgad et de Tazoult, ainsi qu'à la distribution de 9 cartes d'artiste à leurs titulaires qui exercent dans différents domaines.

Recette du jour



Tajine de Kefta aux Olives

Ingrédients (4 personnes):

- 350 g de viande hachée
- 20 g de chapelure
- 2 c. à soupe de lait
- 1 gousse d'ail
- 1/2 c. à café de sel
- 1/4 c. à café de poivre noir
- 1/4 c. à café de cumin
- 1 œuf
- Persil haché
- 1 c. à soupe d'huile d'olive
- pour la sauce blanche
- 1 oignon
- 2 gousses d'ail
- 200 g de champignons
- 300 g d'olives vertes dénoyautées
- 2 verres d'eau
- 1/4 c. à café de poivre noir
- 1/4 c. à café de cumin
- 1/4 c. à café de coriandre en poudre
- 1 c. à soupe de farine
- 1 feuille de laurier

Persil haché

Préparation

Préparation de la mie de pain
 Dans un petit saladier, déposer la mie de pain.
 Ajouter un peu de lait et laisser reposer pour qu'elle s'imbibe bien.
 Préparation de la farce à la viande
 Dans un grand saladier, mélanger la viande hachée avec les épices : poivre noir, cumin, et sel
 Ajouter l'ail râpé, l'œuf, l'huile et le persil haché.
 Incorporer la mie de pain imbibée et bien mélanger avec les mains.
 Travailler la pâte pendant quelques minutes pour obtenir une texture homogène et moelleuse.
 Façonnage et cuisson des boulettes

Former des boulettes de taille moyenne.
 Les faire dorer légèrement dans un peu d'huile chaude sans les cuire entièrement.
 Réserver sur du papier absorbant.

Préparation du tajine zitoune
 Faire revenir l'oignon et l'ail
 Dans la même huile utilisée pour dorer les boulettes, faire revenir l'oignon râpé et l'ail.
 Ajouter une feuille de laurier pour parfumer la sauce.
 Ajout des champignons et des épices
 Incorporer les champignons coupés en morceaux et faire sauter pendant 5 minutes en remuant régulièrement.
 Assaisonner avec du poivre noir et du cumin
 Ajouter le persil haché et mélanger.
 Cuisson des olives et des boulettes de kefta

Verser de l'eau chaude sans submerger totalement les ingrédients.
 Ajouter les olives blanchies et laisser mijoter quelques minutes.
 Introduire les boulettes de viande et laisser cuire à feu doux.
 Finition et épaississement de la sauce
 À la fin de la cuisson, la sauce doit être légèrement réduite et bien parfumée.
 Goûter et rectifier l'assaisonnement si nécessaire.
 Prendre une petite quantité de sauce, y diluer une cuillère à soupe de farine, puis verser dans la marmite.
 Laisser épaissir légèrement avant de retirer du feu.
 Service et présentation
 Servir le tajine bien chaud, décoré de persil haché et de tranches de citron.
 Accompagner de pain maison ou de semoule fine.

Gâteau du Jour

Fraisier au Mascarpone et Vanille

INGRÉDIENTS

- Pour la génoise aux amandes
- 75 g de sucre en poudre
- 3 œufs (blancs et jaunes séparés)
- 1 cuillère à soupe d'eau
- 35 g de maïzena
- 10 g de farine
- 1 cuillère à café de levure chimique
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 100 g d'amandes effilées

- Pour la crème mascarpone vanille
- 70 g de sucre glace
- 500 g de mascarpone
- 25 cl de crème liquide entière
- 1.5 cuillère à café de vanille de Madagascar en poudre
- 500 g de fraises

Préparation

Préchauffer le four à 200°C (th. 6/7)
 Réaliser d'abord la génoise.
 Au fouet à main, dans le cul de poule, blanchir le sucre avec les jaunes d'œufs.
 Ajouter 1 cuillère à soupe d'eau.
 Mêler ensemble la maïzena, la farine et la levure chimique. Les incorporer à la pâte.
 Incorporer 1 cuillère à soupe



d'huile en dernier.
 Répartir uniformément la pâte sur la plaque à génoise. Parsemer le dessus d'amandes effilées.
 Enfourner 12 mn à mi-hauteur.
 Quand la génoise sera légèrement dorée, la sortir du four et la démouler immédiatement.
 Réaliser la crème mascarpone vanille.
 Dans le cul de poule, mélanger le mascarpone avec le sucre glace.
 Ajouter et incorporer 1.5 cuillère à café de vanille de Madagascar en poudre
 Batta la crème en chantilly. A l'aide de la maryse, l'incorporer délicatement au fromage.
 Laver, sécher et équeuter les fraises.
 Montage du fraisier.
 Tailler deux rectangles de génoises aux dimensions de la forme.
 Déposer-en un au fond de la forme préalablement légèrement huilée en dedans.
 Tailler les plus belles fraises en 2 dans la hauteur pour garnir le tour de la forme.

Déposer un peu de crème mascarpone vanille au fond.
 Ranger les fraises restantes par-dessus, en les mettant debout, pointes en l'air.
 Garnir avec le reste de crème mascarpone vanille.
 Chapeauter le tout avec le second rectangle de génoise.
 Tasser un peu, sans excès et uniformément.
 Mettre au frais pendant 2 h.
 Avant de servir, saupoudrer de sucre glace, décorer selon envie et démouler au dernier moment.

Conseil du jour

TRAVERSER UNE CRISE DE CONFIANCE

- Déterminer les sujets à traiter.
- Accepter ses doutes.
- Synthétiser le problème.
- Être à l'écoute de son corps.
- Passer à l'action.
- Se faire coacher.

Le saviez-vous ?



VINAIGRE DE CIDRE

BUVEZ !

- AIDE À LA PERTE DE POIDS (GRÂCE À SON ACIDE ACÉTIQUE)
- AIDE À DÉTOXIFIER VOTRE FOIE

POUR VOTRE VISAGE

- 1 PORTION DE VINAIGRE DE CIDRE POUR 2 PORTIONS D'EAU
- AIDE À RAFFERMIR LA PEAU ET RÉDUIRE LES POUSSÉES D'ACNÉ

POUR VOS CHEVEUX

- 1 PORTION DE VINAIGRE DE CIDRE 1 PORTION D'EAU
- ÉLIMINE LES ACCUMULATIONS DE PRODUITS
- CHEVEUX BRILLANTS ET DOUX.

Bon à savoir !
MASSAGE QUOTIDIEN VISAGE

Poser les paumes de mains sur ses joues, presser quelques secondes et relâcher.
 Sur le front, une main sur le menton, presser les paumes sur le visage quelques secondes et relâcher.
 Le drainage lymphatique du visage permet de stimuler les fonctions d'épurations du corps.

Astuce du jour:

Cheveux secs pour les réparer

On espace les shampoings quand on a les cheveux secs.
 On évite les colorations agressives.
 On combine masque et crème de jour cheveux.
 On met de l'huile pour nourrir les cheveux secs.

CITATION DU JOUR

« Il n'y a qu'une chose qui puisse rendre un rêve impossible, c'est la peur d'échouer. »

Les courses en direct



HIPPODROME ABDELMADJID AOUCHICHE-ALGER
SAMEDI 19 AVRIL 2025 - PRIX : ESSAHAB- PS.AR. NEE
DISTANCE : 1 500 M - DOTATION : 350 000 DA - DÉPART : 15H30
TIERCÉ - QUARTÉ - QUINTÉ

12 coursiers de la même valeur

L'hippodrome Abdelmadjid Aouchiche de Caroubier organise ce jour une course de galop de la même valeur, 1 : parce que le même cumul de gains et les mêmes niveaux physique et technique, sur une distance classique de 1500m, et en parcourant la liste des concurrents en lice. Tous les chevaux présents ont prouvé leurs capacités dans des épreuves à caractère comme celle du jour. C'est l'argument principal qui laisse cette épreuve et le pari PMU difficile à décortiquer de ce prix Essahab support au pari tiercé, quarté et quinté et le 2e critère qui laisse encore ce pari difficile est l'amalgame de coursiers présents qui viennent des quatre coins de notre Algérie, des chevaux du caroubier, Zemmouri, Tiaret, Barika et même de Laghouat donc, cette épreuve complexe, il faudra, à cet effet, prendre en compte divers paramètres à savoir la forme présente et actuelle des chevaux présents et sans oublier leurs partenaires les jockeys et en second lieu leurs entraîneurs. Pour rappel, cette épreuve équine réservée aux coursiers de 4 ans et plus pur sang arabe n'ayant pas totalisé la somme de 341 000 DA cumulés en gains et places depuis le premier octobre 2024.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. HOULM EL HAYET. Ce jeune mâle de 5 ans a son actif de bons essais sur les parcours comme celui d'aujourd'hui et ne faut pas le négliger.

2. GHATTAS. Il vient de sortir victorieux lors de sa dernière tentative sur

PROPRIÉTAIRE	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	POIDS	COR	ENTRAÎNEURS
A. HAMIANE	1	HOULM EL HAYET	T. ALI OUAR	57	10	S. HAMIANE
A. HAMIANE	2	GHATTAS (0)	AL.TIAR	57	7	S. HAMIANE
F. METIDJI	3	GABION D'HEM (0)	A. YAHIAOUI	57	4	PROPRIÉTAIRE
F. METIDJI	4	GUEBLI D'HEM	MD. ASLI	56	6	H. DJELLOULI
A. HAMIANE	5	CHAWEL	CH. CHAABANE	56	3	S. HAMIANE
R. MISSAOUI	6	DHATAA (0)	A. HADDOUCHE	56	2	S. HAMIANE
MT. CHAOUCHE	7	KAWKEB ECHARK	M. SEMMAHI	56	11	PROPRIÉTAIRE
L. BOUDJEMAA	8	AL MANSOURAH	S. BENYETTOU	55	8	B. SLIMI
MZ. METIDJI	9	HADITH D'HEM (0)	K. BAGHDAD	55	5	A. CHELLAL
MME. Z. CHELLAL	10	AMIR DE KAT	S. BENDJEKIDEL	55	12	A. CHELLAL
M. HADJ AMAR	11	GHADIR	R. BENAOUA	55	1	A. CHELLAL
MZ. METIDJI	12	HIBR D'HEM	AP:Y. CHELLAL	53,5	9	A. CHELLAL

1300m et encore son efficace entraîneur S. Hamiane a fait appel au jockeys international Alia Tiar. Méfiance.

3. GABION D'HEM. À mon avis, la prodigieuse maison Fehad Metidji de Tiaret n'engage pas pour rien leurs poulains au Caroubier.

4. GUEBLI D'HEM. À revoir.

5. CHAWEL. Au-dessous du lot.

6. DHATAN. Vu la distance du parcours, ce mâle alezan de 5 ans, sa tâche ne sera pas facile.

7. KAWKEB ECHARK. Cette femelle bai est toujours en verve et cela suite à ses belles sorties depuis le meeting d'hiver, elle peut venir créer la surprise avec le jockey S. Semmahi.

8. AL MANSOURAH. Cette belle

jument de la grande écurie Lotfi Boudjemaa reste sur une belle victoire sur une distance de 1300 m encore confiée au crack jockey S. Benyettou qui pourra encore faire la différence.

9. HADITH D'HEM. Ce jeune coursier de 5 ans vient d'être repris par son jockey fétiche K. Baghdad après deux échecs au caroubier. Méfiance.

10. AMIR DE KAT. C'est un coursier de métier même s'il a changé de partenaire, il pourra faire un grand exploit.

11. GHADIR. Barré en théorie.

12. HIBR D'HEM. Aisément une place lui est réservée sur le podium.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

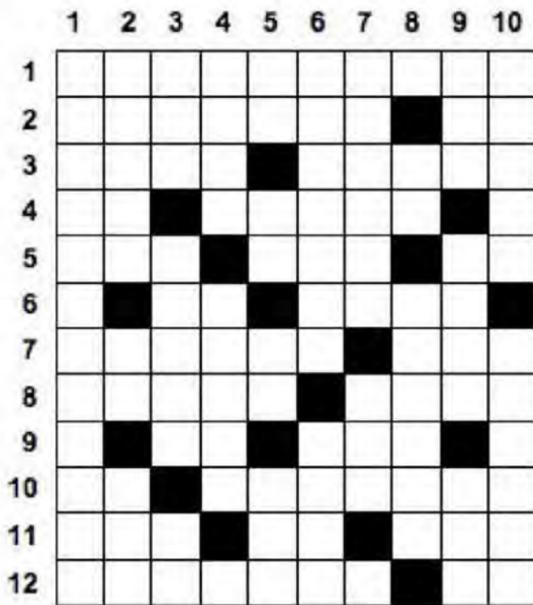
MON PRONOSTIC

1. HOULM EL HAYET - 3. GABION D'HEM - 8. AL MANSOURAH- 12. HIBR D'HEM - 9. HADITH D'HEM

LES CHANCES

7. EKAWKEB ECHARK - 2. GHATTAS

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1 - Remords - 2 - Argent - Tantale - 3 - Faire barrage - Gros visages joufflus - 4 - Réfléchi - Sans chef - 5 - La vache s'y régale - Le moi - Fer - 6 - Mot d'enfant - Charge sur un baudet - 7 - Résurrection - Utile en laboratoire - 8 - Poursuivra en justice - Oublié plus ou moins volontairement - 9 - Double voyelle - Pas ailleurs - 10 - Pronom - Éroder - 11 - Terme de tennis - Iridium - Envoyé au trou plus rapidement que prévu - 12 - Hors combat - Spires d'Hitler.

VERTICALEMENT

1 - Intrigue - 2 - Saute - Mer phonétique - Parcourue - 3 - Arrivée en criant - Fringale - Pronom - 4 - Joue avec le feu - Mettre au courant - 5 - En péril - Outil de traçage - De biais - C'est mieux de le prendre pur - 6 - Irrégulier - Beurré - 7 - Germain - Média français - 8 - Néon - Effacé - 9 - Fait sauter - Personnages de contes - Carottés - 10 - Piège à poissons - Machines rondes.

Mots fléchés

Agité	Enleva	Outil de traçage Adoucissant	Dérive	Partie d'attirail
Agitation	Délicate		Réfléchi	Attachée
Rangée			Quote-part Dem-glossine	
Pesant				
			Aveu	
			Méodies	
Signe musical		Point de fuite Dans l'eau		Maléfice
En ville		Chaumes		
		Flétri		
Cordage			De bien	Canari
Baie de Honshu			Argon	
		Vaniteux		Strontium
		Ville allemande		Chargé
Signal d'alarme		Renvois		
Conduite		Flotte		
			Acide	Dans la mêlée
Petit cigare			Anti-moine	
Astate			Fait barrage	
		Chance		

Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Flatteur (12 lettres)

G	N	E	T	E	D	N	O	R	F	E	R	I	O	N	H	E	S
E	A	I	U	E	C	N	A	H	C	E	R	T	N	A	P	C	E
E	S	L	R	S	E	I	O	F	E	R	I	A	M	A	E	G	H
O	T	I	E	E	S	U	R	E	G	E	L	R	T	N	A	A	E
E	L	I	O	T	V	I	E	N	N	O	B	E	E	S	R	P	E
T	E	I	N	T	I	N	O	G	R	A	J	F	U	P	U	E	R
U	L	F	V	U	D	E	N	T	E	I	A	H	E	O	S	E	E
O	U	I	E	E	E	I	O	V	E	I	A	R	S	R	I	R	I
R	O	N	E	E	E	T	E	S	N	E	D	E	E	E	A	I	R
E	J	E	G	U	N	N	E	G	A	R	O	T	R	N	D	O	P
N	E	E	E	D	I	A	N	O	T	E	J	N	I	G	E	S	E
U	T	R	P	N	O	H	E	R	V	A	H	I	U	O	R	I	S
L	S	I	R	I	M	C	E	G	U	O	R	O	N	R	I	U	U
N	I	A	A	T	A	E	R	T	U	E	N	I	E	G	O	O	R
I	R	P	N	E	V	R	A	L	E	N	I	A	G	N	F	N	T
A	T	I	R	E	R	T	I	P	E	I	A	R	C	E	I	I	N
B	E	T	A	T	E	E	L	U	O	M	T	N	A	S	U	A	I
T	T	N	E	V	E	N	A	L	E	R	B	E	R	T	S	A	V

N.B : Une même lettre peut servir plusieurs fois

ANTRE - ARPÈGE - ASTRE - BAIN - BONNE - BRELAN - CHANCE - CHANT - CRAIE - DAIS - DENSE - DENT - ÉTAPE - ÉTAT - ÉVENT - FINE - FOIE - FOIRE - FRONDE - GAINE - GALET - GROGNE - HAIE - HARPE - HAVRE - INDUE - INOÛI - INTRUSE - ISSUE - JARGON - JETON - JOULE - LARVE - LÉGER - LUNE - MAIRE - MOINE - MOULE - NEUTRE - NOIRE - NUIRE - OINTE - OLIVE - ORAGE - PAIRE - PITRE - PRIÈRE - RAIE - ROUGE - ROUTE - SCÈNE - SOIRÉE - SOUPE - TEINT - TOISE - TRISTE - UNITÉ - USAGE - USANT - VAINE - VÉRIN - VOIE.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

1. Rédemption - 2. Étendue - Be - 3. Sent - Revêt - 4. Sises - Sort - 5. Énervé - Lee - 6. Rt - Iéna - Et - 7. Enlevé - 8. Entêté - Ta - 9. Mi - Me - Rapa - 10. Oe - Outré - 11. Nonnes - Ser - 12. Tréteau - Se.

VERTICALEMENT :

1. Resserrement - 2. Éteint - Ni - Or - 3. Dense - Et - One - 4. Entérinement - 5. MD - Svelte - EE - 6. Pur - Énée - Osa - 7. Tees - Av - Ru - 8. Vol - États - 9. Obérée - Après - 10. Netteté - Aéré.

MOTS FLÈCHES

HORIZONTALEMENT :

Épingler - Renier - Tr - Mine - Mener - Sa - Ré - Usé - Dé - Rente - Rentrée - Boîte - Aspe - Sas - S.P - Ut - Sen - Repère - Étal - Émet - Ases - S.S - Se.

VERTICALEMENT :

Éprise - Osées - Iéna - Riante - Inné - Rets - As - G.I - Rêne - Rl - Élément - Se - Ère - Trappes - Ar - Nuées - E.M - Tés - Épures - Serrée - Étêté.

MOTS MASQUÉS THAUMATURGE

Tempête de sable en Irak: plus de 1.800 patients soignés pour des troubles respiratoires

Plus de 1.800 personnes ont été soignées lundi pour des troubles respiratoires dans le centre et le sud de l'Irak, traversé par une impressionnante tempête de sable, selon des bilans rapportés par les autorités sanitaires de plusieurs provinces. La tempête, qui a levé une épaisse poussière entravant la visibilité, a contraint les aéroports de Najaf et de Bassora (sud) à suspendre temporairement leurs vols, selon les autorités aéroportuaires. Dans la seule province de Mouthana (sud), les hôpitaux ont pris en charge "plus de 700 cas de suffocation", a indiqué le directeur des autorités sanitaires Mazen el-Egeili à des journalistes. Les hôpitaux de la province de Najaf (sud) ont eux reçu plus de 250 patients souffrant de troubles respiratoires similaires, selon les autorités sanitaires locales. Toujours dans le sud, quelque 322 personnes de tout âge ont aussi souffert de troubles respiratoires dans la province de Diwan-ya, environ 174 cas ont été recensés dans la province de Dhi Qar, et 361 dans la région de Bassora, selon les autorités sanitaires locales.

Espagne : découverte d'une galerie de tir souterraine où s'entraînaient les trafiquants

La police espagnole a annoncé, mercredi, avoir découvert à Grenade, dans le sud du pays, une galerie de tir souterraine illégale, installée par des trafiquants d'armes qui vendaient des fusils d'assaut et autres armes de guerre aux gangs de la drogue. Le site, situé trois niveaux sous terre et "construit à la main de manière rudimentaire, avec des outils courants", a été découvert lors d'une perquisition dans une maison à Grenade, dans le sud du pays, a indiqué la police dans un communiqué. La "grande profondeur" du champ de tir empêchait les voisins d'entendre le bruit des coups de feu. Selon les autorités, le site servait à tester les armes que le groupe vendait ensuite sur des applications à des trafiquants de drogue. "Grâce à cette opération, il a été possible de retirer des rues des armes qui, en raison de leur dangerosité et de leur dissimulation, auraient pu être utilisées pour commettre des crimes extrêmement graves", a précisé la police.

Chaleurs records en 2024 : La Terre nourricière est prise de fièvre

Notre planète "est prise de fièvre" en raison des chaleurs records enregistrées notamment en 2024, année la plus chaude jamais enregistrée, a alerté l'ONU, appelant à agir pour protéger les écosystèmes qui soutiennent toute vie sur la "Terre nourricière". "La Terre nourricière est prise de fièvre. L'année dernière a été la plus chaude jamais enregistrée -le coup de grâce d'une décennie de chaleur record", indique le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, dans un message marquant le Journée internationale de la terre nourricière, célébrée le 22 avril de chaque année. Cette "maladie" dont les "symptômes" sont les incendies de forêt, les inondations et les chaleurs, rappelle M. Guterres, est causée par les émissions de gaz



à effet de serre (GES) que l'humanité rejette dans l'atmosphère, et qui proviennent essentiellement des combustibles fossiles. "Et nous connaissons le remède : réduire rapidement les

émissions de gaz à effet de serre et accélérer l'adaptation pour nous protéger - et protéger la nature - des catastrophes climatiques", ajoute le chef de l'ONU. Le SG des Nations unies

rappelle aussi dans son message, que les énergies renouvelables "sont moins chères, plus saines et plus sûres que les combustibles fossiles", appelant également "à agir pour lutter contre la pollution, freiner l'appauvrissement de la biodiversité et fournir les fonds dont les pays ont besoin pour protéger notre planète". Pour M. Guterres, tous les pays doivent établir de nouveaux plans d'action nationaux pour le climat compatibles avec l'objectif de limiter la hausse de la température mondiale à 1,5 degré Celsius, qui sera primordial "pour éviter la pire des catastrophes climatiques", insistant sur les mesures d'adaptation "pour créer des économies solides et des sociétés plus sûres, aujourd'hui et demain".

Saisie de près de 4 000 comprimés psychotropes à Batna

Les éléments de la sûreté de wilaya de Batna ont saisi, lors de deux opérations distinctes, 3.735 comprimés de substances psychotropes, selon un communiqué rendu public mercredi par la cellule de communication de ce corps constitué. Selon le document, les deux opérations ont été menées à la suite d'informations faisant état d'un trafic de substances psychotropes dans les villes d'Oued Chaâba et de Batna par trois individus qui ont fini par être arrêtés. La première opération, menée par les éléments de la brigade de recherche et d'intervention, a permis de saisir, dans la commune d'Oued Chaâba, 2.655 comprimés psychotropes et une somme de 17.000 dinars provenant du trafic, tandis que la 2ème opération, conduite par la brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants a eu pour théâtre la ville de Batna où 1.080 comprimés de même nature ont été saisis avec l'arrestation des deux individus qui s'apprêtaient à les commercialiser, selon le même communiqué. Les trois suspects interpellés, âgés de 21 à 31 ans, ont été déférés devant les autorités judiciaires compétentes après la finalisation des procédures légales d'usage, conclut le document.

Tassili Airlines obtient pour la huitième fois de suite le label IOSA relatif à la sécurité opérationnelle

La compagnie Tassili Airlines a obtenu, pour la huitième fois consécutive, le label IOSA (IATA operational safety audit), référence mondiale en matière de sécurité opérationnelle dans le transport aérien, a-t-elle annoncé jeudi dans un communiqué. La nouvelle certification, souligne la même source, "marque un tournant significatif, car elle a été obtenue selon la nouvelle méthodologie d'audit de l'Association internationale du transport aérien



(IATA): le risk-based approach (RBA)". Cette approche "innovante" cible les risques spécifiques à chaque compagnie et renforce encore davantage la pertinence et la

rigueur du processus de certification, est-il expliqué dans le communiqué. "Le succès de Tassili Airlines dans ce cadre témoigne de son engagement constant en faveur de la sécurité, de la conformité réglementaire et de l'amélioration continue de ses opérations", note encore la compagnie, filiale à 100% de Sonatrach, relevant qu'il s'agit aussi "d'une reconnaissance internationale des efforts

déployés par l'ensemble des équipes de la compagnie pour maintenir les plus hauts standards de l'industrie". Obtenir la certification IOSA pour la huitième fois de suite, et ce selon la nouvelle approche basée sur les risques, "représente une fierté et une responsabilité. Cela confirme notre détermination à faire de la sécurité un pilier fondamental de notre stratégie", indique le directeur général de la compagnie, Abdessamed Ourihane, cité dans le communiqué. Avec cette certification, la compagnie aérienne "réaffirme ainsi sa volonté de garantir à ses passagers des voyages en toute sécurité, dans le respect des meilleures pratiques mondiales".

Une médaille d'or et une médaille d'argent, en Tunisie, pour une huile d'olive produite à Mila

Deux médailles, une en or et une en argent, ont été décernées à une huile d'olive produite dans la wilaya de Mila, lors du 4ème concours international "Dido" organisé en Tunisie, a appris l'APS, jeudi, auprès d'Abdelouahab Bouanani, récipiendaire des deux distinctions. M. Bouanani, gérant d'un pressoir au lieu-dit Bouhlouf, dans la commune de Grarem-Gouga, a représenté l'Algérie, aux côtés de plusieurs autres producteurs de nombreux pays, à ce concours international organisé à Tunis par le réseau féminin tunisien d'huile d'olive, du 6 au 9 avril derniers. Plus de 120 oléiculteurs et huiliers venus de plusieurs pays du monde, dont l'Arabie saoudite, l'Espagne, la Grèce, l'Italie et la Tunisie, ont participé à ce rendez-vous destiné à évaluer la qualité de l'huile d'olive. Deux échantillons de l'huile d'olive extra-vierge produite au pressoir de Bouhlouf ont impressionné le comité de dégustation composé d'experts de plusieurs pays, valant à l'Algérie une médaille d'or et une médaille d'argent qui étoffent son palmarès dans ce type de concours internationaux. Pour M. Bouanani, ce résultat est une "reconnaissance internationale" de la qualité de l'huile d'olive produite localement qui, selon lui, "mérite de figurer aux premiers rangs et d'être exportée vers différents pays car elle est extraite, selon un procédé et dans des conditions qui garantissent la préservation de ses caractéristiques et de sa saveur originelle et authentique".

EXPRESS- HISTORIQUE

Le renard et le bucheron (1)

Un récit issu du patrimoine Irlandais

Il était une fois un renard fort courtois, qui arpentait fièrement les sentiers de la forêt.



Soudain, un son étrange parvint à ses oreilles, éveillant en lui une vive curiosité ...



Le mystérieux son semblait émaner du cœur profond de la forêt.



AUX POINGS

« J'ai salué la position de l'Algérie à l'égard des frères palestiniens et son soutien à leur droit à demeurer sur leur terre et à faire face aux plans de déplacement forcé »

Badr Abdel-Atty, ministre des Affaires étrangères, de l'Immigration et des Expatriés égyptiens





Dans la journée : Nuageux
Vent : 34 km/h
Humidité : 57 %



Dans la nuit : Nuageux
Vent : 27 km/h
Humidité : 64 %

Dohr : 12h47
Assar : 16h30
Maghreb : 19h29
Icha : 20h54

Dimanche 21
chaoual 1446
Sobh : 04h34
Chourouk : 06h08

SALON NATIONAL DU LIVRE DE TAMANRASSET

L'ANEP propose un florilège de 200 titres

L'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité a fait part, dans un communiqué, de sa participation au Salon national du livre de Tamanrasset tenu au Centre-ville de la Capitale du sud du pays. Ce rendez-vous livresque s'est ouvert jeudi dernier et se poursuivra jusqu'au 24 du mois courant.



Ph : DR

Organisé sous le haut patronage du ministère de la Culture et des Arts et placé sous le slogan "Tamanrasset, berceau de

l'écriture et du livre" ce rendez-vous réunit « plus d'une soixantaine d'exposants issus des différentes wilayas du pays, offrant un espace dédié aux échanges artistiques et

intellectuels », précise l'ANEP. Ce salon, poursuit la même source, « propose un programme riche et diversifié, incluant des conférences, des ateliers interactifs, des rencontres avec

des écrivains, ainsi que des spectacles célébrant la richesse et la diversité de notre patrimoine culturel. Fidèle à sa mission de promotion de la culture nationale, L'ANEP « met en avant ses publications qui varient entre romans, beaux livres et livres d'histoire en proposant un éventail riche et varié de plus de 200 titres. »

En participant aux événements culturels organisés à travers le territoire national, l'ANEP vise à se rapprocher davantage de ses clients et des amateurs de lecture et aussi à faire la promotion de la plateforme de vente en ligne via le lien suivant: <https://store-anep.poste.dz/>.

R. C.

SONATRACH

Hachichi visite des sites relevant d'ExxonMobil au Nouveau-Mexique

Le Président-Directeur Général du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, a poursuivi, jeudi, sa visite à la compagnie américaine ExxonMobil, à travers une tournée qui l'a conduit aux installations de la compagnie au Nouveau-Mexique (Etats-Unis), indique, vendredi, un communiqué du groupe. "Au deuxième jour de sa visite à la compagnie ExxonMobil, le PDG de Sonatrach et la délégation l'accompagnant ont visité des installations relevant de cette compagnie dans l'Etat du Nouveau-Mexique", lit-on dans le communiqué. Dans le cadre de cette visi-

te, M. Hachichi et les cadres dirigeants du Groupe qui l'accompagnaient ont pu découvrir une méga-plateforme de forage au niveau de l'unité de Poker Lake dans l'un des gisements gaziers exploités par ExxonMobil, situé dans le bassin du Delaware, au sud-est du Nouveau-Mexique, selon la même source. M. Hachichi et la délégation l'accompagnant ont également visité une station de compression de gaz ainsi qu'une unité centrale de distribution de gaz au niveau du même site. A cette occasion, les responsables de Sonatrach ont pris connaissance des tech-

niques de maîtrise des fuites de méthane et des taux de torchage du gaz. Ils ont également échangé leurs expertises avec leurs homologues d'ExxonMobil concernant les technologies et les techniques utilisées dans l'exploitation de ce mégagisement, et les normes et les mécanismes adoptés par cette compagnie pour préserver l'environnement. Cette visite de terrain a permis à Sonatrach de renforcer ses relations avec la compagnie ExxonMobil et de tirer parti de son expérience, tout en bénéficiant de l'expertise technologique de cette compagnie, leader dans le domaine de l'exploration, la production et l'exploitation des hydrocarbures", note le communiqué.

DOUANES ALGÉRIENNES

Une tentative de trafic de 132,7 kg de cocaïne mise en échec à Adrar

Les services douaniers algériens, en coordination avec l'Armée nationale populaire, la Gendarmerie nationale et la Sûreté nationale, ont mis en échec, jeudi, une tentative de trafic d'une quantité importante de drogues dures (cocaïne) dans la wilaya d'Adrar, dans le cadre des efforts continus de lutte contre le trafic de drogue. Selon un communiqué de la Direction générale des douanes, dans une opération qualitative menée en deux phases, la force multitaâche de Reggane, affiliée à l'Inspection des douanes d'Adrar, a pu exploiter des informations précises, conduisant à la découverte d'un réseau criminel actif dans le trafic et la distribution de drogue dans toute la région. L'opération a permis la saisie de 132,7 Kg de cocaïne, en plus de l'arrestation d'un suspect. Les deux véhicules utilisés par le réseau pour transporter la drogue ont été saisis : un tracteur routier et une remorque, ainsi qu'un véhicule à quatre roues motrices. Cette opération reflète le haut niveau de préparation et d'efficacité des douanes et des agences de sécurité algériennes dans la lutte contre les tentatives de trafic de drogue, renforçant les efforts de l'État pour protéger l'économie nationale et maintenir la sécurité et la stabilité dans le pays.

Sarah O.

ÉLABORATION DU PLAN D'ACTION DE L'AUDIT DU FICHER NATIONAL DU CORPS ÉLECTORAL

L'ANIE installe la commission en charge

L'Autorité nationale indépendante des élections a annoncé l'installation de la commission chargée de l'élaboration du plan d'action de l'audit du fichier national du corps électoral, a indiqué l'ANIE dans un communiqué. Le président par intérim de l'Autorité, Karim Khelfane, a présidé la cérémonie d'installation de cette commission, conformément aux dispositions de l'ordonnance 21-01 portant loi organique relative au régime électoral, notamment son article 10, selon la même source. Précisant que « le plan d'action élaboré sera, selon une approche participative, à dimensions numériques, tenant compte du cadre juridique définissant le processus d'élaboration du fichier national du corps électoral et de l'ensemble des anomalies enregistrées lors des précédentes échéances électorales », a conclu le communiqué.

L. Z.

SCOUTS

La révision des programmes éducatifs commence

Les Scouts musulmans algériens (SMA) ont entamé la révision de leurs programmes éducatifs afin de les adapter aux progrès réalisés dans le domaine éducatif et aux évolutions en cours aux niveaux régional et international, a annoncé le commandant général de l'organisation scout, Abderrahmane Hamzaoui. Présidant l'ouverture de la Conférence nationale sur la révision des programmes éducatifs des scouts, M. Hamzaoui a précisé que « l'actualisation de ces programmes visait à répondre aux exigences de la phase actuelle en priorisant les intérêts de la patrie et de la nation ». Le commandant général a également mis en avant « la contribution de l'organisation scout, qui s'apprête à célébrer le 90e anniversaire de sa création, à la formation des générations », citant « des figures emblématiques issues de ses rangs comme les héros de la Révolution de libération Larbi Ben M'hidi, Didouche Mourad et Zighoud Youcef ». Pour sa part, le responsable national de la formation au sein des SMA, Mohamed Ramdane, a indiqué que « cette conférence était le couronnement des ateliers organisés à travers différentes wilayas du pays au cours des deux derniers mois, qui ont permis de formuler des propositions qui serviront de base pour les chefs de groupes lors de la révision des programmes éducatifs des scouts ». Par ailleurs, cette rencontre a été marquée par « la signature d'une convention de coopération entre le Commandement général des SMA et l'Association nationale de sécurité et de prévention routières », en vue « d'intégrer les principes de la sécurité routière dans les activités scoutées et les programmes de formation », tout en contribuant à « la sensibilisation aux dangers des différents fléaux sociaux, notamment dans les milieux des jeunes ».

L. Zeggane

DÉCÈS DE L'ANCIEN PREMIER MINISTRE MALAISIE Chaïb signe le registre de condoléances

Le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaïb, a signé au siège de l'ambassade de Malaisie en Algérie, au nom de Gouvernement algérien, le registre de condoléances suite au décès de l'ancien Premier ministre malaisien, Abdullah Ahmad Badawi.

SOUS-RIRE

